R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV — FASCICULE 5 — N° 19

HISTOIRE DE SAINT PACOME

UNE RÉDACTION GRECQUE INÉDITE DES *ASCETICA*
PUBLIÉE AVEC LA TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS *Suppl.* 480 ET CHARTRES 1753, 1754 (Deux planches)

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE
TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE VERSION LATINE

PAR
F. NAU
avec le concours de J. BOUSQUET



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

II

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS SUPPL. GREC 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 19 juin 1907.

G. LEFEVBRE.
Vic. Gén.

INTRODUCTION

I. — Rédactions, déjà éditées, de la Vie de saint Pacome.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis,* auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguo, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du vi^e^ siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignerons cette traduction et aussi cette édition par le mot Denys.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii,* ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métaphraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis,* Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. i à xc) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22*-43*[1] et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, *Vatic.* 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente[2]. Nous désignerons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44* à 53* et 333 à 345)[3] sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*[4]. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25* sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : Plut. XI, Cod. IX, p. 163 v° à 183 v°, du xie siècle.

3. Édition de 1680, p. 51* et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49*, col. 1, B, jusqu'à la page 53*, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.

et par la version syriaque : « L'*asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de récits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (XXXVIII) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui; (XXXIX) Vie de l'abbé Aphthonios; (XL) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage; (XLI) D'une vierge qui simulait la folie; (XLII) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin [1]. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανοῦ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26?). V. Περὶ τοῦ θέλοντος μαρτυρῆσαι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52?). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων· ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἑκατὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φαντασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Ῥωμαίου (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συκῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίχινα φορούντων αἱρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δείξαντος τὰ ψιαθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελέφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλολατρείας [2]. Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « ex Asceticis » ou « ἐκ τοῦ βίου ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 1°, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque [3]. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral.*

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, * note cc : *Ad alia festinantibus, non licuit ecgraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante.* Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze: l'ordre des deux mss. est-il le même? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Mediceæ laurentianæ*... A. M. BANDINUS, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A (*infra* § 1 à 8) parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 (*infra* p. 430).

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du VIIe siècle par Enanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)[1]. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Enanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du VIIe siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens; fol. 90 v°, l'*Asceticon* des moines de Pacôme ; fol. 109 v°, la vie de Malchus; fol. 115 r°, la vie de Jean de Lycopolis[2]. Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre XVIII contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1° et 2°) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du VIIe siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou ἐκ τοῦ βίου), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*[3].

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan[4] et, plus récemment, par M. W. Budge[5]. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. WRIGHT, *Syriac literature,* Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. DUVAL, *La littérature syriaque,* Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du VIIe ou du VIIIe siècle; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du IXe siècle (cf. *Patrologie Orientale,* t. II, p. 205, note 1); dans les mss. syriaques de Paris 234, du XIIIe siècle, et 236 du XIIe, enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum,* t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise,* Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*); 13 à 16 (= § 20 à 25); 7 (= § 26 à 27); 17 à 23 (= § 28 à 35); 8 à 11 (= § 36 à 38); 24 à 33 (= § 39 à 51a); 12 (= § 52); 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum,* t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. WALLIS BUDGE, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données

6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire,* t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet, Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances[1]. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les n°s 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56^a (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59^a (= 603); 59^b (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65^a (= 446-448); 65^b (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56^b, 60 et 72.

II. — Rédactions inédites.

1° Βίος τοῦ μακαρίου Παχουμίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du xe siècle n° 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausiaque (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*[2] dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IVe siècle et la première moitié du Ve*, 8°, Louvain. 1898.

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881[1].

2° Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n° 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune[2], le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres[3]. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754[4]. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du VIIIe siècle et la Vie de Pacôme, récrite par-dessus, est du XIVe[5]. Cette rédaction commence par les *Ascetica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49[6]. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accentuer; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planche* I).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre[6] (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3° *Rédaction utilisée par Nicon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nicon au XIe siècle[7] nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Ascetica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nicon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τὸν βιὸν (*sic*) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474 Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : διά est dans le ms. de Chartres et τηρήσας dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres n°s 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes ; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nicon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.

ἁγίου παχωμίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta,* 69 à 70; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra,* p. 447); au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra,* p. 510); au fol. 218 v°, *Acta,* 5, 43, 55; au fol. 228, A, 51; au fol. 244 v°, *Acta,* 4; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra,* p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra,* p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D[1]. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) *ne se trouvent que dans la Vie du ms. D*[2]. C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nicon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergétinos (E) († 1054)[3].

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes; la première, § 74 à 134 (Surius, chap. I à XLIII; Denys, chap. I à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (Surius, ch. XLIV à XC; Denys, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica.* Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. I à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta.* Par contre la seconde partie se retrouvé plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica.*

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. XC), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A. 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nicon. fol. 219 r°. avec D, fol. 10 v°. et *Acta,* fin de 55, et avons trouvé dans Nicon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλίων.... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου.... νῦν δὲ τρίτον ἐκδίδοται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἀντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient,* nov. 1906, p. 366-373.

III. — Essai de comparaison des sources grecques.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a classé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des *Acta* (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica.* Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doive être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du ɪvᵉ au vɪᵉ siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du vɪᵉ siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres xxxviii à xlii consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : κατηναρίδια (p. 427, l. 1); ἄποικοι ἦσαν (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler[1], p. 94 : Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου.... εὗρον... ἑώρακα.... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation[2].

2° *Les Ascetica et les Paralipomena.* Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiac history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre xl de Pallade (Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres xli et xlii. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (Migne, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena : ἐκ τοῦ βίου* ou *ex Asceticis,* les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

M

Ἐν οἷς καὶ Παχώμιός τις, καὶ αὐτὸς Ἕλλην ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διάγων ἐν Θηβαίδι, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος ἐκ νέας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀσκήσεως ἥλατο μέτρον. Ἀναγκαῖον τοίνυν εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι, τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθαι πολιτείαν, ἄξια γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προοίμια.

DENYS (ch. II).

Per idem tempus Pachomius quidam, secundum ritum et traditionem parentum gentilis, apud Thebaïdam commanens, divina gratia gubernante, Christianus effectus est. Hic ab adolescentia sua præcipuam frugalitatis dicitur arripuisse virtutem. Idcirco autem pro gloria Christi, qui nos de tenebris vocavit ad lucem, et pro utilitate eorum qui ista lecturi sunt, strictim conversationem ejus quæ fuerit a parvulo, refero, quia a tanta perfectione ejus initia quoque ipsa non discrepant.

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. XLIV à LVIII de la traduction Hervet) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. XLIV à XC) figurent dans A, hors le chapitre LXXX et quelques lignes du chapitre LXXXIV.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. XXI à XXII).

daction souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Pacôme sous la forme παχούμιος (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68[1]), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve παχώμιος (53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (ch. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (ch. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent[2]. Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV; A, § 46-49; *Paral.* n°s 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique.* La première partie est parallèle (*Acta*, n°s 1 à 35, Hervet ch. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*[3]. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Pacôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

IV. — But de la présente publication.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Pacôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que *par des extraits d'une source unique.* Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Pacôme, c) une Vie de Théodore[4].

1. Cependant en 68 on trouve παχώμιος; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= 51^{b}, 54); L (= 55, 56^{a}); LI (= 56^{b}, 53); LII (= 57); LIII (= 57^{b}, 9, 10, 11); LIV (= 58^{a}); LV (= 58^{b}, 59^{a}); LVI (= 59^{b}); LVII (= 60, 61); LVIII (= 62 12^{a}); LIX à LXV^{a} (= 12^{b} à 16, 63^{a}, 17 à 21); LXV^{b} et LXVI (= 63^{b}, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A. 38^{b} des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 (65^{b}); 57 (65^{a}); 59 (20); 62 à 63 (73); 65^{b} (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.

Quelques *Ascetica*[2] se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au XI[e] siècle par le moine Nicon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du VI[e] siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nicon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nicon le cite. A son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés[1].

2° Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D[2]. On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3° *Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :*

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3°). Les éditeurs écrivent (fin du n° 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino,* supplementum *accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 24, deinde vero datur* supplementum *ex Ambrosiano.*

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brigues (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46); la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages [2], à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.
2. Cf. P. Ladeuze, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».

La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*[1] :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?.... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines? *Contez-nous donc vos efforts,* disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi! les Bénédictins mangeaient de la viande; les Carmes déchaussés portaient des souliers; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde! En vérité! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé! ..... La société moderne, qui s'est engraissée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter, elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquentes paroles[2]. Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident,* Introd., ch. VII, éd. Lecoffre. Paris, 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

V. — Note sur le ms. 881 (A). (Voir *Planche II.*)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A[1] :

1° *Orthographe.* — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son ĭ est ordinairement représenté par un ι[2], mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de ī, qui sont η, ῃ, ει et ι. C'est ainsi qu'on rencontre εἴδη (§ 5), μηκροῖς (§ 13) pour ἴδη et μικροῖς; et, au contraire, λυπῦσθαι, τέλιοι, χρίαν (§ 5), pour λυπεῖσθαι, τέλειοι, χρείαν; καμιλάριοι (§ 7), ἤτισεν (§ 12) pour καμηλάριοι, ἤτησεν; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre —η et —ει : ἵνα ποιήσει (§ 17), ἐὰν τελευτήσει (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour ἵνα ποιήσῃ, ἐὰν τελευτήσῃ; par contre, ἠκολούθη (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait ἠκολούθει, comme ἀπείη (§ 64) est une double faute pour ἀπῄει.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons στηρίζει : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, στηρίζοι et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule γένοιτο, conservée encore longtemps après le ve siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici στηρίζῃ. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit αι pour ε, et réciproquement : αἰσθιέτω (§ 3) = ἐσθιέτω, οἴδαται (§ 11) = οἴδατε, δύνατε (§ 13) = δύναται, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre ω et ο, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif γένομαι (§ 36) pour γένωμαι, et le futur ἐσώμεθα (§ 42) pour ἐσόμεθα;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiac history of Palladius,* II, Cambridge, 1904, p. XVI et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, ἀέρει (§ 20) pour ἀέρι, et προκομηδήν (§ 17) pour προκομιδήν.

γερόντων alterne avec γερώντων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχούμιος jusqu'au paragraphe 51, reparaît au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'ο ou ω *atone* tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχουμε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχουμίου : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68[1]. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue.* — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la κοινή du IVe siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μιλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπήλθατε, ἐξεπέσατε, εἴδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινάμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γενόμενος (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait εἴχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νύκταν (§ 39), le génitif νοός (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνῃ (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐάν (§ 38), substitué à οἷς ἄν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuse à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllepse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρακολουθοῦντες (§ 22); παιδίον ἐξελθών (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἕνα οἰκονόμον (§ 3) = ὑπὸ ἑνὸς οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela, *avant de terminer ce sujet*, faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.

l'emploi du réfléchi ἑαυτοῦ pour la première et la seconde personne : εἶδον κατ' ὄναρ ἑαυτόν (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : εἰσὶν μοναστήρια (§ 8); le mode indicatif après ἐάν : ἐὰν ἔσεσθε (§ 32), ἐάν φησι (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après ὡς au sens final : ὡς φθάνειν (§ 5) = ἵνα φθάνωσι, et après un mot interrogatif : οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι (§ 34); la négation οὐ après εἰ (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions ὡς (§ 37) ou ὅτι (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

VI. — Sigles employés.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergétinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatic. 819.

G = Vatic. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite métaphrastique (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nicon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

Acta = *Acta SS.*, Maii, t. III, p. 22* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, 1, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits ' les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis '' ; enfin nous indiquons par un astérisque * toute différence importante entre le syriaque et le grec[1].

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. NAU.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.



ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ[1].

1. Ταβέννησίς[2] ἐστιν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ᾗ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας[3], τὸν μονήρη βίον ἐπιποθήσας, καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφάμιλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων[4] καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλάνθρωπος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου[5] οὖν αὐτοῦ ἐν[6] τῷ σπηλαίῳ, ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ[7]· « Παχούμιε[8], τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιττῶς οὖν κάθῃ[9] ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξελθὼν[10] συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : αφες το και αρξου ομβρος του τελους τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v°b : ζητ οπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταβενισις ἔστιν πολις κτλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie) », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσεις A. — 3. —κειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nicon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319v°, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144v° sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N *om.* αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρω ἔξελθε καὶ N.

VIE DU BIENHEUREUX PACOME[1]

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME[2]. — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurait[3] dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiaque (cf. Butler, *The Lausiac history of Palladius,* t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de l'*histoire lausiaque,* cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐγέγραπτο[1] οὕτως·

* fol. 222 v° a 3. « Συγχωρήσεις[2] ἑκάστῳ κατὰ[3] δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς * τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα[4] καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγχείριζε[5], καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσῃς μήτε φαγεῖν. Οὕτω[6] μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ[7] ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγχείριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἴκοι τῇ προσευχῇ[8] προσκαρτεροῦσιν[9]. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφὴ πάντων ὑπὸ ἕνα οἰκονόμον ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι[10] ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητούς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται[11]. Φορείτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶν λεβιτῶνας[12] λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μηδὲ ἐσθιέτωσαν[13], μηδὲ καθευδέτωσαν.
* fol. 222 v° b Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν * κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκουλλίου μόνου[14] εἰσίτωσαν. » Κουκούλλια δὲ αὐτοῖς

1. ἐγγέγρ. N. — 2. —σις A. — 3. N *add.* τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. προς αυτη A. — 9. N (Coislin n° 37) *add.* οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίασιν ἕκαστος οἰκείᾳ προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι ἐννάτην, ἄλλοι βαθεῖαν ἑσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐβούλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηχήσεις δὲ τρεῖς ἔταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκονιακοὶ τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετράδᾳ καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μιᾷ οὖν τῶν ἡμ..... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεποιηκότες καὶ ἐνθέντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλου μοναστηρίου. — 12. λεϋϊτῶνας A. — 13. αἰσθ. A. — 14. μόνον A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

3. « Dispense[1] à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et
* A f. 222 v° a * impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent ; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent ; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures ; que chacun d'eux ait une mélote (*c'est-à-dire* une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller com-
* A f. 222 v° b munier * le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

1. DENYS, chap. XXII.

ἐτύπωσεν ἅμαλλα ὡς παιδίοις, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθεσθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι, καὶ ἑκάστῳ τάγματι πεποίηκεν στοιχεῖον[1] Ἑλληνικὸν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἑξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾶν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἦ[2] εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσει τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ἀκεραιοτέροις[3] καὶ ἁπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα[4], ὡσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἶτά πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἕβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ ῥῶ, καὶ * οὕτως ἑαυτοὺς ἐπισκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σκολιωτέροις ἐπιθήσεις[5] τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων[1], ἁρμοζουσῶν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἑκάστῳ τάγματι στοιχεῖον[1] ἐφήρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότων[6] τὰ σημαινόμενα. * fol. 223 r a

Ἐγέγραπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ξένον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συνφαγεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν[7] εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὑρεθείη γνωστός[8], ἢ[9] θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν[10] εἴσω τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν[10].

1. —χί A. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἀγγ. καὶ πολυπ. Καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (*P. L.*, LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἢ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ἀκαιρεο — A. — 4. γράμμα A. — 5. —σις A. — 6. —δω— A. — 7. —γε A. — 8. εὑρεθῇ ἐν ὁδῷ Pallade, εἰς ὁδὸν εὑρεθῇ 873. — 9. ει A. — 10. —τειαν A.

galons de pourpre. Il prescrivit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérait : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite[1] interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salue le *Rho* — * c'est ainsi qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification. * A f. 223 r° a

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires[2], mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *Litt.* : le premier. — 2. Denys : « Aux études les plus sacrées ».

* fol. 223 r° b

5. Ἐσθιόντες[1] δὲ ἐν ἑνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίοις, ἵνα * μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον[2] ἴδῃ[3], οὐδὲ ἐξεῖναι λαλεῖν ἐσθίοντα[4], οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὡς εἶναι τὴν εὐχὴν ἄπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίσιν ὡσαύτως, καὶ ἐνάτην ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχάς, καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ, ἓξ εὐχάς, καὶ ἑκάστῃ εὐχῇ προσᾴδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχουμίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσὶν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· « Ἱκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὡς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι[5] ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι[6], νομοθεσίας χρείαν[7] οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλλαις[8] ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ παραχωρείτωσαν[9]. »

* fol. 223 v° a

6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἄγγελος Κυρίου τῷ Παχουμίῳ, καὶ δοὺς αὐτῷ * τὴν δέλτον ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχούμιος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἄγγελος Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἔνθα αὐτὸς ὁ Παχούμιος ᾠκεῖτο, καὶ τὰ ἄλλα ἄποικοι ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἑξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἶτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλεῖστα[10] ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα[11] εἰς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας.

1. Αἰσθιοντες A. — 2. μάσωμενον A. — 3. ειδη A. — 4. αἰσθιοντα A. — 5. λυπισ— A. — 6. τελιοι A. — 7. χρι— A. — 8. κελαις A. — 9 —ριτ— A. — 10. πληστα A. — 11. —τι— A.

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les

* A f. 223 r° b

cuculles, afin * qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psaume. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi[1], car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

A f. 223 v° a

6[2]. L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit * la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurait Pacôme lui-même et d'où procédèrent les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., I, 9. — 2. Les §§ 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausiaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ᾤκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθὺν, τέχναι διάφοροι, ῥάπται δεκαπέντε, χαλκεῖς ἑπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων * οἱ ἀροτῆρες[1] πεντήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι[2] δώδεκα, πλέκοντες σπυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ σπυριδάλλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας[3] δὲ τρέφουσιν δέκα. * fol. 223 v° b

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου[4] ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον[5], οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται[6]· ἵστωσιν[7] οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμψάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυροὺς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίασιν ἕκαστος οἰκείᾳ προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδοήν, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθεῖαν ἑσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι * δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου. * fol. 224 r° a

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὗται δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἀρω— A. — 2. —μι— A. — 3. Littera post φ erasa in A. — 4. μαγηριου A. — 5. μαγιριον A. — 6. γιγν— A. — 7. εισ— A.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans[1]; quinze couturiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordonniers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec * leurs cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées *Malakia*. Enfin ils entretiennent dix gardes. * A f. 223 v° b

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les préparatifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages[2], du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure, les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième, les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les autres * tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. * A f. 224 r° a

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotes; elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent de l'autre côté du fleuve[3]. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.

ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθένοι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ. Περῶντες δὲ οἱ ἀδελφοί, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου[1], κλάδους ἐλαιῶν καὶ βαείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμῳδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν, * fol. 224 r° b καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις * μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτήν.

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῆ τῶν προτέρων ἐροῦμεν· Ἔθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχουμίου, ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας, εἰς ὡρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι[2] ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν· ὃς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα[3] καθὸ ηὐπόρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες[4] ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Εἰ ἤδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα * fol. 224 v° a αὐτοῦ. » * Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχούμιος

1. —μι— A. — 2. ἐτι A. — 3. —τι— A. — 4. ιδοτες A.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de * A f. 224 r° b l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres * tombeaux].

9[1]. Sur Théodore[2]. — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes[3]. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque * soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre * le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. '' Celui-ci aussi- * Bedjan p. 123 tôt, sans aucune * désobéissance, leur dit ce qui leur était utile ''.

10[4]. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'*Asceticon* de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem*, capita XIV ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) § 148. Cf. *Acta*, p. 32 *, n° 49. — 4. Cf. M § 149.

μετεστείλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουληθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχωρήσατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν; » Οἱ δέ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκαλον ἡμῶν ἐποίησας, τοσούτων γερόντων ἑστώτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιοτέρων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

11. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὅσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπών· « Ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπωλέσατε[1]! οὐκ οἴδατε[1] πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; » * Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἑωσ- * fol. 224 v° b
φόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν· δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνῴκησεν Ναβουχοδονοσὸρ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος. Ἢ οὐκ ἠκούσατε[1] τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καί· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσκυλεύθητε[2] ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἀγνοήσαντες· μητὴρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξεπέσατε ἀπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, * πῶς οὐκ ἐνοήσατε[3] ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ * fol. 225 r° a
ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχοινίσθητε[4] τοῦ Θεοῦ. Ὢ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετράπη παρ' ἡμῶν

1. —αται A. — 2. —ται A. — 3. —ται A. — 4. ἀπεσχυνισθηται A.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

11[1]. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre[1]. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur*[2]; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé*[3]. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, * mais lorsque * Bedjan p. 124
vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort*[4]

1. Cf. M § 150. — 2. Cf. Luc, XVI, 15. — 3. Matth., XXIII, 12. — 4. Cf. Philipp., II, 8.

ἡ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθής, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἑαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξαι. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιούμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμὴν ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἑαυτοὺς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἴδατε[1] ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς
* fol. 225 r° b διδασκαλίας * αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφελίας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὡσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι[2] πᾶσιν ἁπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσῳ οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκοῦσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἁγίου νέου[3] ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὕπερ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερηφανίᾳ καταγηρασάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατὴρ
* fol. 225 v° a ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιὰν ἢ ἀριστερὰν, οὕτως διὰ τὸν φόβον * τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφεληθείς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλην ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῇ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ παράπτωμα, εἰ δὲ μή γε[4], εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε[5]. »

12. Ἦν ποτέ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετῆ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὃς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. ειδαται A. — 2. διδοῦντι A. — 3. ναιου A. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. —θαι A.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonçons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler '', mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité! '' En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de
* Bedjan p. 125 pleurer * et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

12[1]. Sur Silvain. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était * mime[2]. Au

1. Cf. M ;. 156; Denys, chap. xxxviii. — 2. Ancien mime AP.

πάνυ ἐπεμελεῖτο[1] τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηνιᾶν λοιπόν, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσεμνα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγῳδεῖν[2]. Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ * μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. * fol. 225 v° b
Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι· « Ἐὰν συγχωρήσῃς ἔτι τὸ ἅπαξ τοῦτό, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῶσαί[3] με τῆς μονῆς, ἕξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διῆγον, ὥστε σε χαρῆναι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· « Οἶδας πόσα σε ἐβάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαί σε πολλάκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μήδε[4] τὴν χεῖρα ἐκτεῖναί[5] ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκῃ πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὃς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἔδοξα, ἵν' ἐκ τούτου δυνηθῶ διορθώσασθαί * σε τοῦ σφάλματος. Εἰ τοίνυν[6] νουθετούμενος οὐ μετετράπης, οὔτε παρακαλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχθης[7], οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήθης, πῶς δύναμαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαιουμένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ᾔτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὅσιος πατὴρ, μὴ, μετὰ τὸ ἀφεθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμείνῃ[8] πάλιν. Πετρωνίου δέ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ * fol. 226 r° a

1. —λιτο A. — 2. τραγωδων A. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι A. — 4. μήτῃ A. — 5. ἐκτι— A. — 6. τοιννυν A. — 7. μετι— A. — 8. εμιμινη A.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais * peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et * de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé ; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, * mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour * Bedjan p. 126
ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même

ἀναδεξαμένου αὐτὸν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο[1] κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφέσεως, οὕτως ἠγωνίσατο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε
* fol. 226 r° b αὐτὸν ὑπόγραμμον γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, * μικροῖς[2] τε καὶ μεγάλοις.

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν[3] τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων[4] δὲ αὐτῷ πολλάκις τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπί τινων τοῦτο ποιεῖν, διισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλάκις ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν[5] δακρύων, τούτων χάριν[6], καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι· « Δυνατόν ἐστιν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανενυγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ[7] τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται[8] γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πάντοτε[9] κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γνῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχῃ[10] τοῖς δάκρυσιν[11], ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

* fol. 226 v° a 14. * Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας[12] αὐτόν· « Οὐ θέλετέ[13] με κλαῦσαι ἑαυτὸν, βλέποντα ἁγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κονιορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμὶ ἄξιος. Οὐκ

1. υπισχνιτο A. — 2. μηκροις A. — 3. διαλιπειν A. — 4. λεγωντων A. — 5. Ici commence le ms. de Chartres (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. A *om.* δὲ. — 8. δυνατε A. — 9. *om.* D. — 10. βρέχεις D. — 11. D *add.* σαυτὸν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται A.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit * de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

13 [1]. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages
* Bedjan p. 127 étrangers ou devant certains, il leur assurait * et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir [2] les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger * pour se rassasier. »

14 [3]. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux nos 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les nos 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v°. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω [1] οὖν πενθεῖν ἐμαυτὸν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἄνθρωπος ὑπηρετοῦμαι ἀπὸ [2] τοιούτων ἁγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθὰν καὶ Ἀβηρὼν [3], μάλιστα ὅτι [4] ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεῦσαί με ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς, καὶ ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὅρκων, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ [5] τοιαῦτα μετελθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἁμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ καὶ ἔκδοτον ἦν δοῦναι τὴν ψυχήν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως [6] καλῶς ἀγωνιζομένου [7] * διεμαρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ παντὸς τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως [8] λέγων· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι [9] ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι [10] ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμιμήσατο τὸν χαρακτῆρά μου παντελῶς εἰ μὴ εἷς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὲν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἡ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἁγίῳ πνεύματι] [11]. » Οἱ μὲν ᾤοντο [12] τὸν ἕνα [13] εἶναι Θεόδωρον, ἄλλοι δὲ Πετρώνιον, ἄλλοι δὲ Ὡρσίσιον [14]. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἅγιον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησεν [15] εἰπεῖν. Ἐπιμείναντος [16] δὲ τοῦ Θεοδώρου καὶ τῶν λοιπῶν μεγάλων [17] ἀδελφῶν παρακαλούντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας * fol. 226 v° b

1. οφιλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D *om.* ὅτι. — 5. D *om.* τὰ. — 6. *om.* D. — 7. —νισα— D. — 8. οὕτω D. — 9. D *add.* ὑμῖν. — 10. *om.* D. — 11. A *om.* ὥσπερ γὰρ ἔριον..., D *add.* — 12. D : (οἱ μὲν ᾤ.) ᾤοντο δὲ. — 13. D *add.* ἐκεῖνον. — 14. Αρσισιον A ὀρ— D. — 15. ηθελεν A. — 16. επιμιναντας A. — 17. *om.* D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15 [1]. * Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoignage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul [11]. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c etait Pétronios, d'autres Orsisios [2]. Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit * Bedjan p. 128

1. Cf. M § 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».

* fol. 227 r° a λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ᾔδειν ὅτι κενοδοξεῖν[1] ἔχει περὶ οὗ μέλλω λέγειν, οὐκ ἂν * συνέστησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ ἐξευτελίζει[2] πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ[3] μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπὶ πάντων ὑμῶν μακαρίσω[4] αὐτόν. Σὺ μὲν γάρ, ὦ Θεόδωρε[5], καὶ ὅσοι εἰσὶν[6] κατὰ σὲ ἐν τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἄσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ τὴν βαθεῖαν ταπείνωσιν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ συνειδότος μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γὰρ][7] δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε[8] καὶ καθ' ἑκάστην καταπατεῖτε[9] αὐτὸν ὡς χῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε[10] ἑαυτῶν[11] θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν κείμενος φεύξεται μέν, πάλιν[12] δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύσεται[13]. Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανός, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβάλλεσθαι[14] παρ' ἐμοῦ[15] τῆς μονῆς

* fol. 227 r° b μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, * οὗτος ἐχειρώσατο[16] παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνισεν αὐτόν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ[17] ταπεινοφροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἑξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς[18], ὡς προσθήκην ποιούμενοι τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι[19], ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε[20] θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμάτων ἀμοιβὴν][21], ὅτι ἀπροσωπόληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δέ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. καινοδοξειν A, κενοδοξῆσαι D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τω A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γὰρ Θ. D. — 6. οἱ D. — 7. A *om.* κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D *add.* — 8. εθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατηται A. — 10. αμελησεται A. — 11. D *add.* ὡς. — 12. αὖθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβάλεσ— A. — 15. D *om.* παρ' ἐμοῦ. — 16. ἐχιρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18 ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἑξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D. — 20. ταπ. A. — 21. A *om.* ἐκδέχεσθαι...., D *add.* (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi dans le monastère[11], vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez

* Bedjan p. 129 placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais * si vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et combattra de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus approcher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16[1]. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de justice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance [11] d'ailleurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat, plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

1. Cf. M ; 160.

τὸν[1] ἀδόκιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελῆ ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ δακρύειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἑαυτὸν ἐξευτελίζειν[2], καὶ τῶν ὁρωμένων[3] ἀνάξιον εἶναι λέγων. Ὥστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ[4] διαβόλου ἀμετρήτοις[5] ἀγῶσιν ὑμῶν * ὑπερέχετε[6] αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ὑπεραναβέβηκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως[7] τὸν διάβολον ἐκνευροῖ ὡς ἡ μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως[7] οὖν ἀγωνιζόμενος ὁ Σιλβανὸς ἐν ὅλοις ὀκτὼ ἔτεσιν, ἐτέλεσεν[8] τὸν καλὸν ἀγῶνα,[9] καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχούμιον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι πλῆθος ἄπειρον ἁγίων ἀγγέλων τεθέαται[10] μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ ψαλμῳδίας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παράδοξον ἐν ἀνθρώποις[11] εὑρεθὲν θυμίαμα, προσήνεγκαν[12] τῷ Θεῷ. * fol. 227 v° a

17. Ἐγένετο δέ ποτε, τῷ ἁγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχουμίῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν[13]. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπήντησεν * προκομιδὴν[14] κοιμηθέντος ἀδελφοῦ[15] ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῄει[16], ἦσαν δὲ πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς[17] καὶ οἱ γονεῖς καὶ οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ[18] πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα[19] * fol. 227 v° b

1. D *om.* ἑαυτὸν. — 2. εὐτελίζειν D. — 3. D *add.* πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τελέσας D. — 9. D *add.* καὶ. — 10. τεθεάσθαι A. — 11. οὐρανοῖς D. — 12. προσενηνέχθε A. — 13. P *om.* τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδην A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινος αδ. κοιμ. P. — 16. P *om.* εἰς ἣν ἀπῄει. — 17. ὑπῆρχον δὲ ἑαυτοῖς D. — 18. D *add.* τῆς μονῆς. — 19. *om.* D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes * innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodie, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes. * Bedjan p. 130

17 [1]. Sur l'enterrement d'un pécheur. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M § 162; Denys, chap. xxxix, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; *Paral.*, n° 5.

πρὸς αὐτοὺς, ἀπέθεντο τὸν κράββατον[1] ἐπὶ[2] τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ[3] ἐπάνω αὐτοῦ. Ἱστάμενοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἔψαλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι[4] ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι[5] τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων καῆναι αὐτὰ[6], καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκήνωμα[7], καὶ ἄνευ ψαλμῳδίας
* fol. 228 r° a ταφῆναι αὐτό. * Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς[8] ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ[9], οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πάτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσάπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν[10]; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἁγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχνίαν ἐπιδείκνυσθαι[11] ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὠμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐχθρὸς ὁρῶν τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκήνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωνον κείμενον, εἰς συμπάθειαν[12] ἐλθὼν οὐκ ᾠκτείρησεν[13] ἄν; νῦν δὲ[14] καινότερον θέαμα[15] εἴδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάροις
* fol. 228 r° b ὤφθη ποτέ. Ὄνειδος[16] γὰρ ἀνεξάλειπτον * προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου[17] ἀσπλαχνίας. Εἴθε[18] μὴ εἴδαμέν[19] σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκληρονόμησεν[20]. Εἴθε[21] μὴ μετῆλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος

1. κραβαττον A. — 2. εἰς P. — 3. ποιήσει A. — 4. μηκαιτι A. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ἃ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακαῆναι αὐτὰ παρακελεύεται D. — 7. D *add.* αὐτοῦ. — 8. ἑαυτῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτὸν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν ὄνειδος DP. — 11. ἐπιδικνυσθε A. — 12. —θιαν A. — 13. οὐχ οἰκτιρ— A. — 14. D *add.* καὶ. — 15. ἄφθογγον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλάκις καινότερον δὲ ἅμα A. — 16. ὀνιδος A. — 17. D *om.* σου. — 18. ειθοι A. — 19. εἴδομέν D. — 20. κληρονομήσῃ D. — 21. ἤθοι A.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vînt prier sur lui [11]. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père ? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale.
* Bedjan p. 131 Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité * contre ce mort. * Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours ! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle [11], car il ne nous aurait

οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν[1] ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὀδύνην. Εἰ γοῦν[1a] καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καυθῆναι ἐποίησας,[2] τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλεῖον[3] ὑμῶν οἰκτείρω[4] τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσοτέραν ὑμῶν[5] φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ[6] ὡς πατὴρ προσέταξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκήνους δοκεῖτε[7] φροντίδα ποιεῖσθαι[8], ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθέν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει[9]. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐὰν γὰρ ψάλλητε[10] αὐτῷ, πλείονες[11] * αὐτὸν[12] διαδέξονται κολάσεις, ἀπαιτουμένων[13] ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων[14], ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων[15] τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε[16] προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν αἰωνίων ὀδυνῶν, καὶ δὴ[17] ψάλατε αὐτῷ·[18] πλέον ὀδυνώμενος[19] καταράσεται[20] ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου[21]. Ἐὰν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν[22], ὡς ἀνθρωπάρεσκος εὑρίσκομαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἕνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παριδών, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως[23]. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος[24] ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς[25] ἑαυτοῦ

* fol. 228 vº a

1. —λιπεν D. — 1a. γὰρ AD. — 2. D *add.* ἀλλὰ. — 3. πλειω A. — 4. οἰκτιρῶ A. — 5. *om.* D. — 6. εἰς αὐτὸν D. — 7. —ται AD *om.* σκ. δοκ. — 8. —θε D. — 9. P *om.* ὅπερ *ad* ὁμολογ. — 10. ψαλεται A. — 11. πλιονες A. — 12. αὐτὸ A. — 13. —νον AD. — 14. —γον AD. — 15. P *add.* μετ' ἑαυτὸν. — 16. θελεται A. — 17. D *om.* καὶ δὴ. — 18 D *add.* καὶ. — 19. ὀδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. A. — 21. P *om.* τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἀν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P *om.* τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὢν D. — 25. κατ' A.

pas laissé cette éternelle souffrance. ' Nous te demandons donc ', bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant [1]. »

18 [2]. Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui gît ici; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible '', mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes [3]. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez; car je vous dis la vérité : * si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme; je ne m'occupe pas de ce corps mort ''. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera [4] d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance

* Bedjan p. 132

1. *Litt.* : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. *Litt.* : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. *Litt.* : je serai trouvé devant Dieu.

* fol. 228 v° b χρηστότητος ῥεῖθρα[1]. * Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιωθέντες τῆς θείας αὐτοῦ ἰατρικῆς ἐπιστήμης[2] ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον[3] βοήθημα ἑκάστῳ πάθει προσφέρωμεν[4], ὡς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον[5]· Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ θαυμάσατε[6] καὶ ἀφανίσθητε[6]. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὤν, ὑπὲρ ταύτης τῆς γεναμένης[7] αὐτῷ ἀτιμίας[8], ἄνεσιν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζωὴν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν. Εἰ γὰρ ἤκουέν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἁγίου, ἀπηνέχθη[9] εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη[10].

* fol. 229 r° a 19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ * ἐκείνῃ[11], νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα ἕκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πειρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκὰς[12] αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀναλαβόντας ἡμᾶς τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκυρῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἔτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα[13] ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ Χηνοβοσκήνων μονῆς[14] οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ριθρα A. — 2. *om.* A, *add.* D. — 3. —διον A. — 4. —ρομεν A. — 5. τοῦ θείου λόγου D. — 6. —ται A. — 7. γενομ— D. — 8. —μειας A. — 9. ἀπήνεγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde D addit : προσφορὰ δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφόβων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἴδαμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκομεν ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μεμιγμένον ἐστὶ καὶ μεμετρημένη γνώσει τελείᾳ. — 11. *om.* D. Voir, planche II, le *fac-similé* du fol. 229 r°. — 12. μηχανὰς D. — 13. ὅτι ὁδινα ο A. — 14. ἀδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοβοσκῶν D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme (les) contempteurs, ce qui est écrit [1] : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et disparaissez.* Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de l'enterrer sans chants [2]. Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'attention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la montagne sans chanter et il fut enterré [3].

19. Le Saint [4] passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à
* Bedjan p. 133 enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères * et comment il faut combattre le démon, ses embûches et ses fraudes * et rendre vain d'avance, par une facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20 [5]. Enterrement d'un saint frère mort. — Lorsqu'il était encore là, on lui raconta qu'un certain frère [6], qui était du monastère appelé en grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. *Actes*, XIII, 41. — 2. *Litt.* : psaumes. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL; M § 164. — 5. M § 165. — 6. Cf. P, n° 13, p. 47 *. Cf. *Acta*, p. 34 *, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς[1] ἀπὸ δύο μιλίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀνανεύσας εἶδεν[2] τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἁγίων * ἀγγέλων ψάλλουσαν καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν τοῦ[1] Θεοῦ[1] ἀπαγομένην. * fol. 229 r° b

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ[1] ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ ἀέρι[2], μηδὲ[3] ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι[4], ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ἵστασαι[5], πάτερ; ἀπέλθωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀτενίζω ἀναγομένῳ[6] εἰς ζωήν. Ἀπέλθατε[7] οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν[8] ἐν ᾗ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ηὗρον οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ[9].

22. Τοῦ δὲ ἁγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου * περὶ τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμνὼν[10], ἐπέστησαν αὐτῷ λεγεῶνες[11] δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων[12] παρακολουθοῦντες[13] αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἰδὲ[14] ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποίουν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπεῖραι. Ὁ δὲ * fol. 229 v° a

1. *om.* D. — 2. ἀέρει, καὶ ἀν. ἴδεν A. — 3. μηδὲν D. — 4. *om.* D. — 5. στηκις, ὦ A. — 6. —ωμένου A. — 7. —ται A. — 8. D *add.* ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D *om.* καὶ ηὗρον.... et *add.* τὴν τελευτὴν αὐτοῦ. — 10. ἀμνῶν D, — 11. λεγεονες A. — 12. εὐο— A. — 13. —θοντες A. — 14. ειδε A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21 [1]. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien; * comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie ''. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus * là, car je le vois emporté vers la vie éternelle; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait * l'âme de ce frère mort; il leur dit le mode même (de sa vision); après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère '', et apprirent avec exactitude * des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables. * Bedjan p. 134

22 [2]. De ce qu'il entendait dire aux démons dans l'air lorsqu'il se rendait par le désert a son monastère. — Comme ce saint ' vieillard ' se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon [3], des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3 ܐܡܢܘܢ; variante : ܐܡܘܢ.

γνοὺς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τοσοῦτον αὐτὸς ἀναβοῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο[1] τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων[2], ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθέ[3] με συναρπάσαι[4] πρὸς κενοδοξίαν, ὦ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γάρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἃς ὀφείλω[5] πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι[6] οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς[7] ἀπάτης· ὑμῶν
* fol. 229 v° b γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν * ἐστιν. Οὐ συναρπάζομαι οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας[8] ὑμῶν γνώμης. »

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἁγίου Παχουμίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀναιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἤγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπαζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν[9].

24. Ἐξελθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν[10] αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξελθὼν[11] μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἤρξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἀφ' οὗ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχανον οὔτε ἀθὴρ ἡψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν[12] χαριέντως ἀποκριθεὶς[13] εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ
* fol. 230 r° a ἀπὸ τοῦ νῦν ἑψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονὴν, εἰσῆλθεν εἰς * τὸ μαγειρεῖον[14], καὶ εὑρὼν τὸν μάγειρον[15] ἐργαζόμενον ψιαθία εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἑψῶν τοῖς

1. ἐξο— A. — 2. D *om.* ἀνατρέπων.... — 3. —σθαι A. — 4. —πᾶσαι D. — 5. οφιλω A. — 6. δαιομαι A. — 7. —ρᾶς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίου D. — 9. P *om.* τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —ὸν D. — 12. ὃ D. — 13. D *add.* ὁ μέγας. — 14. μαγιριον A. — 15. μαγιρον A.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perdition des âmes; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

* Bedjan p. 135 23[1]. Quand ce saint * Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère[11].

24[2]. CE QU'IL FIT APRÈS ÊTRE ARRIVÉ A SON MONASTÈRE. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères[1] pour saluer le saint[1], et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois[3]. » Le saint vieillard lui répondit gaîment et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; DENYS, ch. XLIII; *Paral.*, n° 15. — 3. Nous lisons ܦܘܠܐ. La variante [illegible] se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα[1]; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποίηκας[2], τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἁγίων πατέρων κελευόντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἑψεῖσθαι[3] λάχανα[1] τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς,[4] πάτερ, ἤθελον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἑψεῖσθαι[5], ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἑψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται[6], τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευομένων καὶ μὴ ἐσθιόντων[7] τὸ ἕψημα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσούτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθίοντος[7], βληθῇ ἔξω, τεσσαράκοντα γὰρ ξέστας ἐλαίου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνηθες ἕψημα[8] τῶν ἀδελφῶν, ἐπεὶ οὖν εἶδον[9] ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου * χάριν οὐχ ἕψησα[10], ἄτοπον ἡγησάμενος[11] τὸ βάλλειν τοσαῦτα ἀναλώματα ἔξω. Διά τε τοῦτο, πρὸς τὸ[12] μὴ ἀργόν με καθῆσθαι[13], ἐργάζομαι ψιαθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρείῳ[14] πρὸς τὸ[15] καταρτῦσαι[16] μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαμψάναι[17] μετὰ ὄξους, καὶ ἐλαῖαι[18], καὶ σκορδοῦμας[19], καὶ λεπτολάχανα. » * fol. 230 r° b

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμόν, ἢ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον[20]. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη[21] αὐτῷ[22]· « Πόσα ψιαθία ἐποιήσατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου[23] σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἔψισθαι A. — 4. D *add.* ὦ. — 5. ἑψηθῆναι τὸ σύνηθες D. — 6. ἑψουμένων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνηθη εψεμα A. — 9. ἴδον A. — 10. ηψ— A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέζεσθαι D. — 14. μαγηρίῳ A, εἰς τὸ μαγειρεῖον D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαῖαι D; ἐλαίου P. — 19. σκουρδώμας P; σκουρδουμᾶς D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P *om.* ἐπληροφ... — 23. μαγηριου A.

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; [1] les enfants seuls mangeaient ce plat [1]. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine * ne fût pas jetée dehors, puisque personne n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante [1] setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes [2] macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. » * Bedjan p. 136

25 [3]. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit [1] : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. *Sic* ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ܚܘܒܐ, thym. — 3. Cf. M § 171.

τῷ ἔργῳ τούτῳ[1]; » Ὁ δὲ φησίν· « Πεντακόσια. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι[2] αὐτὰ ὧδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά[3]. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψιαθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ

* fol. 230 v° a

βληθῆναι. Καυθέντων δὲ * αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους[4]· « Ὥσπερ τὸν κανόνα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας[5] παρείδατε[6] διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρέσκειαν[7] λογισμῶν, οὕτως κἀγὼ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς[8] κατέκαυσα, ἵνα μάθητε τί ἐστιν καταφρονῆσαι θεσμῶν[9] πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων[10]. Πόσην ὠφέλειαν περιείλατε[11] ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἑψῆσαι[12] ὑμᾶς. Ἢ ἀγνοεῖτε[11] ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος[13], μισθὸν οὐκ ὀλίγον[14] παρὰ[15] Θεῷ ἕξει· οὗ δὲ[16] τὴν δεσποτείαν[17] οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ[18]; Οὐκ οἴδατε ὅτι

* fol. 230 v° b

ἐὰν βληθῇ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἕψημα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσωνται[19] * οἱ ἀδελφοί, ἕξουσιν πλείονα[20] μισθόν; ἐὰν δὲ[21] μὴ δοθῇ αὐτοῖς ἕψημα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον[22], ἐγκράτεια[23] οὐδέ ποτε[24] λογισθήσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας[25] ἐλαίου, τοσαύτην καρποφορίαν ἐξεκόψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντὸς κόσμου ὕλη ἀπολέσθω, καὶ μὴ μία[26]

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φέρετέ μοι D. — 3. D *om.* αὐτὰ. — 4. —γι— A. — 5. D *add.* in marg. διακωνίας. — 6. παριδαται A; παρείδετε D. — 7. —σκιας A. — 8. ἀφιδως A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθεντα A; δοθέντας D. — 11. —ται A, —λετε D. — 12. ἑψῆναι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενος ἀκουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D *add.* τῷ. — 16. οὐδε A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ ἐγκρατευόμενος D. — 19. οὐ γεύσονται D. — 20. πλί— A. — 21. *om.* A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τια A. — 24. οὐ D. — 25. ξεστία D. — 26. A *add.* καὶ.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique[11], de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez

* Bedjan p. 137

enlevés aux frères en ne cuisant pas * les mets! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets)? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts[1] setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

1. On lit plus haut « quarante ».

εὐτελὴς ἀρετὴ ἐκκοπτέσθω[1] ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀληθῶς[2] καθ' ἑκάστην ἐβουλόμην ἑψῆσαι, καὶ πολλὰ[3] τοῖς ἀδελφοῖς παρατιθέναι[4] ἐδέσματα, ἵνα καθ' ἑκάστην προθέσει ἐγκρατευόμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκην ἀρετῆς καθ' ἑκάστην ποιήσωνται[5]. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι[6] μὴ θελῆσαι εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι[7] δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ * κατὰ συνήθειαν διδομένου αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὑρεῖν[8] τι ἐγένετο, οὐκ[9] ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὑρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ τραπέζῃ τὴν χρείαν αὐτοῦ[10]; Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ[11] παιδία μάλιστα οὐ δύνανται διαμένειν ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος[12], ἢ[13] μικρᾶς τινος παραμυθίας; Ὅθεν[14] ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταίσματος[15], εἰλικρινῆ[16] καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει[17]. »

* fol. 231 r° a

26. Διαλεγομένου δὲ τοῦ ἁγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν[18] αὐτῷ ὅτι « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἥκασιν καὶ θέλουσίν σοι συντυχεῖν[19] ». Ὁ δὲ ἔφη· « Κάλεσον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν[20] αὐτῶν εἰς τὴν μονήν, καὶ ἐλθόντων πρὸς[21] αὐτὸν ἠσπάσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. * Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν[22] αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλία αὐτῶν, ἠθέλησαν αὐτῷ κατ' ἰδίαν

* fol. 231 r° b

1. εκκοπητο A, —είτω D. — 2. D *om.* μὲν et ἀλ. — 3. πολα A. — 4. —τεθ— D. — 5. —σον— A. — 6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. —τα D. — 8. ευρεν A. — 9. εὑρὼν δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη μὴ εὑρὼν τὴν χρείαν αὐτοῦ D. — 11. *om.* D. — 12. τελιότιτος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. ὅπερ A. — 15. —πτέσ— D. — 16. ἱλικρινην A. — 17. P *om.* ὅθεν... — 18. —γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D. — 21. εἰς D. — 22. τοῦ ειδιν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t il? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin? Ne savez-vous pas que les enfants surtout * ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction[1]? »

* Bedjan p. 138

26[1]. Sur une révélation que Dieu lui fit au sujet d'hommes hérétiques qui vinrent le trouver. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés * sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

1. Cf. M § 172; *Paral.*, p. 46*, n° 7; Denys, chap. xliv.

διαλεχθῆναι. Καθεσθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφησυχάζοντι[1], ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλης δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω[2] δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν[3] Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὁρῶν δὲ[4] αὐτῶν τὸν προσφορητικὸν[5] λόγον, καὶ τὴν ἕξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς[6], ἠπόρει περὶ τῆς νοερᾶς[7] αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι[8] ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὥραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ[9] ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ[10] ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι[11] ἐκεῖ, οὐ συγκατέθεντο διότι * σπουδὴν[12] εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τόπον αὐτῶν. Εὐξάμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

* fol. 231 v° a

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων[13] εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος τῷ Θεῷ ἐκτενῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι[14] δόγματα ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοσαύτην[15] δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Παραχρῆμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους[16], καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγε ὃ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος[17]. « Τοῦ λεγομένου[18] Ὠριγένους τὰ συντάγματα[19] ὑμεῖς ἀναγινώσκετε[20]; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες[18] εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς * ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὠριγένην,

* fol. 231 v° b

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. *om.* D. — 4. οὖν D. — 5. προφοριτικον A. — ρικὸν D. — 6. καὶ τὴν ἠνθισμένην τῆς γραφῆς ὁμιλίαν D. — 7. νοσερᾶς D. — 8. διαλλεχ— A. — 9. τὸ P. — 10. *om.* D. — 11. μεγ. γεύσασθαι D. — 12. σπουδειν A. — 13. αὐτῶν D. — 14. καὶ παρεκάλεσεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 15. ἀσεβείας ἦν τῇ ψυχῇ αὐτῶν Ὠριγένους, τὰ τὴν τοσαύτην P. — 16. ἐκινους A. — 17. A *add.* εφη. — 18. *om.* D. — 19. συγγραμ— D. — 20. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face[1] et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient * d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, 'nous' saluèrent et partirent.

* Bedjan p. 139

27[2]. Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis[11]. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'*Origène,* celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. *Litt.* : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα[1] αὐτοῦ εἰς πυθμένα ᾅδου μέλλει καταντᾶν, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστιν[2] τὸ σκότος τὸ αἰώνιον[3]. Ὃ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυράμην ὑμῖν· ἀνεύθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὄψεσθε[4]· ἰδοὺ ἠκούσατε[5] τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύετέ[5] μοι καὶ θέλετε[5] ἀληθῶς θεραπεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ μὴ γίνεσθαι[6] ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὠριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι[7] θελήσητε[5] ἀναγνῶναι αὐτά, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι[8]. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν[9] αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ[10], καὶ εὗρεν[11] τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν[12] ἐπλήρωσεν τὰς εὐχάς.

28. * Καὶ ἐξελθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν[13] αὐτὸς μόνος ἐν τῷ εὐκτηρίῳ οἴκῳ[14]· καὶ κλείσας[15] τὴν θύραν[16] προσηύξατο[17] τῷ Θεῷ, ἀξιῶν γνωρισθῆναι αὐτῷ περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί[18] ἐν τοῖς μεταγενεστέροις τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν[19] τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης[20] ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν νυκτερινὴν[21] λειτουργίαν[22]. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν[23] φῶς, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγονὼς[24], ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι * fol. 232 r° a

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκητι A. — 8. παραδέξησθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P *om.* Καὶ ταῦτα... — 11. εὑρὼν D. — 12. D *om.* μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμινεν A. — 14. *om.* D. — 15. κλισας A. — 16. D *om.* κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicon (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D *add.* ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκατις A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les * au feu et ne cherchez plus à les lire ''. » Après avoir dit cela, il les laissa.

*De la révélation qu'il reçut sur l'état (κατάστασις) des frères. — Quand il entra au monastère[1], il trouva les frères réunis pour la prière ''; il prit place avec eux et accomplit la prière. * Bedjan p. 140

28[2]. Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières ' de la communauté se faisaient d'habitude '. Il ferma la porte, pria Dieu[3], et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il priait vers le milieu de la nuit, * une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 *, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; Denys, chap. xlv. — 3. Cité par Nicon (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*

« Ζῶμεν[1] ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθεάσατο δὲ καὶ πλῆθος ἄπειρον[2] ἀδελφῶν[3], ὡς ἐν κοιλάδι[4]
* fol. 232 r° b τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ * λίαν ὁδευόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος[5], καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ[6] μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας[7], πολλοὺς δὲ[8] πεσόντας ἀπὸ τῆς[9] ἀτονίας[10], ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελθεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίζειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὖθις καταρρασσομένους[11], ἑτέρους δὲ βοῶντας ἐλεεινῇ[12] φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ[13] μετὰ πολλοῦ καμάτου[14] ἰσχύσαντας ἀνελθεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος[15] ἐκείνης. Καὶ ἀνελθοῦσιν εὐθέως φῶς ὑπήντησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, ηὐχαρίστησαν[16] μεγάλως[17] τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμέλειαν[18] τῶν ἀδελφῶν[19] καὶ τὴν πολ-
* fol. 232 v° a λὴν πώρωσίν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν * ποιμένων ἔκλειψιν[20] συμβήσεσθαι αὐτοῖς, διότι τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ[21] ἀμελεῖς καὶ ῥᾴθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἑαυτῶν πλήθει[22] νικήσαντες[23] καί, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γενόμενοι[24], κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστὸν[25] οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν[26] ἄγοντες ἀλλ' ἐναβρυνόμενοι· ὥστε τοὺς[27] μὴ εἰδότας[28] γνῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἴδησιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. απιρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κυλαδι A. — 5. D *add.* ἐκείνης. — 6. A *om.* καί. — 7. P *om.* ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτείας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P *om.* ἄλλους... — 12. D *add.* τῇ. — 13. P *om.* μόλις ποτέ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κυλαδος A. — 16. εὐ— A. — 17. *om.* D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. *om.* D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοὺς εὐάρεστον N. — 26. —μεῖν. N. — 27. νικήσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλθομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἄρξαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ιδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lors-
* Bedjan p. 141 qu'ils * l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

29[1]. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, * l'aveuglement de l'erreur, * la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable[1]. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement[2] — les mauvais deviendront les chefs des frères; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι[1], καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον[2] τὴν θείαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπίνην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γνοὺς οὖν ὁ μακάριος γέρων ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλαυθμοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας * τὰ κοινόβια ταῦτα γενέσθαι;[3] εἰ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κάκιστοι, τί οἱ ποιμαινόμενοι[4] μέλλουσιν ἔσεσθαι[5]; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὁδηγῶν, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται[6]. Εἰκῇ καὶ μάτην ἐκοπίασα· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν καμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούντων[7]. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθου μοι[8] ἕως τῆς συντελείας[9] τοῦ αἰῶνος τούτου[10] μὴ ἐκλείπειν[11] τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ[12] μέχρις ὕδατος. » * fol. 232 v° b

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Καυχᾶσαι, * Παχούμιε, ἄνθρωπος ὤν· αἴτησαι σεαυτῷ[13] συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίστανται[14], καὶ ἵνα μή σοι λογισθῇ[15] εἰς ἔπαρσιν[16]. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα * fol. 233 r° a

1. D *om.* καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D. — 3. DN *add.* καὶ. — 4. ποιμεν— A. — 5. DN *om.* τί... — 6. ἐμπεσ— D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P. — 8. N *add.* ὅτι — 9. συντελιας A. — 10. D *om.* τ. αἰ. τ. — 11. ἐκλι— A. — 12. οὔτε A. — 13. αἴτισε σεαυτὸν N. — 14. παρισ— N. — 15. μή συ λογισθῇ A. — 16. P. *om.* καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les * monastères; et les choses * qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30[1]. Quand le bienheureux connut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car *lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé*[2]. J'ai travaillé en vain (εἰκῇ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῇ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme * se laissent conduire[11]; souviens-toi que tu m'as promis de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. » * Bedjan p. 142

Autre révélation a la même occasion pour le consoler. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M § 176. — 2. Matth., xv, 14.

ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ᾐτήσατο ἔλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἔλεός σου κατάπεμψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ μηδέποτε ἀφέλῃς[1] αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα[2] κἀγὼ ὅτι ἄνευ τοῦ ἐλέους σου τὰ σύμπαντα οὐ δύναται[3] εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ'[4] αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκλάλητον καὶ ἄφατον[5] ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν.
* fol. 233 r° b Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχούμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ᾔτήσω τὸν * Θεὸν, κατέπεμψέν[6] σοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός[7] ἐστιν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστὸς, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτῆρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ[8]. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχούμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας[9] εἶπεν[10] αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ῥίζα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπῃ[11]. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ[12] ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὁμίχλης τῆς ἀμελείας[13] αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄκρως νῦν πολιτευομένους εὑρεθήσονται· ὅτι[14] οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῷ φωτὶ ἐπερειδόμενοι[15] * πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν αὐχμηρῷ[16] τυγχάνουσιν τόπῳ,
* fol. 233 v° a

1. ἀφελεῖς N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύνανται D. — 4. καὶ ἐν μέσῳ D. — 5. ἄφραστον P. — 6. κατεπέμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D *om.* καὶ στέφ... — 9. —μη— A. — 10. λέγει D. — 11. εκλιπη A; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπῃ εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. *om.* A. — 13. —λιας A. — 14. διότι D. — 15. —ρι— A. — 16. ἀχμηρῷ N.

mes miséricordes. » 11 A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne
* Bedjan p. 143 d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, * Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne * t'ai pas crucifié ! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

εἰ[1] ἑκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς[2] ὁδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας[3] τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλθωσιν[4], ἀμὴν λέγω[5] ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὑρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θαυμάζοντος δὲ τοῦ μακαρίου[6] Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν[7] αὐτῷ, διέμεινεν[8] ἄσιτος[9], καὶ εὐθέως κρούουσιν[10] εἰς τὴν νυκτερινὴν[11] σύναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ[12] ἀδελφοὶ εὗρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον[13]. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας[14] ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν * τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοί, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηείνῳ[15] τούτῳ σώματι[16], ἀγωνίσασθε[17] ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ὥραν ἐκείνην, ἐν ᾗ μέλλομεν ἑαυτοὺς κλαίειν. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετήν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ἤδειτε[18], τὰ ἐν τοῖς[19] οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥᾴθυμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκειντι τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἀλήθειαν[20] καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσαμένοις[21] τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά- * fol. 233 v° b

1. A *om.* εἰ — 2. αὐτοὺς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. AD *add.* σοι. — 6. *om.* D. — 7 —θησιν A. — 8. —μινεν A. — 9. P *om.* διεμ. ἀσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἀσίτου ὄντος εὐθ. D. — 10. κροουσιν A. — 11. —ηνην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P *om.* Συναχθέντες... — 14. λιτ— A. — 15. γηΐνω D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθαι A. — 18. ηδιται A, εἰδῆτε D. — 19. *om.* D. — 20. D *om.* καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσαμένους A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux[1] au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines![1]

31[1]. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

Paroles instructives qu'il adressa aux frères réunis. — Quand les frères se furent réunis * à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit : * « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps[11], combattez pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devrons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur : car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui- * Bedjan p. 144

1. Cf. M § 177; Denys, chap. xlvi; *Paral.*, n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἂν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι][1]. * fol. 234 r° a 'Απέλθατε[2] τοιγαροῦν, ἀδελφοί, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε[2] * τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν, ὅτι οὐδέν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χοῦς τυγχάνων[3]; τί δὲ ὑπερηφανεύεται[4] ὅλως[5] δυσωδία ὑπάρχων[6]; Κλαύσωμεν[7] οὖν ἑαυτούς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου ἡμῶν, εὑρεθῶμεν ἀπαράσκευοι[8], καὶ μέλλωμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς μετάνοιαν. 'Αθλία ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλία ἡ τὸν κόσμον καταλείψασα[9] καὶ ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν συγχωρήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγῳ ὄντι καὶ εὐτελεῖ[10], καὶ σκίας παρερχομένης[11] ἐοικότι, ἁρπάσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωήν. 'Αληθῶς φοβοῦμαι, * fol. 234 r° b ἀδελφοί, μήποτε οἱ κατὰ σάρκα ἡμῶν πατέρες[12] ἐν * τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαντλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις[13] τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς δῆθεν ἀνακειμένων τῷ Κυρίῳ[14], καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων[15] ἡμῶν[6] τὰ πρόσοδα τῆς μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν[16] ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὑρεθῶσιν τουναντίον κατακρίνοντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἠλπίζομεν σωθῆναι[17]; οὐχ ὡς[18] ἄγγελοι ἡμῖν ἐδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι[19] ἐφ' ἑκάστης παρ' ὑμῶν ἠτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς[20] τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε[21] καταισχυνθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἠχρειώθησαν[22] οἱ

1. AD *om.* [sic P]. — 2. —ται A. — 3. ὑπάρχων D. — 4. υπερι— A. — 5. ὅλος ὢν D. — 6. *om.* D. — 7. —σομεν A. — 8. P *om.* ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— A. — 10. —λῆ A. — 11. —μένος A. — 12. D *add.* καὶ ἀδελφοί. — 13. —τίαις A. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— A. — 16. D (l. παρ' ἡμῶν) ἐλπίσαντες. — 17. D *add.* καὶ ποῦ ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολούθησις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et *om.* deinde usque ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς A. — 19. οὐχ εὐλογισ— A. — 20. P *om.* οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... — 21. ἐταλεπορησαται A. — 22. ἤχραι— A.

riez les souffrances des châtiments. " Allez donc aux tombeaux et voyez que la substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'adonne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pourriture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à demander à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas, mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui * Bedjan p. 145 passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains * que vos pères[1] selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle, * ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne nous condamnent et ne disent[2] ce qui est écrit ": *Comment avez-vous travaillé pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

1. « Nos pères » A. — 2. D passe d'ici au 33.

κλάδοι ὑμῶν· διὰ τοῦτο εἰς προνομὴν ἐγενήθησαν. Ἐπ' αὐτὴν ὠρύοντο λέοντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ * τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἠγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφήρηται, καὶ τὰ ἑξῆς. * fol. 234 v° a

32. Ἵν' οὖν μή τι τοιοῦτον συμβῇ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἑκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὃς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφείτω[1] οὖν ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἑσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « Ὦ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν[2], μὴ ὀκνεῖτε[3] πρὸ τοῦ κλιθῆναι[4] ὑμᾶς καὶ ἀκινή« τους μεῖναι[5]· στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας· « Ὦ χεῖρες, ἔσται[6] καιρὸς ὅτε μέλλετε[7] ἐκλελυμέναι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμέναι[8] « ἀλλήλαις, μηδεμίαν[9] κίνησιν ἔχουσαι· * διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν « ὥραν, μὴ ἐκκακεῖτε[7] ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα * fol. 234 v° b

1. —φιτο A. — 2. στηκιν A. — 3. ὀκνιται A. — 4. κλαθηναι A. — 5. μηναι A. — 6. ἐστε A. — 7. —ται A. — 8. ἐκδεδαι— A. — 9. μήτε μίαν A,

aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voix[1]. *Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes* *. *Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre*[2], *car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur*[3].

32[4]. *Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, ' et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée *de toute pensée terrestre '[5]. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté[6] à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur[7]? » A * Bedjan p. 146

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49*, col. 1, B, jusqu'à la p. *53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.

λεγέτω οὕτως ἡ ψυχή· « Ὦ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων, « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφθης, « δυσωδίᾳ τε καὶ σηπεδόνι[1] καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στῆθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ « ἀόκνως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρύων γνωριζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότῃ τὴν « εὐγενῆ σου δουλίαν· βάστασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι[2] καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κόλασιν καταδικάσῃς με. Ἔσται
* fol. 235 r° a « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύτατος ἐκεῖνος ὕπνος διαδέχεσθαί σε μέλλει. Ἐὰν * ἀκούσῃς μου, « σῶμα, ἀπολαύσομεν[3] ὁμοῦ τῆς ἀϊδίου[4] καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃς μου, « διὰ σὲ ἐγώ, ἡ ἀθλία ψυχή, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰωνίαν βάσανον. » Ἐὰν οὕτως καθ' ἑκάστην ἔσεσθε ἀλείφοντες[5] ἑαυτούς, ἀδελφοί, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ γενήσεσθε[6], καὶ ἐνοικοῦντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς ἀπατῆσαι. Ἀντὶ γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι· ταῦτα δὲ πρὸς ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε[7] τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσθείσης[8] δὲ τῆς

1. σηπαι— A. — 2. κοιμάσθαι P. — 3. —σωμεν A. — 4. τὰς ἀϊδίους A. — 5. ἀλι— A. — 6. —θαι A. — 7. —ται A. — 8. —θισῆς A.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner l'un de l'autre, « avant que je ne descende* dans le Schéol et que je ne re- « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri- « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-
* Bedjan p. 147 « plices éternels. Il viendra un temps * où le lourd sommeil te prendra; si tu « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi, « malheureuse, je deviendrai coupable[1]. » Si vous vous oignez ainsi (pour la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et, lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous; il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance. L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la parole humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre[1] : *Nous ne savons que demander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements inénarrables*, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

1. *Rom.*, VIII, 26.

νυκτὸς ἐν τῇ * διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὄρθρου προσιόντος, εἰς τὴν ἑωθινὴν λειτουργίαν ἔδωκεν αὐτούς. * fol. 235 rº b

33. Λιμοῦ [1] ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σῖτον, μᾶλλον δὲ σίτου [2] μὴ εὑρισκομένου καθ' ὅλην σχεδὸν [2] τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περίχωρον, τοῦ ζητῆσαι [3] σῖτον καὶ ἀγοράσαι, δεδωκὼς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας [4] σίτου ἑκατὸν δηνάρια [5]. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς ἀδελφὸς πολλοὺς τόπους, καὶ μὴ εὑρών, παρέβαλεν [6] εἴς τινα πόλιν [7] καλουμένην Ἑρμουθίμ [8]· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπόν τινα [9] πολιτευόμενον, πανὺ εὐσεβῆ [10] καὶ φοβούμενον τὸν Θεὸν [11], ἀκοὴν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας [12] τοῦ ἁγίου Παχουμίου [13] καὶ τῶν σὺν αὐτῷ [14] ἀδελφῶν. * Οὗτος ὁ πολιτευόμενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σῖτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφός, παρεκάλει [15] πωλῆσαι αὐτῷ σῖτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν [16]· « Ἀληθῶς, ἀδελφέ, εἰ εἶχον ἐμὸν σῖτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου [17] λαβὼν ἂν ἔδωκά σοι [18]. Ἀκήκοα [19] γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας [20] καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ [21]. Ἄκουσον δέ [22] μου ὃ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ [23]. Δημόσιον σῖτον ἔχω κείμενον, καὶ τέως ἄρτι οὐ ζητεῖται [24] * fol. 235 vº a

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergétinos (E). — 2. *om.* D. — 3. εὑρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομίσματα P; δην— A. — 6. μὴ εὑρηκὼς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἑρμώθιν CP; Ἑρμουθεὶμ D. — 9. τινα ἄνθ— D. — 10. εὐλαβῆ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχω— CD ubique. — 14. C *om.* σὺν αὐτῷ. — 15. C *add.* αὐτὸν. — 16. εἶ. πρ. αὐ. C. — 17. C *add.* ἂν. — 18. ἐδίδουν ὑμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ὑμῶν πολιτείας C (D *om.* παχ.). — 21. C *om.* καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἄκουσον D. — 23. C *om.* ἀδ. — 24. ζητιται A, ζητεῖτε C.

utiles par la grâce de Dieu, » * mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet [11].

33 [1]. Comment, même en un temps de famine, il ne voulut pas accepter un prêt de blé pour l'usage de son monastère. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya * un frère pour parcourir les villes et les bourgs et demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. * Bedjan p. 148
Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôtîn* [2]. Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat [3] en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente [11]. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant ; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, nº 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. ܐܪܡܘܬܝܢ Ἑρμώθιν P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. Butler, *The lausiac History*.... II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.

παρὰ τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν [1] αὐτὸν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἅλωνος, ὑπερθέσθαι δύναμαι τὰ δημόσια [2]. Ἐὰν οὖν οἶδας ὅτι δύνασαι ἀποκαταστῆσαι τὸν σῖτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ [3] λαβὲ ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως
* fol. 235 v° b θέλω ἵνα ποιήσῃς [4] μοι, οὐ γὰρ δυνησόμεθα [5] * ἀποκαταστῆσαι τὴν ποσότητα ἣν μέλλω [6] λαμβάνειν [7]· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, τῶν ἑκατὸν νομισμάτων [8], οἵας θέλεις τιμῆς παράσχου μοι [9], εἰ ὅλως δύνασαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἅλωνος ὑπερθέσθαι [10] τὰ δημόσια [11], καλῶς ποιεῖς », ὁ δέ φησιν· « Ναί, δύναμαι ὑπέρθεσθαι οὐ μόνον [12] τούτων [13] τῶν ἑκατὸν [14] ὁλοκοττίνων [15], ἀλλ' ἐὰν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσούτων ὁλοκοττίνων [16] λαβεῖν [17], χάριν μοι παρέχεις [18] ἐν τούτῳ. Μόνον εὔχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον [19] χρυσίον, εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο [20], εἶπεν τῷ ἀδελφῷ [21]· « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἄφροντις ἔστω [22]. Ὅταν δὲ [23] εὕρητε [24], ἀγάγετέ [25] μοι. »

Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὅρῳ [26] γομώσας [27] τὸ πλοῖον σίτου [28] ἐκ [29] δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ
* fol. 236 r° a ὁλοκοττίνου [30], μηδαμοῦ καθ' ὅλην [31] τὴν Αἴγυπτον [32] * εὑρισκομένου [33] πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος [34], κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφός, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς [35].

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἥκει [36] τὸ πλοῖον, καὶ ὥρμησεν [37] πεπληρωμένον τοῦ [38]

1. θελις λαβιν A. — 2. διμ— A. — 3. D *om.* καὶ δή. — 4. ποιήσεις A. — 5. δυνάμεθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P *om.* ἵνα ποιήσεις... — 8. C *add.* δοῦναί μοι. — 9. C *om.* παρ. μοι. — 10. ὑπερτίθεσθαι C. — 11. P *om.* παρασχου.... — 12. μονων A. — 13. D *om.* τούτων. — 14. τῶν ἑκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. *om.* D. — 17. ἄλλων ἑκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σῖτον B. — 18. παρέσχει; A. — 19. C *om.* ἕτερον. — 20. C *om.* τοῦτο, D *om.* ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C *om.* τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσο. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σῖτον, καὶ ὅταν C. — 24. —ται AC; C *add.* τὴν τιμήν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὅρκῳ A, τοῦτον οὖν τὸν ὅρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλεῖον σίτον A. — 29. ἀνὰ D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D *add.* σχεδὸν. — 32. B *om.* τὴν Αἴγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D *om.* π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. χ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλης D. — 36. ηκι A, ὥμησε B. — 37. D *om.* καὶ ὥρ. — 38. D *om.* τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter
* Bedjan p. 149 toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, * donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua [1] vers le monastère avec grande joie.

34[2]. Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M § 181.

σίτου, ἐπύθετο[1] τὸν τρόπον τῆς[2] ἀγορασίας, καὶ μαθὼν[3] πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῖον λέγων· « Ἕνα κόκκον τοῦ σίτου τούτου[4] μὴ εἰσενέγκητε[5] εἰς τὴν μονήν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθῃ, ἕως οὗ ἀποκαταστήσῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον[6] τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεποιηκώς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὁλοκοττίνων[7] σῖτον αὐτεξουσίως[8] λαβών, ὅπερ οὐκ ἐνετειλάμην[9] αὐτῷ[10] ποιῆσαι.[11] Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν[12] τὸ πλέον[13] ἠγάπησεν[14], καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθείς, κατεδουλώσατο * ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους[15] εἶναι, καὶ ἀκορέστως[16] μὲν τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ δεδωκότος προσελθὼν[17], πλεονεξίας[18] τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ[19] τὴν χρείαν[20] ἡμῶν κομίσας σῖτον, ἐξ αὐθεντίας[21] δανεισάμενος[22] ὅπερ[23] οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι[24]. Οὐ μὴν δὲ[25] ἀλλ' εἰ καὶ συνέβη ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι[26] ὑπομεῖναι[27], ἢ τὸ πλοῖον ναυαγίῳ περιπεσεῖν[28], τί εἴχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι[29], καὶ τοῦτο δημόσιοι[30]; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἤνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμικοῖς τυγχάνουσιν[31] πωλείτω[32] ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ[33] δεκατριῶν ἀρτάβων[34], καὶ οὐ καθώς ἐστιν ἡ σπάνις τῆς πράσεως[35]. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἀποκομιζέτω[36] τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὁλοκοττίνων[37] τῶν ἡμετέρων[38], ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, * οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος[39] φερέτω. » Ἐποίησεν

* fol. 236 r° b

* fol. 236 v° a

1. πλοῖον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθὼν. — 4. D *om.* τούτου. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B. — 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑποχειρίους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χριαν A. — 21. B *add.* αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὃν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑποστῆναι, B —μιναι A. — 28. B (l. ἢ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῖον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίοις AD; B *om.* καὶ τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. ordine inverso. — 32. πωλησάτω D. — 33. D (l. ἔλ. *ad* ἐκ) ἐζωνήσατο αὐτὸς ἀνὰ. — 34. B *add.* τοῦ νομίσματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ.... — 36. ἀποκομισάτω B. — 37. νομισμάτων BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ονη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé * l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντία), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir[1] en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? [11] Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabes* pour un denier [11], comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

* Bedjan p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν[1] ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῖτον ἐκ[2] πέντε ἥμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὁλοκοττίνου[3] ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ[4] τὰ ἑκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυμίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου πατρὸς[5] Παχουμίου[6]. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφῆκεν[7] τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν[8], ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα[9]· ἀλλ' εἴασεν[10] αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάξας[11] ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν[12] τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος[13] ὁ προχειρισθεὶς[14] διακονεῖν τοῖς ἀδελφοῖς[15], λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτέως σανδάλια πολλὰ[16] καὶ ἕτερα[17] εἴδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι[18], πλέον[19] * τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἅτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας[20], εὗρεν τετραπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθὺς[21] ἀπελθὼν[22] πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς[23] ἐποίησας, τάξας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακονεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς[24]· ἔτι ἔχει[25] ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου[26] « τί ἐστιν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο[27] κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων[28]· « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα[29] εἴδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκὼς[30] αὐτῷ

* fol. 236 v° b

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλήσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀπόδους... — 7. D *add.* ὁ ἀοίδιμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἴασεν D. — 11. ἐάσας αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφὸς B. — 16. D *om.* πολλά. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυθεύς, καὶ εὑρὼν τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθὺς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβών, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεύς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ καμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πεντήκοντα λεπτῶν ὁρίσας τῆς ἡμέρας ἃς εἰργάσατο τὰ εἴδη ἐκεῖνα, εὑρὼν δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθὺς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιούτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὁ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος...... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεύς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπὼν B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq *artabes* et demi pour un denier [1]. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

* Bedjan p. 151

35 [1]. Le même frère * ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent[2] le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M § 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ܦܠܣܝܢ.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος [1], ἤνεγκέν μοι τριπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν [2] εἶπον αὐτῷ [3]. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας [4] * καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ· « Διὰ τί οὕτως ἐποίησας, τὸ πλέον ἀγαπήσας [5]; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπ' ἀληθείας [6], ὦ πάτερ, τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι [7] ὁ ἀδελφὸς εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσίν μοι· Ἄδελφε [8], ἐὰν μὴ κλεψιμαῖά [9] εἰσιν, περισσοτέρου [10] ἄξιά εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθριάσας ἐπὶ τῷ λόγῳ [11], εἶπον αὐτοῖς· κλεψιμαῖα [9] μὲν οὐκ εἰσὶν, τοσούτου [12] δὲ πωλῆσαι [13] ἐκελεύσθην αὐτά· ὅσον δὲ βούλεσθε [14] δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκεν αὐτοῖς ἐδίδουν [15], ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας [16] εἶπεν αὐτῷ· « Ἥμαρτες [17] μεγάλως τὸ πλέον ἀγαπήσας· ἀλλὰ ταχέως δραμὼν, τὸ περισσὸν τῆς τιμῆς ἀνάδος [18] τοῖς δεδωκόσιν σοι [19]. Καὶ ἐλθὼν [20] μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταίσματός [21] σου, καὶ * ἡσύχαζε [22] εἰς τὴν μονὴν ἐργαζόμενος τὸ ἴδιόν σου ἔργον [23]· οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι [24] ποιεῖν. » Ἐποίησεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ [25]. Ἔταξεν δὲ λοιπὸν [26] εἰς τὴν διακονίαν [27] τῶν ἀποκρίσεων πασῶν [28] τὸν ἅγιον Ζαχχαῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν καὶ τέλειον [29] ἐν πᾶσιν [30], καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων [31] τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδείξει νικῶντα [32].

* fol. 237 r° a

* fol. 237 r° b

1. πλι— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ᾧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγώ D. — 4. D *add.* καί. — 5. B *om.* τὸ πλ. ἀγ. — 6. B *om.* ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαβεῖν με B. — 8. B *om.* ἄδελφε. — 9. —νεα A, —μαῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπεὶς B. — 12. τοσούτου A. — 13. πολ— A. — 14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδοσαν B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας B. — 18. ἀπόδος BD. — 19. D *om.* σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B. — 23. τὸ ἴδιον ἐργόχειρον D. — 24. D *om.* ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B *add.* ὁ γέρων, D *om.* λοιπὸν. — 27. B *add.* πασῶν et *om.* infra. — 28. B *add.* τῆς μονῆς. — 29. τέλιον A. — 30. BP *om.* καὶ τ. ἐν π., D : ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A *add.* τῇ (D *om.*). — 32. Sic B. πράξεων ἐν ἑαυτῷ νικῶντα A : (inintelligible). Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même * je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : « Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel ; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint *Zakî*, homme bon [11] et qui surpasse toute louange humaine par la pratique [1] des bonnes actions.

* Bedjan p. 152

1. *Litt. :* par l'ostentation.

36. Ἦν τις ἀδελφὸς[1], ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν[2] πάνυ ἐπισήμων[3]· οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἁγίου πατρὸς[4] Παχουμίου, παρεκάλεσεν αὐτὸν δεχθῆναι[5] εἰς τὸ κοινόβιον αὐτοῦ[6]. Δεξαμένου δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν[7], ἐπεθύμει μαρτυρῆσαι[8], τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπτούσης[9], Κωνσταντίνου τοῦ ἀοιδίμου[10] καὶ Χριστοφόρου[11] τότε βασιλεύον-
* fol. 237 v° a τος. * Οὗτος[12] συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακάριον λέγων· « Εὖξαι[13], κύρι[14] ἀββᾶ[15], ἵνα γένωμαι[16] μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ[17], μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμὸν[18] ἐμβῆναι[19] εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ· καὶ νουθετῶν ἔλεγεν[20] αὐτῷ[21]· « Ἄδελφε, ὑπόμεινον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικὸν[22], γενναίως καὶ ἀμώμως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ[23] εὐαρέστησιν[24], καὶ ἕξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἁγίων[25] μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἑκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας[26] ἐπιμένοντος[27], καὶ διοχλοῦντος[28] τῷ ἁγίῳ[29], ἵνα εὔξηται ὑπὲρ αὐτοῦ[30], ἕνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας[31]

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητὴς καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτόν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. δέξασθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εῖσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῇ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπτούσης. — 10. μακαρίου B, ἀοιδίμου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ ἀοι. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὖξε A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμμεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ et *add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἁγίων. — 26. καθ' ἑκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκετι συγχωρήσῃς εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνιέντος ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τούτο καὶ ἐνοχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τούτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἕνεκεν *ad* μέγας.

36[1]. Sur un solitaire qui demeurait au monastère et qui fut saisi d'un désir intempestif du martyre[2]. — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyre au temps où le monde était en paix, l'Église prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore *Constantin* régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. »
* Bedjan p. 153 * Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labeur des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermissait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

1. Cf. M § 183. — 2. Les *Parал.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette interversion. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσείσασθαι τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ὄχλησιν[1], εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω[2], εὔχομαι. Πλὴν[3] εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήμψεταί[4] σε διὰ τάχους[5]· ἀσφαλίζου[6] δὲ ἑαυτὸν[7], μήποτε ἐλθούσης[8] τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὑρεθῇς[9], * ἀρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἀληθῶς γὰρ, ἄδελφε, μεγάλως σφάλλῃ[10], αὐτομολεῖν βουλόμενος[11] εἰς πειρασμόν[12]. » * fol. 237 v° b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν[13], ἀποσταλῆναί τινας τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ[14] τοῦ Μεγάλου εἰς[15] ἀνωτέραν αὐτῶν κώμην, συλλέξαι θρύα[16] εἰς λόγον[17] τῶν ψιαθίων τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κώμη πρόσκειται τοῖς βαρβάροις, τοῖς λεγομένοις Βλέμμαις[18]. Καὶ χρονιζόντων ἐκεῖσε[19] τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσόν[20] τινα[21], ἐν ᾗ πολλὰ θρύα[16] ὑπῆρχεν[22], ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον[23], τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν[24] τοῖς ἀδελφοῖς[25], παραγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν[26], εἰπὼν τὸ γεγραμμένον[27] ὅτι· « Νῦν[28] καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ[29] νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπὴν[30], * ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον[31] * fol. 238 r° a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσεισάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγώ. — 3. καὶ E. — 4. —λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 24 v° du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r°. ἀσφάλισαι D. — 7. σαυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὑρεθεὶς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέσῃ E. — 12. πιρ— A; τὸν πειρ— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r° b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξαι B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, μόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξαι θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμυες P, Βλεμμοίαις B, Βλέμμες P, λεμμύδαις D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖσῃ ἔτι B. — 20. νησσον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— BD. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδού. B. — 29. *om.* D. — 30. προκοπὴν E. — 31. —μωσμένον A —μωσμένων B, *om.* E, πεφορτισμενον D.

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pèches en t'offrant de toi-même à la tentation[1], lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées[1].

37[1]. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes*[2]. Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, * le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit[3] : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun* * Bedjan p. 154

1. Cf. M § 184. — 2. ܒܠܡ̈ܡܝܘܣ et ܒܠܐܡܝܘܣ ou ܒܒܠܡܝܘܣ. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II Cor., VI, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ [1], καὶ κατενέγκαντες [2] αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαβόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον [3], ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον [4] αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἶτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ [5]· « Μονάζων [6], ἐλθέ, [7] προσκύνησον τοῖς θεοῖς [8] ἡμῶν. » Σφαξάντων δὲ αὐτῶν [9] ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις [10] αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα [11], ἠνάγκαζον [12] συνσπεῖσαι [13] αὐτοῖς.
* fol. 238 r° b Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνὰ τὰ ξίφη * αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἠπείλουν [14] αὐτῷ [15], λέγοντες [16] ὡς εἰ μὴ βούλοιτο θῦσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι [17] αὐτοῖς σπονδάς, ὃν τρόπον κἀκεῖνοι [18], εὐθὺς ἀνελεῖν αὐτόν. Ὁ δὲ ἰδὼν γυμνὰ τὰ ξίφη [19], καὶ τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ [20] ἄγριον δειλιάσας [21], λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπεισεν [22] τοῖς εἰδώλοις [10] αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων [10]. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθανεῖν [23] θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν [24] ψυχήν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν [25]. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ [26], ἀπέλυσαν αὐτόν [27].

38. Ὁ δέ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτόν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν [28], μᾶλ-

1. αὐτὸν B. — 2. καταβιβάσαντες D. — 3. —τωμ— A ; μετὰ τῶν σκευῶν (χρειῶν E) BE. — 4. B *om.* ἐρχ. — 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτὸν λέγοντες B. — 6. μοναχὲ D. — 7. D *add.* καὶ — 8. εἰδολοις E. — 9. *om.* D. — 10. ιδ— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B *add.* αὐτὸν. — 13. —πισαι A. — 14. ἠπιλουν A. — ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσῆλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 15. αὐτὸν D. — 16. BE *om.* αὐτῷ λέγ. A · λέγωντες. — 17. σπισαι A. — 18. B *om.* ὃν τρόπον κἀκ. — 19. B *add.* αὐτῶν. — 20. *om.* D. — 21. ἦθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθὺς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 22. εσπισεν A. — 23. —νην A. — 24. —κτινεν A. — 25. χριστόν D. — 26. BP *om.* λοιπον... D *add.* αὐτοῦ. — 27. B *add.* οἱ Βλεμμοίαις. — 28. B *add.* αὐτοῦ.

blâme. Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient [11] pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait
* Bedjan p. 155 la mort * du corps, il tuait l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puissant. Quand il eut fait cela, [11] les *Blemmyes* le laissèrent aller.

38 [1]. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.

λον δὲ τὴν[1] ἀσέβειαν ἣν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας[2] πολλὰ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ[3] ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνοὺς δὲ τῷ πνεύματι[4] ὁ μακάριος[5] * τὸ συμβὰν αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πάνυ λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ[6]. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχόμενον[7] βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν[8] μετὰ κλαυθμοῦ· « Ἥμαρτον τῷ Θεῷ καί σοι[9], πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας[10]. Εἰ[11] γὰρ ἤκουόν σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. »

* fol. 238 v° a

Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος[12] εἶπεν αὐτῷ[13]· « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας[14] ἀπὸ τοσούτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· ἕτοιμος ὑπῆρχες συνκαταριθμεῖσθαι[15] τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν[16] ἀπεσχοίνισας[17] τῆς μακαρίας αὐτῶν[18] κοινωνίας[19]. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἁγίων[20] ἀγγέλων, τὸ διάδημα τῆς νίκης[21] ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι[22], καὶ[23] τοῦτον ἠρνήσω διὰ ῥοπὴν ὥρας· * καὶ ὃν θάνατον μέλλεις[24] ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος[25], τοῦτον[26] φοβηθεὶς ἔπεσας[27] τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον[28] ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρώην[29] σου λόγοι τῆς ἀκαίρου[30] ὀρέξεως[31]; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου[32] ταῦτα, ἤρξατο πάλιν ἀναβοᾶν καὶ[33] ὀλοφυρόμενος λέγειν[34]· « Ἥμαρτον κατὰ πάντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι

* fol. 238 v° b

1. D *om.* ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE *om.* τῷ πν. — 5. **Παχώμιος** D. — 6. B *om.* ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσερχ B. — 8. γῆν, κράζων BE. — 9. συ A; B *add.* ὦ. — 10. —λειάς B, et *add.* οὐδὲ μὴν τῆς νουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. **Παχώμιος** D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν BE (E *om.* ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλυσας D. — 15. συναριθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B. — 17. —σχυ— B. — 18 B *add.* ζωῆς. — 19. E *om.* ἕτοιμος ὑπ..... — 20. B *add.* αὐτοῦ. — 21. BE *om.* τῆς νικῆς. — 22. θεῖναι B, ἐπιθῆναι D. — 23 D *add.* σὺ. — 24. μελεις A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. — 27. ἐξέπεστας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρῶτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D *add.* ἐκείνης. — 31. λόγοι, ποῦ ἡ ὄρεξίς σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D *om.* καὶ. — 34. καὶ λέγων D, EP *om.* ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoutant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, ' ô honteux! ' en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne '' sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyre)? » * Pendant ce temps il disait : « J'ai péché

* Bedjan p. 156

ἔτι ἐπᾶραι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἀπωλόμην [1], ὦ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπὶς σωτηρίας, οὔτε [2] ὑπόστασις τοῦ [3] μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὦ πάτερ [4]; οὐ προσεδόκουν [5] οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ [6], ἔφη πρὸς αὐτὸν [7] ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν [8] ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας [9]. Ἀγαθὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέ-
* fol. 239 r° a ποτε συνέσχεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, * ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστὶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι [10] ἐν τῇ θαλάσσῃ [11]. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι [12], ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα [13] μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τάχους ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῷς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπὶς σωτηρίας. Ἐὰν γάρ, φησιν [14], ἐκκοπῇ δένδρον, πάλιν ἐπανθήσει [15]· ἐὰν οὖν [16] θελήσῃς [17] μου ἀκοῦσαι κατὰ πάντα [18] ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἕξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ [19]. » Ὁ δὲ φωνῇ μεγάλῃ [20] κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἐντέλλῃ μοι [21]. » Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν [22] ἀναχωρήσαντα [23]
* fol. 239 r° b εἰς ἥσυχον κελλίον [24] ἀποκλεῖσαι [25] ἑαυτὸν, καὶ [26] μηδενὶ συντυχεῖν [27] * ἕως θανάτου αὐτοῦ [26],

1. Ἀπολώ— B. — 2. B *om.* ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B *add.* δυνηθῆναι. — 4. P *om.* καὶ οὐ δύναμαι... — 5. —κων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B *om.* πρὸς αὐτὸν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. —τίσαι BD. — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et *add.* ὅτι καθ' ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας (B, f. 62 r° b) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστραφέντα P. — 14. B *om.* φησιν. — 15. ἀνθήσει B. — 16. D *om.* οὖν. — 17. θέλῃς B. — 18. B *om.* κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B *om.* φωνῇ μεγάλῃ. — 21. B *om.* οἷς ἐὰν ἐντ. μ.; A ἐντηλημοι. — 22. B *add.* ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρῆσαι D. — 24. D *add.* καὶ. — 25. —κλισαι A. — 26. *om.* D. — 27. ὁμιλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, [11] je n'ai plus confiance* pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. [1] Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés [1], car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau* [1]. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en pleurs : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père [11]. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

1. Job, XIV, 6.

καὶ ὑπὲρ μίαν[1] ἐσθίειν[2] αὐτὸν ἅλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον[3], εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας[4], καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὔχεσθαι[5] δὲ ὅσον ἰσχύει[6], μὴ ἀπολείπεσθαι[7] κλαυθμῷ πᾶσαν ὥραν[8]. Ὁ δὲ ἐποίησεν[9] καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθείρξας[10] ἑαυτὸν ἐδιπλασίασεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ[11]· οὐδενὶ δὲ συνετύγχανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ[12] Θεοδώρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν[13] γερόντων[14], καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῇ τὴν φρένα[15]. Ποιήσας δὲ δεκαέτη[16] χρόνον οὕτως[17], καλῶς[18] ἀγωνιζόμενος[19] τῇ τοῦ Κυρίου[20] χάριτι[21] ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς[22] μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ[23] τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχούμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθούμενον αὐτοῦ[24], περιπατοῦντας ἐν τῇ μονῇ * τὴν νύκτα[25], ἄφνω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικὸς[26] σχῆμα, κάλλος ἔχουσαν[27] ἀνεκλάλητον, ὡς μὴ δύνασθαί τινα μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν θέαν τῆς προσούσης αὐτῇ φαντασίας διηγήσασθαι[28], ὡς[29] τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἰδόντα πάνυ ταραχθῆναι καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὃν θεασάμενος ὁ Μέγας * fol. 239 v° a.

1. D *add.* ἡμέραν. — 2. αισ — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἅλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἑκάστην ἡμέραν B. — 5. —σθε A. — 6. ἴσχυι A. — 7. —λίπ— A. — 8. κλαυθμοῦ δὲ καθ' ὅλου μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποίει D. — 10. καθιρ— A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμοῦ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδιπλασίασε (B, f. 62 v°) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P *om.* καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. —ρών— A. — 15. BP *om.* καὶ τοῦτο.... — 16. δωδεκαετῆ D. — 17. οὕτω D. — 18. B *om.* καλῶς. — 19. —νισά— D. — 20. θεοῦ B. — 21. —τη A, BP *add.* καλῶς. — 22. BE *om.* ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P *om.* ὡς μὴ δυνάσθαι... — 29. ὥστε D.

chaque jour * du pain et du sel seulement, * et de boire de l'eau tout le temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné ; il fit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et *Théodore*, et quelques-uns des autres grands vieillards[11]. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut[1]. * Bedjan p. 157

39[2]. D'UNE APPARITION QU'ILS VIRENT DE NUIT EN MARCHANT DANS LE MONASTÈRE. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme ; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. *Litt. :* de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189 ; DENYS, chap. XLIX : *Paral.*, p. 50, n° 24-33 ; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n° 11 au n° 24).

οὕτω δειλιάσαντα[1], ἔλεγεν αὐτῷ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσῃς. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφότεροι εὔχεσθαι, πρὸς τὸ[2] ἀπελασθῆναι[3] ἀπ' αὐτῶν τὴν ἔκπληκτον[4] φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλεώτερον[5] προσῄει αὐτοῖς, ἀναιδευομένη.
* fol. 239 v° b 'Εγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ * πλήθους[6] τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἐλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μάτην κοπιᾶτε[7]; οὐ δύνασθε[8] τέως ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ[9] οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὓς θέλω[10]. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένη τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

Εἶπεν δὲ αὐτῇ[11] ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἦλθες πειράσαι[12]; » 'Απεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « 'Εγώ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικὴ δουλεύει. 'Εγώ γάρ εἰμι ἡ τοὺς ἁγίους φωστῆρας[13] εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγώ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν 'Ιουδᾶν ἐκ τῆς
* fol. 240 r° a ἀποστολικῆς περιβολῆς[14]. Πρὸς σὲ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ * πολεμῆσαί[14a]· οὐκ ἐδυνήθην[15] γὰρ στέρξαι[16] τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμόν[17], ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξενεύρωσέν[18] με πώποτε[19] ὥσπερ σύ. Παιδίοις γὰρ καὶ γέρουσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν[20] με παρεσκεύασας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος[21] ἀρραγὲς τὸν φόβον περιέθηκας[22] αὐτοῖς κύκλῳ, ὡς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρέτας

1. διλ— A. — 2. τω A. — 3. ἀπελαθῆναι D. — 4. —των A, ἔκπλητον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πλῆθος D. — 7. —ται A. — 8. —θαι A. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὓς βούλομαι P, οὐ θέλω A. — 11. D *om.* αὐτῇ. — 12. πιρ— A. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἁγίους D. — 14. συναυλίας D. — 14a. ABD *add.* σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξαι A, ἔτι στέρξαι D. — 17. ὀνιδ— A. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. *om.* D. — 20. πατην A. — 21. τιχος A. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιοὺς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκεύασας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὡσεὶ τεῖχος ἀρραγὲς περιθεὶς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui,
* Bedjan p. 158 * afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux : il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé *Judas* de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte
* Bedjan p. 159 de Dieu, * que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν[1] ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν[2] τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαίζειν[3] ἡμῖν[4]. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἦλθες πειράσαι[5] ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκείνη ὅτι[6] « καὶ σέ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος[7]· « Οὐκοῦν καὶ * Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιποὺς[8] ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι[9] ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ[10]· « Διὰ τί οὐ δύνῃ ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες[11] ἐξουσίαν ὡς λέγεις; » Εἶπεν ἐκείνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι ὠφελίας μᾶλλον[12] ἤπερ[13] βλάβης[14]· μάλιστά σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηξιώθης τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατὴς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε[15] τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις[16]. Ἔσται γὰρ καιρὸς μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν αὐτοῖς[17]· ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαί με νῦν ὑπ' αὐτῶν. »

* fol. 240 r° b

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν *. γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε

* fol. 240 v° a

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. —τιν A. — 3. ἐμπεζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πιρ— A. — 6. ἡ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D *add.* ἐκείνη ἔφη — 9. δυναι A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D *add.* τήν. — 12. *om.* D. — 13. ἢ D. — 14. D *add.* καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσεσθαι τοῦτο D. — 16. τιχ— A : D *om.* καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτοὺς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40[1]. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi *Théodore*. » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre Théodore, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi ? '' » elle lui dit '' : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds * par cette multitude de moines. »

41[2]. Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, * afin de pouvoir confirmer dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais ''. »

* Bedjan p. 160

1. Cf. M § 190. — 2. Cf. M § 191.

τῷ τοῦ Θεοῦ[1] φόβῳ; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι[2] « γινώσκω ὅτι ῥάθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταί, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἕξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχούμιος· « Ψεύδῃ κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὅλως[3] προγνωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγνωστικὸν ἕπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις[4]. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λογόν, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγνῶναι. Κατὰ στοχασμὸν δέ τινα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ[5]· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν·
* fol. 240 v° b πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἤδη * προβάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθὲν, ἢ λεχθὲν, ἢ πραχθέν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἔγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματος ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πόθῳ πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἕδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας[6] καὶ οὐρανίου κλήσεως, ἥτις θελήματι θεοῦ βεβαιοῦται, τέρασίν τε καὶ σημείοις[7] καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν τοὺς μετερχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Παλαιουμένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἢ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραίνεται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται[8]. »

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχούμιος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φῄς, τοὺς μεγάλους ἦλθες πειράσαι[9],
* fol. 241 r° a καὶ * οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς[10], εἴπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἐστὶν ἀπώλεια[11] ψυχῶν[12], καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαί σε πρὸς τηλικούτους ἄνδρας ἀντιτάσσεσθαι[13]. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθάσασα εἶπόν

1. τῷ θείῳ D. — 2. *om.* D. — 3. μήτε ὅλως A. — 4. ἄρχειν A. — 5. D *add.* ὁ ἅγιος. — 6. φυτιας A. — 7. σημιοις A. — 8. —τε A. — 9. πιρ— A. — 10. μοναχοὺς D. — 11. —λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτασεσθαι A, D *om.* καὶ τοσοῦτον... et *add.* ἡ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine[1] du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu[1]? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, * qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

* Bedjan p. 161 42[2]. * Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

1. *Litt.* : le chef. — 2. Cf. M § 192.

σοι [1]· ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμᾶς ὡς στρουθίον ἐμπαίζεσθαι [2] παρὰ τῶν θελόντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἄτονοι γεγόναμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικεῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν ἄϋπνός ἐστιν. Σπείρομεν [3] οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν [4] κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν * τοῦ * fol. 241 r° b
ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται [5]· πλέον ὑπεκκαίομεν [6] αὐτῷ τὰς [7] ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς δυνατοὶ καὶ παλαμναῖοι ἐπιβαίνομεν αὐτῷ· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ [8] ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπόρον, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ [9] νηφαλέῳ τοῦ νοὸς αὐτοῦ [10], ὡς κάπνος εἰς ἀέρα διαλυόμενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ [11]. Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύναμαι [12] πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωρούμην πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερειδομένους τῇ σῇ σκέπῃ [13] ἐξηπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρίος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπών· « Ὦ τῆς ἀκοιμήτου ὑμῶν κακίας· οὐ παύεσθε [14] γὰρ κατὰ τοῦ γένους [15] τῶν ἀνθρώπων μαινόμενοι, ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχραντος χάρις [16] τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ [17] ὑμᾶς. » * Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ [18] ὁ * fol. 241 v° a
ἅγιος γέρων Παχούμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμήσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μηδ' ὅλως ἐγγίσαι τῇ μονῇ αὐτοῦ.

1 D *add.* ὅτι. — 2. ἐμπεζ— A, ἐμπέξεσθαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. *om.* D. — 5. P *add.* καὶ ὅλως συγχωρεῖ ἡμῖν ἐπιβλῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκεομεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σει A. — 9. τῇ D. Voir le texte D sur la planche I. — 10. *om.* D. — 11. διαλυόμεθα D. — 12. —με A. — 13. D *om.* ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14. —θαι A. — 15. D *add.* ἡμῶν. — 16. D *add.* αὐτοῦ. — 17. —σει A. — 18. *om.* D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous [1]; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte [1], ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer [1]; nous enflammons davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui [1] pour sa défaite [1]. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si * on me * Bedjan p. 162
laissait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος[1] αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο[2] τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχούμιον, ἐν τοῖς κελλίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἐπανορθοῦσθαι ἑκάστου τὰ
* fol. 241 v° b νοήματα. Παρέβαλέν τε[3] καὶ πρός τινα ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ * μεγάλου ἀξιώματος τυγχάνοντα, εἰδότα[4] καὶ τὴν ἑλληνικὴν διάλεκτον[5] καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον[6], ἐπὶ τῷ νουθετῆσαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γνῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα[7], Αἰγυπτιστὶ[8] ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ[9] ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον[10] αὐτὸν ὑπάρχειν[11]· οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ᾔδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ[12] Ἑλληνιστὶ[8] εἰδέναι ἔτι[13] τὸν μακάριον Παχούμιον[14]. Ἠναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἑρμηνεῦσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἑρμηνεῦσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἑτέρου ἐξειπεῖν[15] τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμελήματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον[16] τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἐμαυτοῦ καὶ οὐ
* fol. 242 r° a δι' ἑτέρου * ἐξειπεῖν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτά τινα βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν[17]. »

1. —νους A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἅγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλῶσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. —τει A, —τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥ ωμεον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι ἑλληνιστὶ λαλεῖν B. D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἰπεῖν B. — 16. D *om.* μόνον et *add.* διὰ τοῦ ἑρμηνέως. — 17. πλημμ. δι' ἑτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεὸν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοι αὐτὰ εἰπεῖν δι' ἑτέρου ἀλλ' οὐδὲ ἀκοῦσαι ἕτερόν τινα ταῦτα πλήν σου B.

43[1]. Quand le matin vint, il réunit tous les grands * frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu * des funestes démons. Il envoya aussi près des autres * frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44[2]. Du don des langues qu'il reçut. — Lorsque * le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le
* Bedjan p. 163 bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas * ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « Je veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.

'Ακούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀναχωρῆσαι τὸν ἑρμηνεύοντα ἀδελφόν[1]. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας[2] διαλεχθῆναι αὐτῷ[3], διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστὶ[4], νεύει[5] αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμεῖναι[6] ἕως οὗ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας[7] οὖν ὁ μακάριος ἀπῆλθεν[8] προσεύξασθαι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας[9] εἰς τὸν οὐρανὸν, προσηύξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρός με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεία[10] παραγιγνέσθαι[11] αὐτοὺς ἐνταῦθα[12]; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νουθεσίας ἐμοῦ τοῦ * ἁμαρτωλοῦ[13], δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὲ[14], πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας[15] αὐτῶν. » 'Εγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου[16], ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον[17]. Καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸ[18] ἔμαθεν παραχρῆμα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμψας τῷ Κυρίῳ[19], ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ Ἑλληνιστὶ[4] καὶ Ῥωμαϊστὶ[4] ἀπταίστως[20], ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφὸν[21] λέγειν τῷ Μεγάλῳ[22] ὅτι « πάντας ὑπερ- * fol. 242 r° b

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἑρμηνεῦσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρων D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. —τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. —λιψας A, B *add.* αὐτὸν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτὸν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρια A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένους. — 13. παραγ. αὐτούς. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. —τορ B, *om.* ἀγαθὲ. — 15. τὴν ὁμιλίαν B. — 16. θεὸν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχήν B. — 17. δεξιᾷ. ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνευμάτι, μετὰ χαρᾶς μεγαλῆς B. — 20. ἀπεστως A. — 21. D *add.* ἐκεῖνον τὸν ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45[1]. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici * par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-puissant[11], pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. » Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son * Bedjan p. 164

1. Cf. M § 197.

βάλλεις τῇ διαλέκτῳ[1] ». Διορθωσάμενος οὖν αὐτὸν ὡς[2] ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων
* fol. 242 v° a αὐτῷ προσευξάμενος, καὶ[3] μετάνοιαν τὴν[4] προσέχουσαν ὁρίσας * αὐτῷ[5], παραθέμενος αὐτὸν τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ[6] ἐπὶ τὴν αὔριον ἐξελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακάριον τῶν λοιπῶν μονῶν. Παραβαλὼν δὲ ἐν τῇ μονῇ τῇ λεγομένῃ Μουχώνσεως[7], εἰσήει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς μονῆς[8] ἵστατο συκῆ μεγάλη, ἐν ᾗ συκῇ[9] τινα τῶν παιδίων εἰώθει[10], λαθραίως[11] ἀνιόντα, τίλλειν[12] ἐξ αὐτῆς σύκα καὶ ἐσθίειν[13]. Εἰσελθὼν[14] δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας[15] τῇ συκῇ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἀκάθαρτον πνεῦμα καθήμενον· καὶ εὐθέως ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀπατῶν τὰ παιδία. Καλεῖ[16] τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, κόψον τὴν συκῆν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν τοῖς τὴν γνώμην μὴ ἔχουσιν ἑδραίαν, καὶ ὅτι ἀπρεπὲς πρᾶγμα ἐστὶν, ἵνα αὕτη ἵσταται ἐν
* fol. 242 v° b μέσῳ[17] * τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα[18].

1. ὑπερβάλλει τοὺς σχολαστικοὺς εἰς τὴν διάλεκτον B. — 2. καθὼς B. — 3. B *om.* αὐ. πρ. καὶ. — 4. B *om.* τὴν. — 5. B *om.* αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ...τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὀνόματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ἀσκητὴς οὗ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφέλειαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγήσομαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἑκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφοὺς δυνατοὺς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κακεῖσε, ἐν τῷ εἰσέρχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ μονῇ ἵστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ᾗ τινα τῶν παιδίων.... — 7. Μωνχώσει P ; Μονχωσέος D. — 8. ἧς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἵσ. συκὴ ἐν ᾗ D. — 10. ἰώθει A. — 11. λαθρέως A. — 12. λαμβάνειν C. — 13. αἰσθ— A. — 14. Θεασάμενος C; *om.* D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνοὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροφορηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοὺς νέους μάλιστα ἀπατῶντα, καλεῖ C; D *add.* οὖν. — 17. ἐμμέσω A. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentes des n°s 47 et 48.

langage tous * les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46[1]. Sur un saint homme, nommé Jonas[2], qui était le jardinier de l'un des monastères, et sur un prodige que fit le grand Pacôme dans le monastère de Jonas. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchônsis[3] et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était
* Bedjan p. 165 assis; il connut aussitôt[11] que c'était le démon * de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

1. Cf. M § 135; *Paral.*, n° 28; arabe, p. 630. — 2. [illegible]. — 3. [illegible] [illegible] [illegible]. En copte ⲑⲙⲟⲩϣⲟⲛⲥ Tmouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρός[1], ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἄγων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πάνυ σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν[2] τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν[3]· καὶ αὐτὸς μόνος ὅλα[4] τὰ κάρπιμα δένδρα τῆς μονῆς ἐκείνης[5] φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσούτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγεύσατο ὀπώρας οἱασδήποτε τὸ καθ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περὶξ οἰκούντων[6] εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ[7] τὰς[8] ὀπώρας. Εἶχεν * δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον[9]· τρεῖς[10] μηλωτὰς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἠρκεῖτο· οὐδέποτε δὲ περιεβάλετο στρῶμα χειμῶνος[11] ὥρας ἢ θέρους[12]· οὐδὲ ᾔδει τί ἐστιν ἀνάπαυσις * σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, * fol. 243 r° a
διὰ τὸ προθύμως ἑαυτῷ ἐπιτάττειν[13] εἰς τὸ ἔργον. Ἀλλ' οὐδὲ[14] ἑψημένου ἤσθιέν ποτε, οὔτε[15] ὀσπρίου[16] οὔτε[17] λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἑψητοῦ, πλὴν[18] ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος[19] μετὰ λεπτολαχάνων[20] ὠμῶν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβεβαιοῦντο περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε[21] τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου[22] ᾔδει ὁποῖος ἦν, οὐδὲ τί[23] ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τούτοις πᾶσιν[24] οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον ἐκοιμήθη[25] ἕως τῆς τελευτῆς[26] αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἠργάζετο[27] εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπώρος D sic ubique. — 2. D *add.* αὐτὸς, sic C, ἔχων πάσων A. — 3. τοῦ κήπου C, D *om.* καὶ μόνος.... — 4. *om.* D. — 5. ἐκηνης A, *om.* D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C *om.* τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρις A. — 11. χιμ— A. — 12. C *add.* ἕνα δὲ λεβιτῶνα εἶχεν ὃν ἐνεδιδύσκετο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀχράντων τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπεδύετο αὐτὸν καὶ ἀπετίθετο· καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτείνειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐχ D. — 16. ὄσπρεου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. —μίου A. — 23. ὁπ. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D *add.* ὅτι. — 25. ἐπὶ νώτου κατέκλινεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν εἰργ. D.

47[1]. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant : il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuels labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre * nourriture (de ce genre), mais seulement une * Bedjan p. 166
mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères * affirmaient de lui et disaient : « Il ne connaît pas l'infirmerie et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, ' comme nous l'avons entendu raconter à son sujet ', jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos : il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

1. Cf. M § 137; *Paral.*, n° 29.

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσῄει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθήμενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον [1] τῆς κέλλης [2], ἔπλεκεν σχοινία [3] ἕως ὅτε ἔκρουσαν [4] εἰς τὴν
* fol. 243 r° b νυκτερινὴν σύναξιν [5]. Καὶ οὕτως * εἰ συνέβη αὐτὸν ἁρπάσαι ὀλίγον ὕπνου [6] διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία [3], οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ ἅπτων δὲ φῶς ἔπλεκεν τὰ σχοινία [7], ἀλλ' ἐν τῇ [8] σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστηθίζων τὰς γραφάς. Ἕνα δὲ λεβίτωνα [9] εἶχεν μόνον, ὃν [10] ἐφόρει ὅταν ἔμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν θείων μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτόν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας [11] αὐτῷ ἐν τοῖς ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἅπερ οὐ κατετάξαμεν τῇδε τῇ διηγήσει [12], ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν λόγον ἐκτείνωμεν [13].

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν
* fol. 243 v° a ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν [14] αὐτὸν [15] καινοτέρῳ τρόπῳ [16] κοιμηθέντα * ἐν Χριστῷ· καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος [17], ὡς [18] εὑρεθῆναι τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ [19]. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὗτος ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κελλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχυνια A. — 4. οτου ἔκρουσεν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἔπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοίνια· καὶ τοῦτο δὲ ἔπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνον ἤ ἄλλην τινὰ πυρκαιάν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit. — 10. A *add.* καί. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v°) et commence le ms. de Paris suppl. grec n° 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἅπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ C. — 13. P *om.* ἅπερ..., C ἐκτείναντες, τοῖς ῥαθυμοτέροις τῶν ἀναγινωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. — 14. εἴδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τοῦτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτέρῳ τρόπῳ P. — 17. εἰωθός, οὕτως ἀνεπαύσατο C. — 18. D *om.* ὡς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θαυμαστόν. D porte εὑρέθη τελευτήσας τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entrait dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη) par sa nature ⌜corporelle⌝, il dormait debout et gardait en main les cordes qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le faisait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτωνα) qu'il revêtait lorsqu'il allait recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans
Bedjan p. 167 fin * [1] et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils liront [1].

48 [1]. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut [2] d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».

ἅγιος ἀνὴρ, ἀλλὰ, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπείσθη [1] ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν [2] τόπον, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρά τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, μήτε δὲ γεύσασθαί τι τῶν βρωμάτων [3] ὧν ἤσθιον οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Οὔτε μὴν ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτοῦ [4], ἐκοιμήθη κακούμενος, οὔτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους [5] ἐπὶ τοῦ [6] δίφρου, ὑποβληθῆναί τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἁπαλότητι [7] ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἀλλ' οὐδὲ παριστάναι [8] τινὰ εἴασεν [9] τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον [10] * τῶν σχοινίων ὧνπερ ἔπλεκεν, οὕτως ἀνεπαύσατο. Θαυμαστὸν δέ ἐστιν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν [11] αὐτόν [12]· τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ μὴ δυνηθέντων ἁπλωθῆναι [13] διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτοὺς [14], μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ [15] σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτὸν ἀποδυθῆναι τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ἕνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν [16] ἐντυλίξαντες [17] αὐτὸν ὡς φορτίον ξύλων [18] οὕτως [19] θάψαι [20]. * fol. 243 v° b

49. Πρὸς τοῦτον παραγενάμενος ὁ ἅγιος Παχούμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ· « Κόψαι τὴν συκῆν ἐκείνην [21], » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος καρπῶν εἰώθαμεν [22] ἐκ τῆς συκῆς ταύτης ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἰδὼν δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, * οὐκ * fol. 244 r° a

1. ἐπισθη A. — 2. νοσούντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D *om.* αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D *om.* τοῦ. — 7. ἁπαλότηται A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἴασε D, ἔασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἔθαψαν AD. — 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφῆς ἄξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C. — 14. C *add.* ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσαι τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυλίξαι D. — 18. *om.* D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20 C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν. — 21. Ἔτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Παχώμιος κόψον τὴν συκῆν ἐκείνην D. — 22. ιώθαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées [1]; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmerie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49 [2]. Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là [11] et lui dit de couper * ce figuier [11]. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à * Bedjan p. 168

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἠβουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον[1] ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῇ· ᾔδει γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγὰν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις[2]. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκῆ ἐκείνη ηὑρέθη ξηρανθεῖσα[3], ὡς μήτε φύλλον εὐθαλὲς, μήτε καρπὸν εὑρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἑωρακὼς ὁ μακάριος ἐκεῖνος[4] Ἰώνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκῆν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοὴν, ὅτι εἰπόντος[5] τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν[6].

50. Ὠκοδόμησεν ὁ μακάριος Παχούμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ[7] στοὰς καὶ στύλους[8] διὰ πλίνθων[9], καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ
* fol. 244 r° b ἐτέρφθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ᾠκοδόμησεν * αὐτό[10]. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο[11], ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ. Λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας[12] τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ· καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἕλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς ἀπομεῖναι· καὶ[13] λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοὶ, μὴ βιάζεσθε[14] ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε[15] ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

1. πλῆον A. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον οὐκ ἠβουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκῆ ἐκείνη D. — 4. D *om.* ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τὸ γεγονὸς, μειζόνως ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἴποντος τοῦ ἁγίου παραχρῆμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῇ μονῇ κ.τ.λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στωὰς καὶ στύλλους A. — 9. πλιθων A, C *add.* εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ A. — 11. —γί— D. — 12. δύσας P. — 13. εἶθ οὕτω D. — 14. —θαι A. — 15. —ται A.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50[1]. Comment il ne conservait pas les belles constructions. — Le bienheureux *Pacôme* bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison[2]; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'incli-
* Bedjan p. 169 nèrent[1] et tombèrent * avec toute la construction[1]. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

1. Cf. M § 139; *Paral.*, n° 32; D fol. 2 r°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς[1] αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἑνὸς ἑκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς[2] τοῦ ἔργου ἐπαίνου[3] ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ[4].

51. Αἱρετικοί[5] ποτε[6] μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἁγίου[7] Παχουμίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον * πρός τινας τῶν ἀδελφῶν ὅτι « ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων· Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει[8], δεῦρο[9] κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ». Ἀνήγγειλαν[10] οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα[11]· ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν λέγων· « Ὅλως γὰρ διὰ τί κατεδέξασθε[12] καὶ[13] ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστιν[14] τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα παντελῶς[15] τῆς ὀρθῆς[16] πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἀλλ' οὔτε[17] κοσμικοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τοὐναντίον δὲ διὰ τῶν ἁγίων[18] εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ * ὅτι μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ

* fol. 244 v° a

* fol. 244 v° b

1. δωραιας A. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἔπαινον D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαίνου P (πρὸς a été lu πατρὸς). — 4. D passe d'ici au 56 ὅλως et donne ensuite ce récit. Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nicon, fol. 228 v°, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ὑπ— DN. — 9. δεύρω N. — 10. —γιλαν A. — 11. N *om.* ταῦτα. — 12. καταδέξασθαι A. — 13. PN *om.* καὶ. — 14. εἰσὶ ND. — 15. *om.* D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. *om.* DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

51[1]. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VINRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères ' du Grand ' : « Notre père nous a envoyés près * de votre maître et nous a dit : ' Dites à Pacôme ' : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξένα) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre[2]. * Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile[3] : *Que ta gauche ne sache pas ce*

* Bedjan p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nicon (Coislin, n° 37, fol. 228 v°) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n° 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. Matth., VI, 3.

ἡ δεξιά σου. Οὐδὲν γὰρ[1] ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλεῖψαί[2] με πενθεῖν τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω[3] φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν[4], ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας[5] ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν[6]. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ· « Πῶς οὖν αἱρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο[7] ἐθάρρησεν[8]; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐδύνατο[9] περάσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πεζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργοῦντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ[10] τὴν αἵρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ[11] μὴ διαλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως[12],
* fol. 245 r° a πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ[13] ἐμβάλλοντος[14]. * Ἐξελθόντες[15] οὖν εἴπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν[16] τοιαύτην ὑμῖν[17] ἀγγελίαν[18] κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχούμιος[19]· Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστὶν, οὐ τὸ περάσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα[20], ἀλλὰ πῶς[21] διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τοῦ πυρὸς τὸν ἕλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ[22], ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις κατορθώμασιν[23] μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὀπτασίαν ἰδεῖν[24], μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιούτοις πράγ-

1. N *om.* γὰρ. — 2. —λιψαι A. — 3. ὠφιλω A. — 4. D *add.* ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι et *om.* sequens ἤ. — 5. φραίνας N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρισεν N. — 9. ἠδ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατιθῆσιν ND. — 14. ἐνβ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N *om.* τὴν. — 17. ἡμῖν ND. — 19. —είαν N. — 18. —χώ— BCND ubique. — 20. πεζοποντοποροῦντα D. — 21. ND *add.* μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P *om.* καὶ διελθεῖν... — 23. κατωρ— A. — 24. ειδειν A.

que fait ta droite. Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu *Pacôme :* Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs
* Bedjan p. 171 succès, de ne pas désirer voir une vision, * ou voir des démons[1], ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν[1], μηδὲ πειράζειν[2] διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων[3] τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή· Οὐκ * ἐκπειράσεις[4] Κύριον τὸν Θεόν σου[5]. * fol. 245 r° b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστας ὁ γέρων ηὔξατο καὶ παρεκάλει τὸν Κύριον ἀεὶ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἀδύνατον γὰρ ἦν τινα αὐτῶν φθέγξασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικὸν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ στόμα μου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἕκαστος τοίνυν ἢ γραφικὴν ἐπίλυσιν, ἢ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῷ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἡ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπάτητο, ὥς τινας αὐτῶν κοιμηθῆναι μήτε ἐπισταμένους ἀργυρίου ἢ χρυσίου τὸ σύνολον ἰδέαν[6].

52. Τῶν[7] οὖν ἀδελφῶν τις ἠρώτα αὐτόν· « Τί δήποτε * πρὸ μὲν τῆς ἐπιστασίας τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγκρατείας καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν[8] φιλοσοφοῦμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργῳ τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ[9] τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικακίαν * fol. 245 v° a

1. P *om.* μήτε αὐτομολεῖν... — 2. παράξειν A. — 3. N *om.* αἰτ. — 4. —σις A. — 5. N et E s'arrêtent ici; D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. *Paral.*, p. 47, n° 12. D comme les *Paral.*, porte : Ἠρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les *Paralipomena* sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait της οργης qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avance dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*[1], a dit le Seigneur[2].

[[3] Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*[4], chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulaient aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52[5]. QUESTION QUE LUI ADRESSA UN FRÈRE, AVEC LA RÉPONSE. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, IV, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. *Ps.* XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 633; *Paral.*, n° 12.

ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκενόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ [1], οὐκ ἰσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἅγιος· « Ἐπειδήπερ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἕξιν [2] τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς [3] τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρουσίαν ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ
* fol. 245 v° b δυνάμει [4] τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων * λογισμῶν ἀποκρούσασθαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει [5] τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς [6] ὢν ποιητικός, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν [7] καὶ μνησικακίαν καὶ [8] ἕτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων [9] ἡμᾶς [10] παθῶν, οὐχ ἁρπάζει [11]· θεωρητικόν τε [12] καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρρύνει [13], καὶ [14] καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ [15].

* fol. 246 r° a 53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος [16], ἦλθεν * ἐκεῖσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

1. B. *add.* πρὸς ἅ. — 2. εξειν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερι A. — 6. —κεις A. — 7. θυμων A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. —σαντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. ἁρπαση A. — 12. θεωρι— A. — 13. παραθαρυνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἁρπάσῃ... — 15. D passe d'ici au § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles [1] et nous péchons [1]? »

Réponse a la demande. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas * toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρία) de l'âme l'arrivée de celui qui incommode et à
* Bedjan p. 172 se garder de recueillir l'effusion * suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative [1] de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre [2] les choses qui nous arrivent, [1] ce qui est la guérison [1]. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi [3]. »

53 [4]. [Arrivée de Paphnuce [5]. — Lorsqu'il eut dit cela, *Paphnuce*, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.

ἐξαιτῶν καὶ αὐτὸς γενέσθαι[1] μοναχός. Μὴ βουλομένου[2] δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῷ χρήσασθαι[3] — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιώμενος σφόδρα καὶ δακρύων ὁ Παφνούτιος διετέλει. Μαθὼν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάβασις πρὸς τοὺς τοιούτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἄδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἡ πολλὴ ἁρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ῥιζωθεὶς τῇ πίστει στηριχθῇ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε[4] τῷ πατρὶ[5] κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἅπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνιὼν τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων[6] γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μήπω δὲ φθάσας, διὰ * τὸ κεκλικέναι ἤδη[7] πρὸς ἑσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ[8] σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς· « Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθην Παλάμωνος· ἢ εὐξώμεθα ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρωῒ ἀναπαυσώμεθα, ἢ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτός, καὶ οὕτως ἀρξώμεθα ἕως πρωΐ; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινεν ὁ γέρων εἰκάζων[9] νηφόντως[10] τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν[11] τῆς ἀγρυπνίας καὶ ἕτοιμος πρὸς τοὺς ἁρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθέντες[12] * fol. 246 r° b

1. —σθε A. — 2. —νῳ (pr. m.) B. — 3. χρησας A. — 4. ηξεν A. — 5. πρη A. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 38 au milieu. — 7. ηδει A. — 8. δοκη A. — 9. ηκαζων A. — 10. νιφ— A. — 11. B *add.* γέρων. — 12. ἀποληφ— A.

Théodore, vint * là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (Théodore) ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au commencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait. * A f. 246 r° a

54[1]. PACÔME VEILLE TOUTE LA NUIT[2]. — Comme il naviguait avec quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, * voyant que le jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit? » Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris deux modes de prières de notre saint père *Palamon* : faut-il ou bien que nous priions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous commencions (à prier) jusqu'au matin? » Comme ils choisirent le second mode, le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour * A f. 246 r° b

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n° 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous ajoutons ce titre.

ὤκλασαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντη[1] ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεκοπιακώς, καὶ
* fol. 246 v° a δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὕπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σηκὸν[2] ἔμενεν * ἐπὶ πολὺ θεραπεύων τὸν ὕπνον· ὅνπερ πρὸς ὄρθρον καλέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς[3] αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενεν ἀκλινὴς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχήν. Ἐλάσαντες[4] δὲ αὖθις πολλοὺς σταδίους ἥκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος[5] οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἠρώτα[6] τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν· « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατὴρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις[7] μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἱκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν[8] ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὢ[9] ἀσθένεια· καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαί
* fol. 246 v° b σε τὸν νεανίσκον; » * Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπηκροᾶτο[10] ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὀψίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδή με[11] χθὲς ῥᾳθυμία τις κατέλαβεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχήν[12]; Γέγραπται γάρ· Εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε[13] Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν[14]. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὡς βούλει

1. παντι A. — 2. σικον A. — 3. —θως A. — 4. ελασαντας A. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 39. — 6. ηροτα A. — 7. γινοσκεις A. — 8. ἐπέδευσεν A. — 9. ὡς A. — 10. επικ— A. — 11. A *om.* με. — 12. εἰς εὐχὴν B. — 13. ἀπόδωτε A. — 14. B *om.* ἀλλὰ...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dormit toute la nuit; l'autre, se jetant dans
* A f. 246 v° a le lieu clos[1], y demeura * longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55[2]. Il abaisse l'orgueil de Corneille[3]. — *Corneille* l'économe, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père? où a-t-il passé ces derniers jours? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse!
* A f. 246 v° b tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme! » * Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille :* « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières? Car il est écrit[4] : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu;* eh bien! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577 : dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτός, ὦ[1] πάτερ », παραυτίκα[2] ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἤνυεν, ἕλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχήν, τὸν δὲ Κορνήλιον[3] ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως[4], παυσαμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Τί ἐποίησας, ὦ[5] πάτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἑσπέρας * μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ· * fol. 247 r° a
« Καὶ ἀφῆκας γέροντα ἄτονον νικῆσαί σε εἰς εὐχήν, Κορνήλιε. »

56. Τότε γνοὺς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ· « Ἥμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην[6] ἢ ἐλάλησα[7]. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικοῦν πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστιν μετὰ σοῦ[8]. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς[9] παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἀρξάμενος πάλιν παρῄνει[10] τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν[11] ὡραιότητι καὶ κάλλει[12] τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κάλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐδείκνυεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμῳδὸν[13] λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου[14] τῷ κάλλει μου δύναμιν[15]. Τὸ κάλλος[16] οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦμεν * ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἴπατε γάρ μοι, φησίν, ὁ Ἰωσὴφ οὐκ ἦν ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα; * fol. 247 r° b

1. A *om.* ὦ. — 2. —τηκα A. — 3. —νι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἐλλα— A. — 8. ἐν σοί B. — 9. B *om.* καλῶς. — 10. παρεινη A. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὅλως γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσὴφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père! nous n'avons pas goûté l'eau * le soir en prenant * A f. 247 r° a
la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille! »

56[1]. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

Il ne faut pas s'attacher a la beauté mondaine. — Il recommença[2] à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste[3] : *Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté.* Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus *. Dites-moi, *Joseph* * A f. 247 r° b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 3. *Ps.* XXX, 8, version des Septante.

ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὁρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεύς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινά, καὶ τὴν δυσειδῆ[1] καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἁμαρτίαν, ἧς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζωγραφεῖν[2] καιροῦ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀμνὼν[3], ἢ ὁ Ἀβεσσαλὼμ[4] τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος μόνου ὡραιότητι, ὤλοντο τέλεον[5], διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπείραντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἀλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοί, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἵν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετουσίᾳ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες[6].

* fol. 247 v° a 57. Ἀδελφοῦ δέ τινος[7] περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον * ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον[8] τὸ ἀγαθόν, καὶ ἑτοίμου ὄντος πρὸς φυγήν, σχηματισάμενος ὁ Θεόδωρός φησιν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἄδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι[9] ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὥσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βάρος καὶ καλῶς ἐν[10] τῷ ἑταίρῳ[11] διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῷ· « Καὶ σφόδρα[12]· ἀλλ' εἰ βούλει[13] γενώμεθα[14] ἅμα[15], πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτούς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἅπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστὸς[16] πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα· εἰ δὲ μήγε[17], ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτούς. »

1. δυσιδη A. — 2. —ζογ— A. — 3. Ἀμνὸν B. — 4. Ἀβεσα — A. — 5. ὤλον τὸ τελαιον A. — 6. B donne ici la première partie du n° 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31 *, n° 41. — 8. —μενος A. — 9. ὑπομῆναι A. — 10. B *om.* ἐν. — 11. ετερω A. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω B. — 13. βουλη A. — 14. γενομ. A. — 15. αὐτῷ B. — 16. Χριστος A. — 17. μητε A.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'*Amnon* et d'*Absalom;* ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

* A f. 247 v° a 57. Un frère[1] était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent * en lui enseignant le bien et songeait à fuir, *Théodore* imagina de lui dire[2] : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n° 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύνθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον * τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· « Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. ['Αλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] [1], καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἔνι διαμεμψαμένου σου τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεός, πληροφορίαν ἐντελεστέραν [2] ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἅμα, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτὸν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι, φησὶν, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγὼ ἥμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. » Καὶ οὕτως σοφῇ πανουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετὸν θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ [3]. * fol. 247 v° b

58. Ἄλλοτε πάλιν [4] ἀδελφόν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος [5], ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ ἐξακολουθοῦντα * θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβὼν [6] παρήνει αὐτῷ λέγων [7]· « Ἄδελφε, ἔλεγε [8] ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με [9]. [Καὶ αὐτὸς ὀφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] [10], ὁρῶ γάρ σε φθονούμενον ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὸν κάματόν σου διὰ πολλῶν συλούμενον. Στοίχει οὖν τῷ κανόνι· * fol. 248 r° a

1. Sic B, A *om.* ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les n[os] 9 à 11. — 4. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 43; Nicon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. *om.* P. — 6. *om.* B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN *add.* πατρὸς. — 10. A *om.* καὶ αὐτὸς... (BE *add.*).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre ses pensées décourageantes. *Théodore*, allant trouver *Pacôme*, * lui raconta exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi, et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. » Lorsqu'ils vinrent ensemble et que *Théodore* reprenait le Père selon son conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous supportiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. *Pacôme* voyant l'intelligence de *Théodore* et comment il pouvait fortifier les plus faibles, se réjouit beaucoup en lui. * A f. 247 v° b

58 [1]. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais suivait sa propre * volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le Seigneur a dit [2] : *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* Il te faudrait nous écouter, car je te vois exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de * A f. 248 r° a

1. Dans M § 151 et *Acta*, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nicon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des *Acta* dans la rédaction des *Acta*. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ ὅσιος παχ. ἀδελφόν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, VI, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ[1] πρὸς ἑστίασιν[2], μὴ διαμείνῃς ἄσιτος, ἀλλὰ συνερχόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε[2] μεμετρημένως τὸν ἄρτον[3], καὶ τὸ[4] παρατιθέμενόν[5] σοι ἕψημα[6] μεταλάμβανε· καὶ μήτε πάνυ κορέσθῃς[7], εὔτονος μάλιστα[8] τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτονος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατατήξῃς, ἀλλ' ἑαυτὸν κυβέρνα[9] πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος[10], ἄχρις ἂν[11] τὸν τῆς καυχήσεως νικήσῃς[12] δαίμονα· πολὺς γάρ σοι ἐπίκειται. » Ὁ δὲ ἀκούσας
* fol. 248 r° b * πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπείσθη[13] τῇ συμβουλίᾳ· αὖθις δὲ ἐπηκολούθει[14] τῇ πλάνῃ λέγων· « Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσῃς, μὴ ἀσκήσῃς; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκείαις[15] ἐξακολουθοῦντος ὁρμαῖς, κατεκυρίευσεν[16] ὁ ἐχθρός, καὶ καλέσας[17] ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τοίνυν ἐπίσκεψαι αὐτόν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ πορευθεὶς εὗρεν αὐτὸν ὡσανεὶ εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προϊέμενον, καὶ ἄσημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ[18] τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν[19] τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη[20] σφόδρα, ἐννοῶν μεθ' ὅσης ἄρα νήψεως[21] ἀγωνίζεσθαι[22] τὸν μοναχὸν[23] χρὴ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους
* fol. 248 v° a * ὁρμὰς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἁγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῇ BE. — 2. αις— A, μεταλάμβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περιτ— B. — 6. ἑψήματος E. — 7. —θεὶς B. — 8. *om.* E. — 9. δουλαγώγει E. — 10. E *om.* τοῦ σώ—. — 11. B *om.* ἄν. — 12. —σεις B. — 13. ἐπίσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οικι— A. — 16. E *add.* αὐτοῦ. — 17. E (l. καὶ καλ.) καλ. δέ. — 18. E *om.* τῷ μεγ. — 19. —γιαν A. — 20. —θην A. — 21. νιψ— A. — 22. *om.* E. — 23. μονάζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le dé-
* A f. 248 r° b mon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant * fut ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrine beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand[1]. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en son-
* A f. 248 v° a geant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples * machinations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43, et dans le copte, p. 90.

πανοικτίρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς[1] ἰάσατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ[2], τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἔλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλης δεῖ[3] νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω[4] τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐφ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητὰς, καὶ ἄλλων ὀλολυζόντων καὶ λεγόντων· Ὁ δεῖνα ἔστη εἰς προσευχὴν ἐκτενῶς, καὶ μὴ φέροντες τὴν καῦσιν ἀνεχωρήσαμεν[5]. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειχίζεσθε τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθούντων ὑμῶν[6], οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύσουσιν· τέφρα γάρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν * φοβουμένων τὸν Κύριον[7]. » * fol. 248 v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὥσπερ ἔνθους ἐγένετο, καὶ ἔστη ἐπὶ ὥραν ἱκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον[8] τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἠρέμα· « Ἀπελθὼν εἰς τόδε[9] τὸ κελλίον, γνῶθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ[10] καταφρονῶν τῆς οἰκείας[11] ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἔστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῇ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἕλκοντος αὐτὸν[12] εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἕνεκεν οὐκ εὔχεται[13], ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὗτος[14] γίνεται μοναχός. » Καὶ οὕτως

1. E *om.* Ἰ. Χ. — 2. λυπου A. — 3. δη A. — 4. —ων A. — 5. E *om.* καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τωδε A. — 10. A *om.* ὁ. — 11. οικιας A. — 12. —ων A. — 13. B *add.* ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pou- « vons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux * qui craignent le Seigneur[1]. » * A f. 248 v° b

59[2]. Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économe du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici. — 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεὶς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεὶς ὁ πατὴρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἴπατέ μοι[1], ἀδελφοί, ἐὰν ἡ οἰκία, ἔχουσα μονὰς[2] ἑκατὸν, διαφέρουσα τῷ * οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ[3] δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται[4] εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον καταγώγιον[5]; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ᾖ ἔχων πάντας τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείᾳ[6] ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῇ ἑνὸς[7] ἐξ αὐτῶν, δόλῳ τὴν ἀρετὴν ἀποδόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενὴς ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἑκὼν ἐχώρησεν[8]; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψας[9] διαναστῇ τὴν ψυχὴν[10], καὶ ἑαυτὸν ἀσφαλήσηται[11], διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει[12]· ὥσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραξάμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὗπερ κατημέλησαν, πολλάκις[13] τὴν πληγὴν καιρίαν[14] δεξάμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλίζεσθαι[15], καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὸν[16] καλλωπίζειν[17]. Οὐ μικρὰ γὰρ * ζημία τῷ τὴν μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι[18]. »

* fol. 249 r° a

* fol. 249 r° b

60. Καὶ ἄλλοτε[19] δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θρύα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἤδη[20] φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένων, συνέβη τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, ἐξαίφνης[21] ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου Παχ., ms. 856, page 75. Ἔλεγεν ὁ μέγας Παχώμιος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Εἴπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελλία *Acta*, n° 47. — 3. —ει A. — 4. κολ— A. — 5. —γογ— A. — 6. οικια A. — 7. τινος E. — 8. ἐξεχώρησεν E. — 9. νιψας A. — 10. τῇ ψυχῇ BE. — 11. —λισ— BE. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν BP; π. ἀπόλυσιν A. — 13. E (l. καὶ — πολλάκις) καὶ δι' ἑνὸς γυμνωθέντος μέρους. — 14. καιρίαν τὴν πληγὴν E. — 15. P *add.* ἑαυτὸν. — 16. P *om.* ἑαυτόν. — 17. —λλο— A. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. *Acta*. p. 31*, n° 45. — 20. ἤδη μίαν B. — 21. εξεφνης A.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi[1], mes frères, si une maison a cent chambres, et qu'elle soit utile à son * possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit * dommage de mépriser la moindre vertu[2]. »

* A f. 249 r° a

* A f. 249 r° b

60[3]. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M f 153; dans les *Acta*, n° 45.

γενόμενον, ὁρᾶν τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἅπαντας, καί τινας μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους[1] [καὶ ἐκφυγεῖν πάντῃ μὴ δυναμένους][2], ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἱσταμένους ἀνυποδήτους[3], καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκομένους[4], καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδρᾶναι· ἑτέρους ἐπὶ μέρους κρημνοῦ[5] ὑψηλοτάτου ἑστηκότας, ὑφ' ὃν[6] πλατύτατος ἐτύγχανεν κυκλόθεν[7] ποταμὸς, κροκοδήλων[8] ἀνάπλεος[9], ὡς μήτε τοῦ κρημνοῦ[5] αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὖ βάλλειν[10] αὐτοὺς[11] ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἔτι δὲ αὐτοῦ οὕτως ἑστηκότος, οἱ[12] τὰ φορτία[13] ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν * αὐτῷ εἰς[14] εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἀμὴν ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἑσπέρας καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὅραμα τοῦτο ὡς ἐνῆν διηγουμένου, ἐδάκρυον ἅπαντες, καὶ ἐρωτηθεὶς[15] παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴη τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν[16] μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε[17] μὴ δύνασθαι εὑρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθήσασθαι[18], καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. » * fol. 249 v° a

61. Τότε καταλαβὼν[19] Θεόδωρον[20] ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελῆσαι[21] πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατῴκει ἐν ἑτέρᾳ

1. περιερχόμενους C. — 2. A *om.* καὶ ἐκφυγεῖν.... — 3. —δέτους C. — 4. ἐνπλεκω— A. — 5. κριμνου A. — 6. ων A. — 7. κυκλώθεν A. — 8. κορκ— A, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βαλειν A. — 11. ἑαυτοὺς C. — 12. ὁ A. — 13. φορτικὰ C. — 14. C *add.* τὴν. — 15. ἐρωτι— A. — 16. ἀφηξίν A. — 17. ὡς C. — 18. —μοιθ— A. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. οφ— A.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent * près de lui (et se mirent) en prières; quand il eut répondu *Amen,* ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. » * A f. 249 v° a

61[1]. Alors voyant que *Théodore* avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économe du monastère de *Tabennisi,* et demeura

1. Dans M § 154; dans les *Acta,* n° 50. Cf. copte, p. 101.

μονῇ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων[1] μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τὸ
* fol. 249 v° b ἴδιον ἔπραττεν θέλημα[2], καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν[3] * τὰ ἄνω φρονεῖν· καὶ προκόπτων συνετῶς[4] ὠφέλει[5] τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾷ[6] τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἑωθινὴν λειτουργίαν, καθεσθέντα τὸν Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν· « Εἰσίν τινες θέλοντες ἀποτάξασθαι; » Λέγει αὐτῷ· « Εἰσίν· εἷς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. » Καί φησιν ὁ Μέγας· « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτης, προσέπεσεν τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῇ μεγάλῃ ἐξωμολογεῖτο λέγων· « Δέομαι ὑμῶν· ἑσπέρας ἑνὸς τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος[7] ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην[8] περὶ σοῦ λέγων πρὸς ἐμαυτόν· Οὗτος[9] ὁ ἄνθρωπος φονεύς ἐστιν ὅτι τοὺς ἀδελφοὺς ταύτῃ τῇ ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ κατελθεῖν ἐπείγει[10] — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἑσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό[11]. —
* fol. 250 r° a Εἶδον[12] οὖν κατ' ὄναρ ἑαυτὸν[13] μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, * ἄνδρα δέ τινα ἐν ἐσθῆτι[14] λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς· Λάβετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δέ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα ἀπιστίας[15]· δέομαι οὖν εὔξασθαι[16] ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας αὐτοὺς[17] συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ[18] συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἔπρ. C. — 3. ἐτήριζε C. — 4. συνήθως A. — 5. ὠφέλλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 44 et p. 315, note *a*. — 8. —γησ— A. — 9. ουτως A. — 10. επιγει A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. Ἴδον A. — 13. Erasum C. — 14. αἰσθῆτι A. — 15. ἀπεσθιας A. — 16. εὔξαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C *om.* αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère[1], où était l'économat des autres monastères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu
* A f. 249 v° b avait enflammé son âme et lui avait appris à penser * aux choses d'en haut[2]; il progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62[3]. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appeler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Silvain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut introduit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore : le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue, et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des
* A f. 250 r° a frères * et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle[4].

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. Coloss., III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf. copte, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*, page 315, note *a*.

63. Ἀκούσας[1] δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ[2] ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, Ἄρειος[3] τοὔνομα, τἄλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστὴς, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστείλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν[4] λόγοις τε πλείοσιν παρακαλέσας[5] περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δείμασθαι[6] μοναστήρια[7].

Εἴξας τοίνυν τῇ[8] τούτου παρακλήσει[9] ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθάσας πρὸς τὸν ῥηθέντα[10] ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, * ἑορτὴν ἄγειν αὐτὸν[11] ἐπὶ τῇ ἀφίξει[12] αὐτῶν[13] παρεκέλευσεν[14]. Ὃς ἀσπασάμενος αὐτὸν, ἀξίως τε δεξιωσάμενος, ἔδωκεν τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθήτου[15] φροντιστηρίου[16] οὗπερ καὶ ἠξίου. Τοῦ δὲ ἁγίου προθύμως κἀκεῖσε τοῦτο ἐγείροντος, θριγκίον[17] τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν μὴ τοῖς βουλομένοις ὁρᾶν ῥαδίως προκέοιντο[18], τινὲς[19] ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθόνῳ τετηκότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι[20], κατέβαλον[21] τὸ οἰκοδομούμενον. Ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔδοσαν[22] δίκας τοῦ τολμήματος ἀξίας. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἑκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς[23] ἐποίουν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ[24] παραχρῆμα ἐπιστὰς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν, * fol. 250 r° b

1. *Acta*, p. 33*, n° 51. — 2. πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ B. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. ἑαυτὸν C. — 5. πλείοσι και θείᾳ πληροφορίᾳ, παρακαλῶν δὲ BC. A *add.* του κε (= τοῦ καὶ?). — 6. δη— B. — 7. B place ici les §§ 17 à 21. — 8. ἤξας τυνυντι A. — 9. τι τουτου παραχλισι A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. — 12. ἀφήξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκεύασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B; θριγχίον C; τριχιον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. εδωσαν A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC *om.* καὶ.

63[1]. L'évêque de la ville de *Pan,* nommé *Arius*[2], vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route[3], puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, * celui-ci leur ordonna de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entourait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon, conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les constructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent selon leur coutume et firent leur action inconsidérée : Aussitôt, un ange du Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle * A f. 250 r° b

1. Dans *Acta*, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος et a pu aussi traduire par Varus. — 3. Denys, chap. xli.

* fol. 250 v° a εἴρξας[1] τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιούτου τολμήματος[2]· ὡς γὰρ * κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστηρίον ᾠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κἀκεῖ ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστοὺς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντος αὐτῶν τινος Σαμουῆλος[3], ἱλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς[4] ἀνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἄστεος[5] τὸ φροντιστήριον[6] ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφός τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειράζων[7] αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχὼν ἑνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῷ· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφός ἐστιν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτὸν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς ἀπολογήσασθαι. * fol. 250 v° b Ἐξελθοῦσιν * δὲ αὐτοῖς[8] φησιν[9] ὁ φιλόσοφος· « Λόγος πολὺς[10] κατέχει παρ' ὑμῖν, ὡς σοφοί τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν[11] ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω[12] οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη· « Λέγε ὃ[13] ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη· « Ποίει[14] αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν· τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν[15]; » Καὶ ὁ[16] Θεόδωρος πρὸς αὐτόν·

1. εἴρξας BC; ηρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ— C. — 5. ἄστεως C. — 6. —τηστ— A. — 7. —ον A. — 8. ἑαυτοῖς C. — 9. φισιν A. — 10. πολλυς A. — 11. θρισ— A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμω A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῇ C. — 15. ἐπό— A. — 16. A *om.* καὶ ὁ.

* A f. 250 v° a audace; ils fondirent comme * la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64[1]. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils * A f. 250 v° b sortirent, * le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez ; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII; dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.

« Οὐ μέγα μέν σου[1] τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθείς, ἀποθανὼν δὲ ὡς εἴρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανὼν, ἐστὶν Ἐνώχ· * καὶ ὁ ἀποθανὼν καὶ μὴ ἐποζέσας ἡ τοῦ Λώτ[2] ἐστιν γυνὴ, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἁλὸς, εἰς ὑπόδειγμα τῶν ἀπειθούντων ἄχρι τοῦ παρόντος ἑστώσης. Συμβουλεύω δέ σοι[3], φιλόσοφε, τὰς προτάσεις σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκαίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ᾧ λατρεύομεν[4], καὶ λαβεῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς[5], αὖθις[6] ἀπῄει[7] θαυμάζων, τὸ ὀξὺ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος. * fol. 251 r° a

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννῆσιν, ἅμα Θεοδώρῳ καὶ Κορνηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν[8] ἀδελφοῖς, ἔστη βραχὺ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὥσπερ πυθόμενος παρά τινος αἰτίαν τινὰ, καὶ ἐγνωκὼς[9] τῷ πνεύματι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν τῇ μονῇ, — ἦν γὰρ παραδεδωκὸς ὥστε τοὺς * ἐν τῷ ἀρτοποιείῳ[10] ἐργαζομένους τὴν προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν[11] περιττὰ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν, — καλεῖ τὸν Θεόδωρον· αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινες ἑσπέρας ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ[12] ὡμίλησαν, καὶ ἀσφαλισάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προστατεύοντι * fol. 251 r° b

1. σοι A. — 2. τοῦ τῶ τε C. — 3. σὺ A. — 4. —ωμεν A. — 5. ἐνεὸς C. — 6. αὖθεις A. — 7. απειη A. — 8. —ιω— A. — 9. —κος A. — 10. —ποιΐῳ A, —ποείῳ B. — 11. λλαλεῖν A. — 12. —πιῳ A.

tion n'est pas difficile, ô sage; aussi je dirai : Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam;* celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch;* * et celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet homme. * A f. 251 r° a

65[1]. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore, Corneille* et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que * les (frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement approprié, — il appela *Théodore,* car c'est lui qui était chargé de ce monastère[2], et il lui dit : « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. » Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef. * A f. 251 r° b

1. Dans M au § 186; *Acta,* n° 57; DENYS, chap. XLVII; copte, p. 109; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. — 2. Cf. *supra* § 61.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς παραδόσεις[1], ἀγνοοῦντες[2] ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἑπτὰ ἡμερῶν σιωπὴν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἱεριχὼ ἀσμένως καταδεξάμενος, εἶτα τῷ ὁρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τήν τε πόλιν ἀνεῖλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρείτωσαν[3] αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ
* fol. 251 v° a ἁμάρτημα συγχωρηθήσεται * αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον[4] οὖσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιάθων. Καὶ ἐλθὸν[5] παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἑβδομάδος ὁρᾷ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λώματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδαχθείς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα[6] τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπείσθη[7], ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἂν[8] αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι[9].

66. Ἐγένετο[10] δέ[11] ποτε, καθημένου τοῦ μεγάλου[12] ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δώ— A. — 2. —γνω— A. — 3. —ρή— A. — 4. —λη— A. — 5. —ων A. — 6. τὸ πνεῦμα B. — 7. ἐπίσθη A. — 8. B *om.* ἀν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E *om.* δέ. — 12. E *add.* Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères croient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. *Israël* après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à *Jéricho*[1] et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera
* A f. 251 v a remis[2]. * Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

Il[3] entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66[4]. Combien il détestait et réprouvait le frère qui travaillait des mains par vaine gloire. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v°, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.

τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς[1] * ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ποιήσαντα, προθῆναι[2] αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου[3] αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν[4] μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ[5] τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος[6] λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ[7] ἐπαινεθῆναι[8] παρὰ τοῦ Μεγάλου[9], τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδειξάμενος[10], τοῦ κανόνος ἔχοντος ἓν ψιαθίον[11] τῆς ἡμέρας[12] ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν[13]. Ἰδὼν δὲ ὁ Μέγας[14] πρὸς ἐπίδειξιν ποιήσαντα[15] τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον[16], καὶ κατανοήσας τὸν εἰς τοῦτο κινοῦντα αὐτὸν λογισμὸν[17], στενάξας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθημένοις αὐτῷ[18]· « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωῒ ἕως ἄρτι, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν[19] τῆς ἰδίας * αὐτοῦ[20] ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων[21] ἢ τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψιαθία[22], στὰς ὄπισθεν αὐτῶν εἴπῃ[23]· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὔξασθε[24] ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνασαν μᾶλλον τὰ δύο

* fol. 251 v° b

* fol. 252 r° a

1. E (l. τῆς μ.) τῶν ἐκεῖσε ὄντων. — 2. —θεῖ— E. — 3. κελιου A. — 4. E (l. εἰς ὃν) οὗ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ— B. — 7. E *om.* ἐν τ. — 8. —θει— E. — 9. ὁσίου. E — 10. E (l. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψιαθην A. — 12. τὴν ἡμέραν B. — 13. E *add.* ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλασίασεν. — 14. E *add.* τὸ γεγονὸς καὶ γνοὺς ὅτι. — 15. ἐποίησε E. — 16. ὁ ἀδελφὸς E. — 17. E *om.* καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἀδ. E, τοῖς καθ. σὺν αὐτῷ ἀδ. D. — 19. —θειαν A. — 20. τῆς ἑαυτοῦ E. —21 . δ. τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθια A. — 23. καὶ εἴπῃ P, εἴπει A, λέγειν D. — 24. —θαι AB, εὔχεσθε D.

du monastère[1] avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle, lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. * Le Grand vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient : « Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé son âme de la jouissance * de son Créateur[2], parce qu'il a préféré la gloire des hommes à la gloire de Dieu[1]. » Il appela donc ce frère, le réprimanda et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères, priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

* Bedjan p. 173

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le grec : « de la jouissance de son travail ».

ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίειν[1], ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἑστάναι αὐτὸν ἐν τῷ[2] μέσῳ μετὰ τῶν ψιαθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν
* fol. 252 r° b τραπεζῶν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ ταῦτα * ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναῖον[3] χρόνον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, δύο ψιαθία[4] ποιεῖν καὶ ἐσθίειν[5] ἄρτον[6] μετὰ ἅλατος μόνον[7], καὶ μηδένα τῶν[8] ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ[9].

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἑνὸς ἀνδρὸς[10] καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος[11], Ζακχαίου τοὔνομα[12], εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολὺν[13] τῆς ἀσκήσεως χρόνον, λώβην ὑποστὰς τοῦ σώματος, κεχωρισμένην μὲν[14] εἶχεν[15] τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἅλατι καὶ ἄρτῳ τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψιαθίον[16], τοσαύτην ὑπομένων συντριβήν, ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψιαθίων[17], τὰς
* fol. 252 v° a χεῖρας κεντουμένας[18] αἵματος ἀφιέναι[19] * σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύναι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τοσαύτῃ τοίνυν ἀσθενείᾳ σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήφθη

1. αισθειην A. ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. E. — 2. *om.* E — 3. —νιαῖον BE. — 4. ψιαθεια A. — 5. αισθιειν A. — 6. ἀρτων A. — 7. μόνου B. — 8. τον A. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγκαῖον δὲ ἐστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικοντος A. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὺν A. — 14. B *om.* μὲν. — 15. E *add.* ἀπὸ. — 16. ψιαθον A. — 17. ψιάθων AB. — 18. —τω— B. — 19. ἀφιαιναι A.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq
* Bedjan p. 174 mois, de faire chaque jour deux nattes, * de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver[1].

67 [2]. Sur un frère, saint ascète du même monastère. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme [3] * qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification [4] (des lecteurs). Pour cause de maladie [4], sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait * les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les joncs, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; Denys, ch. LI-LII; M § 199; D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». λώβη = maladie *ou* lèpre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lépreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτὲ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι[1] αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν φανερὰ, καὶ σφραγισάμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρωῒ τὴν ὑμνῳδίαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασάμενος ἀδελφὸς, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἱμασσούσας[2], λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ ἐξεταζόμενος νόσῳ; μὴ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἡ σὴ, καὶ[3] ἢ κρῖμα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ[4] μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν * αὐτὸς ὅτι πάσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἥψατο ἔργου ποτὲ, μάλιστα μὴ ἀναγκαζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρκοῦμεν[5] σὺν Θεῷ ξένοις τε καὶ πτωχοῖς, καὶ σοὶ[6] τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύσομεν[7]; » Τούτου δὲ πάλιν ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοί ἐστιν[8] μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, κἂν ἐλαίῳ καθ' ἑσπέραν ἄλειφέ[9] σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἱμάσσειν[10] ». Ὁ δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη[11]. Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρύων[12] κεντουμένου[13] αἱ χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένας ὀδύνας. * fol. 252 v° b

1. —δεισαι A. — 2. αἱματουμένας B. — 3. B *om.* καὶ. — 4. κυρίῳ B. — 5. —χοῦμεν A. — 6. σὺ A. — 7. —σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἄληφες A. — 10. αἱμάσειν A; αἱμάττεσθαι E. — 11. —κλή— B; —κλιθην A. — 12. θροίων A. — 13. —μεναι B.

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite il s'endormait * jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit[1].

* Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensanglantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et travailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été travailler. Nous avons pitié des autres[2], des étrangers et des pauvres, et toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait : « Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi, du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucit ainsi ses mains, et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux. * Bedjan p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Parал.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat jugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιοδίαν [1] πυθόμενος λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, * ἄδελφε [2], ὅτι σε τὸ ἔλαιον ὠφελεῖ; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἐλαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας ἀναθεῖναι [3]; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαί σε; ἢ ἀγνοεῖ [4] τὰς ἀσθενείας [5] ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλάνθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειξώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυλαν χαρίσασθαι [6]. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι [7], πάτερ, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἁμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ Χριστός. » Διεβεβαιώσαντο δέ τινες περὶ τούτου, * ὅτι ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς [8]. Τοῦτον ὁ μακάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς [9] τοὺς ἀδελφοὺς ἀπέστελλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἰ καί τις ἄλλος, ὅς,

* fol. 253 r° a

* fol. 253 r° b

1. —δείαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PD. — 3. —θῆναι A. — 4. ἀγνωει A. — 5. —νιας A. — 6. (loco ἢ ἀγνώει τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφελείαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. A *om.* μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B *add.* αὐτὸν.

68 [1]. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore [2], que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te guérir [3]? [1] Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, * il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie: mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

* Bedjan p. 176

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume [1] au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie [1] — de l'envoyer à * tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, * parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie [4]! [1] Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen [5].

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commonitionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Puissions-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposions). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».

ἄχρι τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβήν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφορηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προέπεμψεν, ἑορτὴν ἦγεν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς[1] σκηναῖς ἐν αἷς ὁ[2] τῶν ἁγίων ἀνδρῶν[3] τούτων ηὐλίσθη κατάλογος. Μετὰ δὲ τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον[4] τοῦ Πάσχα ἑορτήν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρως τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἠρρώστησεν. Διηκόνει[5] δὲ αὐτῷ ὁ[6] Θεόδωρος, * οὗ πολλάκις * fol. 253 v° a
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ[7] λίαν φαιδρὸς[8] τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν[9] ἐντεῦθεν χαρακτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντα τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς· « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὁρῶ γὰρ ἐμαυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες[10] ὧν ἠκούσατε ἀεὶ παρ' ἐμοῦ παραινέσεων[11], νήφετε[12] ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμία ὑμῖν ἔστω κοινωνία[13] πρὸς τὴν Ὠριγένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν διεστειλάμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδὴ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς ψυχάς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως * ἐφέστηκεν. Ἐκλέξασθε * fol. 253 v° b

1. σωτῆρος B. — 2. B *om.* ὁ. — 3. B *om.* ἀνδρῶν. — 4. —αν A. — 5. —νιτω A. — 6. B *add.* ἡγιάσμενος. — 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον A. — 8. λίαν φαιδρῶς A, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. —νηδ— A. — 10. μνημονεύετε B. — 11. ἀεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— A. — 13. —νον— A.

Fin de l'histoire de ceux de Pacôme[1], qui est appelée en grec : *Asceticon de ceux de Pacôme*[1].

[69[2]. Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore,* * dont nous avons * A f. 253 v° a
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi ; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène,* ou de *Mélèce,* ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car *je vais être immolé et le moment de mon départ * est imminent*[3]. Choisissez pendant * A f. 253 v° b
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M § 201 ; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ᾽[1] ἐμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν[2] Θεὸν ἄρχειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρωνίου δοκιμώτερον[3] οὐχ ὁρῶ· ὑμέτερον δέ ἐστιν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεξαμένων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρός, — καὶ γὰρ ἦν δυνατὸς τῇ πίστει, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχήν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίνων[4] μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα[5]· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ παραγενέσθαι αὐτόν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν[6], καὶ ἱλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατενίσας[7] ἀγγέλῳ, τὴν ἁγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχήν, τέσσαρες[8] καὶ δεκάτῃ τοῦ Μαΐου μηνός. Λαβόντες δὲ τὸ σῶμα[9] οἱ τούτου μαθηταί, * καὶ καθαρῶς[10] κηδεύσαντες, τῇ ἐπαύριόν τε ἀγρυπνίαν ἐπιτελέσαντες[11], τῇ ἑξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

* fol. 254 r° a

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἤγαγον αὐτὸν ἔτι νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ᾽ αὐτοῦ ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ[12] Ὠρσίσιον τοὔνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν[13] ἐκ πλειόνων[14] ὀλίγα, καὶ ἀντὶ[15] μειζόνων[16] αὐτοῦ κατορθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἁγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ᾽ A. — 2. B *om.* τὸν. — 3. —μο— A. — 4. Χινοβωσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —φωτ— A. — 6. αὐτὸν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25 v°). — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. —ριως A. — 11. B *om.* τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει A. — 13. —φι— A. — 14. —ιων— A. — 15. B *add.* τῶν. — 16. —ζω— A.

de plus estimable pour cela que *Pétronios;* mais c'est à vous de choisir ce qui sera utile. »

70[1]. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant Pétronios), car il était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme fit la prière à sa place, car il demeurait alors pour cause de maladie dans le monastère nommé Chênoboskinôn, et, bien qu'il fût absent, toute la communauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour qu'il vînt. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze du mois de mai. Ses disciples prenant son corps * l'ensevelirent avec pureté. Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant dans la montagne.

* A f. 254 r° a

71[2]. Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amenèrent (bien qu'il fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé *Orsisios*.

72[3]. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

1. Cf. M § 202; arabe, p. 646 — 2. Cf. M § 203. — 3. DENYS, chap. LIV; M § 204; arabe, p. 651.

γὰρ ἐφίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελεώτερον ἐσόμενος· λάμψουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντρυφήσοντες, * ὃς ἀεὶ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύναμιν αὐτῶν γινώμεθα [1], ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν ἐναγόμενοι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς [2] δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος [3] εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων [4]. * fol. 254 r° b.

73. Παρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἑκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων, πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἡ τούτων γνῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω λεχθέντων, ὅτιπερ παρὰ πατέρων ἁγίων ἔγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες [5]. Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τούς τε λογισμοὺς ἐφανέρου αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ * ἑκάστου αἰτήματος δεῖ προσεύχεσθαι ἐδίδασκεν ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς παρῄνει πιστεύειν εἰς [6] τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτόν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ * fol. 254 v° a.

1. —νο— A. — 2. B *om.* Χρ. — 3. B *add.* νῦν καὶ ἀεὶ. — 4. BFG *add.* Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici. F (*Vatic.* 819) et G (*Vatic.* 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαι— A. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui deviendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouiront dans la lumière du Christ * qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. * A f. 254 r° b. (Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, entraînés que nous serons par ce récit [1] à rivaliser avec eux, par les prières et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles [2].

73 [3]. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu connaissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut [4], à savoir que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant souvent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et leur apprenait avec abondance comment * il faut prier pour chaque demande. * A f. 254 v° a. Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des

1. *Litt.* : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version latine de Surius), chap. XCIX. Les premières lignes se retrouvent *Acta SS.*, p. 28*, n° 31. Plusieurs des idées suivantes se retrouvent dans les n°s 31, 32, 62 des *Acta*. — 4. Cf. *supra*, p. 474.

λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως[1] προσεύχεσθαι, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐνάγων, καὶ δεικνὺς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε[2] δὲ[3] τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γνώσονται πάντες ὅτι μαθηταί μού ἐστε, ἐὰν
* fol. 254 v° b. ἀγαπᾶτε[4] ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν * τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσούτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὡς τοὺς[5] τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γὰρ, φησὶν, ἀγαπητοὶ, διότι[6] τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει[7] τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινομένων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν ἀεὶ προορώμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προωρώμην[8] τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μού ἐστιν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαῖον δέ ἐστιν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παῖδας ἔτι
* fol. 255 r° a. πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συχνότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων * ἐκδιδάσκεσθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας[9] τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καταντῶντας εἰς τελειότητα[10], ὡς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— A. — 2. —ται AF. — 3. *om.* G. — 4. —ται F. — 5. *adde* δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχῃ G. — 8. προορ. A. — 9. —λο— A. — 10. —ωτητα A.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens[1] : *Recherchez les charismes les meilleurs; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres[2] : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les*
* A f. 254 v° b. *autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir * les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit[3] : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux *David* qui dit[4] : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des
* A f. 255 r° a. choses qui précèdent, * afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux *Samuel,* lorsqu'il demeurait

1. I Cor., XII, 31. — 2. Jean, XIII, 35. — 3. Ps. LIII, 8. — 4. Ps. XV, 8.

ναῷ προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρὰ γῆ ἑτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστὶν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα[1] φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσων[2] τὰ νήπια[3] Κύριος διαφυλάξῃ[4] καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρην[5] ὀφθαλμοῦ. Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε[6], φησὶν, μετρηθήσεται[7] ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἑνὶ[8] λόγῳ ἀργῷ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεία λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησὶν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς * αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ[9] τέλειος μοναχός. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ ἕτερα * fol. 255 rº b.
εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον κοποῦμεν[10] ὑμᾶς, καταπαύσωμεν[11] τὸν λόγον· ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζοι[12] ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν[13].

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῆτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F *om.* ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G *add.* τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde[1], garde aussi notre âme comme la prunelle de l'œil : *Avec la mesure dont vous vous serez servi,* dit-il, *on vous mesurera*[2].

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : *Crains Dieu et observe * ses commandements*[3] et tu seras un moine * A f. 255 rº b.
parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen[4].

1. Ps. CXIV, 6. — 2. Matth., VII, 2. — 3. Eccles., XII, 13. — 4. Le ms. G (*Vaticanus* 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui ornemente la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.



APPENDICE

ANALYSE DU MANUSCRIT D[1]

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta,* pour suivre enfin franchement le texte des *Acta.* Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta,* nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta.* Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

* D f. 2 r° Ὠκοδόμησεν[2] ὁ μακάριος * Παχώμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρφθη δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς ᾠκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσατο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ· λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἕλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἶθ' οὕτω λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἑνὸς ἑκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸ τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἔπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλως[3] γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὡραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ὀφθαλμούς, τοῦ παρορᾶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως βιβλίου τερπνοῦ ἔξωθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· * D f. 2 v° Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσὴφ * κἂν ἦν ὡραιότατος τῷ εἴδει σφόδρα καὶ μετῆλθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὖσιν καὶ ῥευστοῖς τὴν ἁγνείαν ἔχων εἰς ὡραιότητα, ἤπερ τὴν βασιλείαν. Ἕτεροι δὲ ἐν ταῖς ὡραιότησιν ἔχοντες τὴν ὄψιν ἀπώλοντο θανάτῳ πονηρῷ· ὃν τρόπον Ἀμνὼν καὶ Ἀβεσσαλώμ.

Αἱρετικοί[4] τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :

Ἠρωτήθη[5] ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικακίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκενόδοξον φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαίνου, * D f. 4 r° καὶ ἄλλα ἱκανὰ τοιαῦτα οὐχ ἱκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· « Ἐπειδὴ τελείως τὴν * πρακτικὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἕξιν τε καὶ ἐνεργείαν καὶ μετεμπλόκην οὐκ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γάρ, φησι,

1 Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50; M, 139; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51; P, 33. — 5. A, 52; P, 12.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν [1] παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

Ἐγένετό [2] ποτε καθημένου * τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἅμα καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν * D f. 4 v° τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφόν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάναντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἄντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδὴν τοιαύτην ἐνεδείξατο. Γνοὺς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ δαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς· « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὅλην τὴν ἡμέραν, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, * μηδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ * D f. 5 r° τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ ἄθλιον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησε καὶ παρήνεσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεὶς ὄπισθεν αὐτῶν λέγειν· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὔχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐπικαμφθεὶς, ἐλεήσῃ αὐτὴν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ »· καὶ πάλιν γενομένων τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐκ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι κατὰ μόνας ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἑξαμηνιαῖον [3] χρόνον καθ' ἑκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἅλατος, καὶ μηδένα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ τὸ * σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθωθεὶς ὁ ἀδελφὸς, ηὐχαρίστησε τῷ Κυρίῳ. * D f. 5 v°

Ἀναγκαῖον [4] δέ ἐστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσαμένου, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγήσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφὸς, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάξιος, ἀνακεχωρημένον εἶχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτῳ καὶ ἅλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἓν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον· ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἱμάσσειν, ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἃ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσιάτῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχώρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὑρίσκεσθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν. Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δέ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς αὐτὸν καὶ ἰδόντος * αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαγμένας, λέγει αὐτῷ· « Ἄδελφε, * D f. 6 r° τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχων νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἔγκλημα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἥψατο ἔργου· καὶ μάλιστα μηδενὸς ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι· καὶ ἄλλους τρέφομεν πτώχους καὶ ξένους διὰ τὸν Θεὸν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομονῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεύειν; » Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων· « Ἀδύνατόν μοί ἐστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου· τὸν ἀργὸν μηδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν· « Οὐ περὶ τῆς φθαρτῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει· Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Βοῦν ἀλοῶντα οὐ φιμώσεις· καὶ ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἐστι. Καὶ ἐπήγαγε· μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηναῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

* D f. 6 v° ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν * Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, κἂν ἄλειφε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἑσπέραν, ἵνα μὴ κοπιᾷς οὕτως καὶ αἱμάσσῃς. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐβλάβησαν ἁπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμάσσοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῷ, ὅτι τὸ ἔλαιόν σε ὠφελεῖ. Τίς γάρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαί σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἥμαρτον, * D f. 7 r° ὦ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχω*ρήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεβεβαιοῦντο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιούτῳ πάθει ὑπάρχων δεινῷ. Εἰώθει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν καταχυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἑκάστῃ μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπευκταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τοσαύτην ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἕτερος[1] δέ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρώνιος ὀνόματι· ὅστις ἀφ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, ἔτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς * D f. 7 v° * δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχούς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ[2] ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ[3] παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος[4] δέ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἄρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἤνυον πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἠξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως κἀκεῖ ὁ Θεὸς δοξάζηται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ δὴ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἔλαβεν ἀδελφοὺς οὓς ᾔδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Καὶ οὕτως ᾠκοδόμουν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κέλλια· καί τινες τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἑάλωσαν φθόνῳ καὶ ἤρχοντο νυκτὸς, καὶ * D f. 8 r° κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ[5]. * Τῇ δὲ μακροθυμίᾳ τοῦ ἀεὶ συμβιβασθέντος παρὰ Κυρίου ἑστηκότος καὶ ἀγγελοῦ ὡς δακτύλῳ πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ᾠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστήριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον, Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἐγγὺς τῆς πόλεως ἦσαν. Καὶ οὕτω παρέμεινεν αὐτοῖς ὁ πατὴρ, ἕως ἑδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος[6] δέ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γνῷ ὁποῖοί εἰσι, καὶ λέγει· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίζεσθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίας τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν * D f. 8 v° Πάνῳ διαπρᾶσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον * πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνω ποιοῦσιν ἔλαιον ἄνευ ἁλὸς, ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν τὸ ἅλας καὶ ἤλθομεν ἁλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἕως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά

1. *Acta*, n° 50. — 2. Les *Acta* aj. : ψενεβοὺς λεγόμενος. — 3. Les *Acta* aj. : Θηβεῦ λεγομένην. — 4. *Acta*, n° 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμ. Ms. — 6. *Acta*, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.

σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτοὺς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἴρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοβούμην πῶς ἔχω ἀπολογήσασθαι τῷ φιλοσόφῳ· Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, *καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν; » Εἰπόντος * D f. 9 r° δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἀδὰμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνὼχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐποζέσαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λὼτ, στήλη γὰρ ἅλας γενομένη οὐκ ἐπώζεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δέ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοὔνομα Τολμᾶς [1], τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνενδότως κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

[2] Ἔλαβε δὲ πρὸς τουτοῖς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ᾤκησαν ἀδελφοὶ, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδωκὼς αὐτοῖς καὶ χρείας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβὼ, ἔνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεία τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων ὁ οἰκονόμος τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν, δὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος ἦν, δῆλον ὅτι τὸ * πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασσεν αὐτοὺς καθ' ἕνα εἰς τόπον, καὶ * D f. 9 v° ἐποίουν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς εἶχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἴ τινα διαταγὴν ἑκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἔχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασσεν ἢ οἰκειακὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιέρχεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριζε καὶ ἐστερέου αὐτούς.

[3] Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκεῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθώης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκειακὸς τοῦ νοσοχομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβὼ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφοὺς καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἑτοιμάζοντος αὐτοῦ τὴν χρείαν τῶν ἀρρώστων, ἦλθε πνεῦμα πονηρὸν πειρᾶσαι αὐτὸν * τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν * D f. 10 r° νοσούντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἡττηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατῃσχύνθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἦλθον, εἰσελθόντων ὀψὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τράπεζαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύων. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σὲ ἀγάπην ἕτοιμός εἰμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ καταλάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελείωσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος μαθητὴς γενόμενος, ἐτελεύτησε [4].

[5] Ὑφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου * Παχωμίου ψιαθίον ἐν Ταβέννῃ ἦλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἑβδο- * D f. 10 v° μάδος ποιοῦν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε, ὦ πάτερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπειδὴ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστὰς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκὸς, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπετίμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι.

[6] Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψιαθίον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὤφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναί τινι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα * οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ * D f. 11 r° ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσατο τοῦτο, ὅτι « τῇ ὀπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσι τέλεον, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἁγιότητα τοῦ ὀπτανομένου. Ἀλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· δῆλον οὖν ἐστιν

1. Ταλμᾶς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nicon, fol. 219.

ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἁγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περιαιρεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστὰς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

[1] Ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἔρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὀψὲ εἰς Παβὼ, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννῃ, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀββᾶ
* D f. 11 v° * Παχωμίου, ἀνακάμψῃ διηγήσασθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ κοιμηθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολὺν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπαξ ἐλθόντα αὐτὸν, μὴ εὑρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τοῦτο, κατέβη εἰς τὴν σύναξιν εὔξασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ἠδυνήθη μεῖναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλεῖον περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ᾔδει τί ἦν. Πρωῒ δὲ μετὰ τὴν σύναξιν, εὗρε τὸν ἀββᾶν Παχώμιον ἐξηγούμενον ἀρχαίοις πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχήν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβερὰν, καὶ τῷ πολλῷ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὤν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνησθεὶς τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ
* D f. 12 r° ἄλλα φοβερά. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἦλθέ τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχεν * ἐλέους ταχέως ἐξελθών ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι· μὴ εὑρίσκων γάρ σε ὀψὲ ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὔξασθαι. Καὶ μὴ δυνηθεὶς, ἔφυγα ἔξω. » Καὶ ἐθαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν ἐθεώρει κρυπτόν τι, οὐκ ἐδήλου αὐτοῖς· εἰ μή τι γε εἶδε φθάνοντάς τινας εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομήν· οἱ γὰρ ἅγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα, καθώς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις [2] ἦν παραδεδωκὼς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννῃ. Ποτὲ δὲ ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρός. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτης τῷ πνεύματι μακρὰν ὢν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀπελθὼν εὐκαίρως ἐρεύνησον καὶ ἴδε, εἰ ὡμίλησάν τινες ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ὀψὲ παρὰ τὴν ἐντολήν. »
* D f. 12 v° * Καὶ ἀνακρίνας εὗρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέρων ὅτι « νομίζουσιν ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· κἂν περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολὴ, μεγάλη ἐστίν. Ἑπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῇ Ἱεριχῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολὴν τοῦ κράζειν, πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμως καὶ οὗτοι τηρείτωσαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολὴ ἐκείνη, οὐκ ἂν παρηγγείλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν [3] οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἄνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βάσταζε, καὶ ὅτε θέλει ἰᾶταί σε. Ἰδὲ τέως δοκιμάζει σε, ὅπως εὑρεθῇς εὐχαριστῶν αὐτῷ· ὡς ὁ τέλειος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Ἰὼβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ηὐλόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος κἂν μηδὲν ᾖ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἄσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακείμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ
D f. 13 r° διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον * ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι χεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μᾶλλον ἐνίσχυεν.

[4] Ἔπεμπε δὲ αὐτὸν πολλάκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάξασθαι ὡς πατήρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὁρῶντες αὐτὸν ἠγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ πένθιμος, ἀεὶ μνημονεύων τῶν ἐν βασάνοις ψυχῶν ὡς περὶ τοῦ πλουσίου ἠκούσαμεν.

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφὸν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

1. *Acta*, n° 56; Copte, p. 104. — 2. *Acta*, n° 57; cf. A, 65. — 3. *Acta*, n° 58. — 4. Copte, p. 110.

πτην [ὡς] ἵν' ἀναβάλλῃ αὐτὸν ἔξω. Οὐχ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτης, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, * ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἁμαρτία, παραλαβὼν Θεόδωρον κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων· « Ἐποίησας μὲν τὸ ἓν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὡμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀναίτιον, λέλυταί σου ἡ ἁμαρτία. » Καὶ λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἔγνωκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὃ μὲν κἂν ἔθλιψάν σε οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστεῖς τῷ Κυρίῳ ἐν ἑτέροις σου πταίσμασι· διὸ εὐχαρίστει αὐτῷ φοβούμενος αὐτόν. » Εἶτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρῖμα τοῦτο· κἀγὼ ἔγνων ὅτι θέλημα Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεύειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρήζομεν ὡς ὄντες ἐν ἁμαρτίαις. »

* D f. 13 v°

Ποτὲ[1] δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδὺ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων· « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· « Ναί. » « Τί ἐστι; » φησὶν ὁ Θεόδωρος. Καὶ ὁ πάτηρ· « Συνέβη τινὰ ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων * καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῷ ἤδη μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὤφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινι μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ᾐσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτενίζοντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίους ἐθεώρουν παρόντας τὴν ὥραν ἐν ᾗ ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὁπότε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρά τινων ἀδελφῶν λέγειν αὐτοῖς μέρος τι ὧν ἔβλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνυόμενα αὐτῷ, ἐδίδασκεν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὅλως τοιούτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἔκπληξιν ἄγει τοὺς ἐρευνῶντας ταῦτα.

* D f. 14 r°

Ἀκούσας[2] δὲ ἄλλος τις, * Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης καὶ ἀσκητής, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαΐδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ παρά τινι ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

* D f. 14 v°

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n° 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατὴρ ἐν Ταβέννῃ, ἕνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἔσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρων ἀνακάμψαι εἰς Παβώ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ηὔξατο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 : ἦσαν δὲ ἐν τῇ ῥηθείσῃ μονῇ Παβώ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἁγνοὶ μὲν τῷ σώματι.

18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n° 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὅραμα διηγούμενος· Εἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὁδηγοῦντες πρὸς αὐτὴν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la fin du n° 65 manque ainsi que les n°s 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve aussitôt le n° 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθείς.

19 v, l. 21. Εἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήττητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nicon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρων.

22 r, l. 9. ἑπταπλασίονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n° 71 manquent. Viennent aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν[3] νεκροῦ σκήνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος, ὁρᾷ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν[4] ὀπίσω τοῦ κραββάτου[5]· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n° 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n° 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nicon comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v°; cf. supra, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe, p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ N. — 5. κραβάτου N.

περὶ αὐτῶν [1] παρεκάλεσε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ [2] τὸ γεγονός [3]. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διατί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε [4] τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετράδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἕως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διέλιπε [5] νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευήν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ [6].

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου [7] πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, * καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἔπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύτην γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδαχῆς καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέναι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγελίον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον.

* D f. 23 v°

Παρεγένετό ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν [8], καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχώμιος [9] ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες [10], καλόν ἐστι παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ μέγας [11] Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἔξω δὲ μὴ κρίνῃς τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρίνει ὁ Θεός [12].

* D f. 24 r° Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἔφθασεν ἕως μακρὰν * καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπὲρ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μεταξὺ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετὰ τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n° 72 des *Acta*.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n° 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n° 74 : Μετὰ δὲ τὸ πάσχα.

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανὸς; puis 75 : Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δὲ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n° 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὡρσίσιος...

30 v, l. 18. ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ κυρίῳ; puis le n° 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἁγιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n° 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὀρσίσιος.

33 v, l. 1. τῷ τε πάσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσκομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n° 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετήρει αὐτούς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμίᾳ (sic) ταύτῃ ἥπερ ἦν; puis le n° 80 : Ἔλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὀρσίσιος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n° 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ τουτοὺς ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπικτίζεσθαι ἀγροὺς καὶ ὕλας καὶ ἑκάστῃ μονῇ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχώρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δέ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἴτιος γίνωμαι ἀπωλείας ψυχῶν; puis le n° 84 : Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ.

37 v. l. 18. τῷ ἀββᾷ Ὀρσισίῳ; puis le n° 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἐλθεῖν.

38 v, l. 17. Ἢ ὅτε ἤμην μόνος; puis le n° 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἔπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκείνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλώνιον λεγόμενον, εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθῆσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ κατῃσχύνθη ὁ ἐχθρός; puis le n° 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτὸ sec. m.). — 3. —ώς N. — 4. —θῆται N. — 5. διέλειπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicon, ms. Coislin n° 37, fol. 96 v°, sous le titre : ἐκ τὸν βίον (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβαινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641 ; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἠρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἄτακτοι N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεὸς κρίνει N, sic *exit*.

41 r, l. 20. ἦν ὁδεύων ἀκλινῶς; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύκου ἁγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀϐϐᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἕως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἴπῃ τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; * Καὶ * D f. 47 v°
ἀπεκρίθη· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφήνισον τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἰδοὺ ἀκούεις περί τινος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφεῖναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτὸν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ ἀδελφὸς λέγων σοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφεῖναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήργησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστὶν, ἀλλ' ἐάν τις ζητήσῃ σε, ὕπαγε, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ
ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ * τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπικειμένοις πειρασμοῖς. Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὢν * D f. 48 r°
Ἀντινόου καὶ Ἑρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀϐϐᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τοσαύτην ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀϐϐᾶς Θεόδωρος.

50 v, l. 7. Καὶ ἐχρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέϐη πληρώσας τὴν εὐχήν; puis le n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἥρων, πολιτικὸς, δεύτερος τοῦ ἀϐϐᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παχὼν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεύσασθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

52 v, l. 11. καὶ ἐκυϐέρνησε τοὺς ἀδελφοὺς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἁγιώτατος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D ... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθεύδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δε ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυϐερνῶν, καθὼς καὶ προείρηται, ἐν τῷ φόϐῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὡρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιοῦμεν ἀμφοτέρους, τόν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προειρημένους πατέρας καὶ ἀδελφοὺς, ὅπως πρεσϐείαν ὑπὲρ
ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἱλασμὸν εὕροιμεν τῶν ἡμῖν ἐπταισμένων, ἔμπροσθεν * τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι * D f. 54 r°
αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν..

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῶς δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θείαις ἐλλάμψεσι etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES

Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES

(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE

COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI[e] - XII[e] SIÈCLE)

PAR

F. NAU

ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N°s 1753 et 1754.

1° PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N° 1754, FOL. 1 A 24 (K) [1]

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) récrite au XIVe siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au VIIIe siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avions donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau [2].

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies φαιδρῶς, ὥσπερ, θεία τις, οὐρανός attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23; b) de l'homélie πάλιν et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31; c) d'un fragment de l'homélie Ἀνέστη et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome [3] et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1° Homélie φαιδρῶς. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21ᵛ. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνν(ου) τ(οῦ) Χρυ|σοστόμ(ου)[1] λόγος εἰς τὴν καινὴν κ(υριακὴν) | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἁγί(ου) ἀπ(οστόλου) Θωμᾶ |[2].

Φαιδρῶς[3] ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σ(ωτή)ριον κ(αὶ) | ζωοδῶρον Χ(ριστο)ῦ τοῦ Θ(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κατηντήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύ|ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θ(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐκ νεκρῶν ἀνακαινίζει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς πά(ντων) | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὀγδόη καὶ πρώτη ἡμέρα ἀ|πὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2° Homélie ὥσπερ ἡ φαεσφόρος... Migne, *P. G.*, t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3° Homélie θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150ᵛ sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4° Homélie οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον... Migne, *P. G.*, t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5° Homélie πάλιν Ἡρωδιάς... Migne, *P. G.*, t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51ʳ, 52ᵛ.

6° Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51ᵛ, 52ʳ, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7° Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8° Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου[4]. P, 3ᵛ, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἑβραίου, comme dans F. Combefis, *SS. Patrum Amphilochii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177[5].

9° Homélie Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ... Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10° Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.
2. Tout ce titre est écrit en rouge.
3. Φαιδρος Ms. Le milieu de la lettre Φ est colorié en bleu.
4. En marge [ ] ιανν(ου)αρίου.
5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, *P. G.*, t. XXIX, col. ccxciv à cccxvi.

la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἴπω ἢ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L, col. 819; Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπαρξώμεθα, ms. grec 582, fol. 355v; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58v. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ᾎσμα καινὸν ᾄσωμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues[1] ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*², p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du XIVe siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche *et le manque de foi du saint Apôtre Thomas* » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (VIIIe au XVe siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, xix (fol. 22 et 27); Matth., viii (fol. 23, 26); Matth., xix, 22 (fol. 29r). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, iv, 21-35 (lire 30v avant 30r); Matth., xxii, 7-12 suivi de xxii, 1 à 9 (lire 31v avant 31r); Matth., x, 37 — xi, 1 suivi de ix, 27 à 28 (lire 32v avant 32r).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes lxiii, 1 à lxvii, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, iv, 23 et xv, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica, P. G.*, t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι κἂν ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιούτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., iv, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (iv, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (iv, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεόν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαριοτ.....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture[1].

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit* : ... εἰπάτωσαν. αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστοχίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφελεῖτε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀβελτερίας, φεῦ τῆς ἀναλγησίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anastase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59ᵛ) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γάρ· περιεκύκλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62ᵛ) ἐκτείνοντες γάρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὸν Λὼτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

Nº 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du XIVᵉ siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus *sur les marges* du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du XVᵉ siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7ᵛ).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

Ἄδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαί σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἤδη καὶ ἡμεῖς
ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι κε-
λεύουσα, μικρά τινα ἅπερ ἔφθημεν ἀκηκοότες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, δέον ἐκρίναμεν καί σοι
δῆλα ποιῆσαι· ἔστι δὲ ταῦτα ὥσπερ * τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαί, ἢ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ * fol. 8 rº.
θεμελίῳ τιθέμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἐσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος.
Οὕτω δέ σε χρὴ ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὅμοιος ἔσῃ
τῷ μετὰ τὸ χρίσαι πρόσωπον καὶ χεῖρας τῷ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιομένῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιω-
θήσῃ, καὶ διπλῆν καταδίκην ἕξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακὸν, καὶ ὅτι εἰδὼς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἔνι
εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθήσεσθαι, διὰ τοῦτο * μετὰ * fol. 8 vº.
ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἄκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀφθαλμούς σου [1].....

En marge du fol. 13ᵛ se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. III à XIII, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27ʳ, 29ʳ, 30ʳ (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin [2].

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent *sur les marges* d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μιτιλίνη (f. 26); μητιλήνη (f. 27); μιτιλήνη (f. 29); μυτιλίνη (f. 30).

panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33^v)... κυοφορεῖ δὲ τὴν παρθένον, Ἄννα, καὶ ἀποτίκτει. ἧς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾶτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἄννης.....

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible, accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὁπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει.... Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été récrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε...; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος... *Patr. grecque*, t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non récrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit *récemment* le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : Πάλιν χαρᾶς εὐαγγελία... *Patr. grecque*, t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., VIII, 3 à IX, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, VI, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : ἄλλος, ἦχος β; ἄλλος, πβ etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου ἴσασιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :
Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλά· καλά τε καὶ μεγάλα :
Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελῆ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :
Ἀλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου [1] :·

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra*, p. 421.

F. NAU.

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE[1]

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n°s 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le xviiie siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi[2] l'attribue au xe siècle; on l'a attribué depuis au xie. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAVDENTE . ET . ACCLAMANTE
PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO
AB . INITO . SACERDOTIO
COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].
2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS
NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO
SED . ET . ALIQVO . OBSEQVII . MNEMOSYNO
DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS
SE . COMMISCERE . GESTIENS
DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA
GRAECORVM . PATRVM . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA
HABEATVR . NONDVM . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM
IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM
SVCCVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS
SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA
CAELESTI . TOTIVS . LIGVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV
POTISSIMO . GENVA . PROSEQVITVR . ET . CVIVS . SACROS
CINERES POSSIDET.
DECREVIT . INDE . PARARE . SCRIPTIONIS . ISOGRAPHIAM
COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO
SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM
PRAECVRSORE . SEQVESTRO . HVMILITER . EXHIBERE
SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE
PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS

REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT. ADFVIT . LIBENTISSIME
ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gênes. Il est du XIVe siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1°) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2°) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes [1].

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453 [2]. Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du Ve siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.
2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.

III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce[1]. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμήλιον ὄρος (fol. 199v). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐρμωνιείμ, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμήλιον ὄρος γωνικὸν κτῆμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παπποὺς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσατο καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200r). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἔρχεται πλησίον θαλάσσης, ἄντικρυς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλήμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200v-202r), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202v).

Le 29 août (Αὐγούστου) eut lieu la fête d'Hérode; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade[2] et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλινικὸν[3] αὐτοῦ κτῆμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὀρείνῃ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205v).

Vient ensuite (fol. 206r) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique[4] :

1. Voir le titre et l'*incipit* dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15°. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. James, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικὸν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἱκανὰς, ἄγγελος κυρίου ἥρπασε τὸν Ἡρώδην σὺν τῇ Ἡρωδιάδῃ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνὸς καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία[1] ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ὀρχησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὗρε τὴν γυστέρναν τοῦ παλατίου παγωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀρχήσασθαι ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προστάξει, ἐρρύη τὸ πάγος καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφάλη αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κακῶς ἀπέρριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268[2]. Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse[3]. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα (fol. 366r). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième[4] attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὐρίππος dans certains mss. et Ἀγρίππιος (Εὐρίππιος?) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR[5]. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐρία.
2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13°. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.
3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.
4. Publiée par A. Vassiliev, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.
5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem[1] (✝ 479)[2], mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeûnes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste[3].

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse[4].

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelqu'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

IV. *Sigles employés :*

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus* XIV (= Nessel 45).

[ ] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

( ) indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. Nau.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.

2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vailhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.

3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêtait le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. H. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêtait le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).

4. Cf. Surius, *De probatis sanctorum historiis,* t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.

* P f. 51 v°.

* ΚΘ. ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ἬΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ[1] ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἉΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ[2]

* G f. 129 r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων[3] πεντακοσίων * παρ' ἓξ[4] μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν[5], τίκτεται[6] ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστὴς, ἐξ ἐπαγγελίας πν(εύματο)ς ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ πρόδρομος τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως οὖν πλησθεὶς πν(εύματο)ς ἁγίου[7], ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος[8], ἐσθίων[9] ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον[10], καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις[11], ἕως ἡμέρας[12] ἀναδείξεως[13] αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰ(σρα)ήλ.

II. — Ὤφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν[1] αὐτὸν τὴν

I. — 1. γένησις P. — 2. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευτὴ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτία καὶ ἀποτομὴ τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάνου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἤτοι Μάρκου, μαθήτου αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πενταχησχ. P. — 4. παρεξ P. — 5. Πληρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἓξ VGQR (παρ' ἓξ μῆνας GQ). — 6. τείκτεται P. — 7. VR *add.* μετὰ ἔτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, διαστρεφ. R. — 9. ἐσθιον PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτανῶν VGQR. — 11. V *add.* ἤτοι τὴν δρόσον. R *add.* iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. *om.* R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθιην P.

* P f. 51 v°.

* MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR ET LE BAPTISTE[1]

I. Sa naissance. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit[2], l'accomplissement de la Loi et des Prophètes[3], le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu[4]. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint[5], il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage[6] et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël[7].

II. Sa vocation. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην[2], καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει[3] ὁ θ(εὸ)ς ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας[4] μ(ητρό)ς σου, καὶ σφραγισάμενός[5] *σε εἰς σ(ωτη)ρίαν καὶ γνῶσιν τῶν[6] ἀν(θρώπω)ν· *Πορεύθητι ἐν *G f. 129 v° a. τοῖς κατοικουμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ[7], καὶ *P f. 52 r°. ἰδοὺ ἐγὼ[2] ἐξαποστελῶ[9] τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ[10], ὅπως[11] λυτρώσηται[12] τοὺς ἀν(θρώπ)ους ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου[13]. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζειν[14] σε τοὺς ἀνθρώπους[15], λέγε πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε[16], ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτὸς δὲ[17] ὁ υἱός μου ἐλεύσεται πρός σε[18] καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἁγιάσῃ[19] τὰ ὕδατα, καὶ[20] ἁγιάζωνται[21] πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι[22] τὸ σημεῖον, ἵνα γνῷς ὁποῖός ἐστιν ὁ υἱός μου[23], ἐφ' ὃν[24] ἂν ἴδῃς τὸ Πν(εῦμ)α[25] ἐν εἴδει[26] περιστερᾶς καταβαῖνον[27] καὶ μένον[28] ἐπ' αὐτῷ[29]· οὗτός ἐστιν[30] *ὁ[31] κριτὴς *ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ[32] *P f. 15 r°. *G f. 129 v° b. ῥυόμενος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν[33] ἀπὸ πάσης ὀργῆς.

III. — Ἔρχεται οὖν ὁ[1] Ἰωάννης[2] [εἰς Ἐλήμ][3] καὶ ἐβάπτιζεν ἐκεῖ[4]. Καὶ παρεγένοντο[5] πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβαπτίζοντο[6]· πολλοὶ δὲ καὶ[7] ἐσκανδαλίζοντο[8]

2. Ὤφθη δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R *add.* κυρίου) διατρίβοντι (GQR *add.* αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR *add.* κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κυλίας GQ). — 5. σφραγησ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομ. VR. εἰς μετάνοιαν VGQR. — 8. *om.* G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —νῆν GQ. — 11. οπος P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ πάσης ὀργῆς VGQR. — 14. βαπτιζην P. — 15. VGQR *om.* τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοῆται PGQ (*om.* R). — 17. γὰρ R. — 18. GQR *om.* πρός σε. — 19. ἁγιάσει P; ἁγιάσας VGQR. — 20. *om.* VGQ. — 21. ἁγιάζονται PGR. — 22. σου G. — 23. VGQ *om.* ὁ υἱός μου. — 24. ὧν GQ. — 25. VR *add.* τοῦ θεοῦ. — 26. ἴδη P, ἤδη GQ. — 27. —νων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτὸν VGR (GQ *pon.* καὶ μένον *post* ἐπ αὐ.). — 30. VR *add.* ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος. — 31. *om.* Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. *om.* G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης ἔρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλήμ?). Ἱερουσαλήμ R. — 4. VR *add.* ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR *add.* ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. — 7. *om.* VR. — 8. GQ *om.* πολλοὶ δὲ ἐσκ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : * Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à *P f. 52 r°. toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est * le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) *P f. 15 r°. ceux qui croiront en lui. »

III. Son ministère. — Jean alla donc à *Elim*[1] et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés[2]. Beaucoup cependant se scandalisèrent

1. Σαλήμ? Jean, III, 23. — 2. Matt, III, 5.

εἰς αὐτὸν καὶ ἠπίστουν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ [9]. Ἔλεγεν δὲ [10] τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίοις [11]· Γεννήματα [12] ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας [13], ὡς γέγραπται [14]. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου [15] καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ.
* G fol. 130 r° a. Ἀκουστὸν δὲ [16] ἐγένετο περὶ αὐτοῦ * εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν [17] [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ] [18].

* P f. 10 v°. IV. — * Ἦν δὲ [1] βασιλεύων [2] ἐπὶ [3] τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος [4]. Εἷς οὖν ἐκ [5] τῶν ἀρχόντων [6] αὐτοῦ [7] ἔρχεται [8] πρὸς τὸν [9] Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν [10], καὶ ἤκουσεν [11] τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ [12] πορευθεὶς [13] ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ Ἡρώδῃ [14]. Ὁ οὖν [15] Ἡρώδης, ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν [16] ὁ Ἰωάννης [17], καὶ τὴν διδαχὴν ἣν ἐλάλησεν [18], εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης [19], σκάνδαλον [20] τοῖς ἀν(θρώπ)οις ὅμως. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν [21], ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἡδέως
* G fol. 130 r° b. ἐγενόμην [22]· θέλω δὲ [23] καὶ κατὰ πρόσωπον * τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στῆναι αὐτὸν, ὅτι ἔχω τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν [24].

9. VGQR *om.* τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR *add.* Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γενημ. GQ. — 13. VGQR *add.* καὶ μὴ δόξητε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR *om.* ὡς γέγ. — 15. χαμίλου GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR *add.* ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. — 2. —ον Q. — 3. *om.* VGQR. — 4. *om.* VGQR. — 5. VGQR *add.* τῆς δόξης. — 6. R *om.* τῶν ἀρ. — 7. VR *add.* ὀνόματι Νεῖλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. *om.* VG. — 10. VGQR *om.* ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. *om.* VR. — 13. —θὴς Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίει VGQ (ἐποίη R). — 17. ὁ Ἰάννης (*sic*) V. GQR *add.* καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR *add.* ἐν τῷ Ἰ(σρα)ήλ. — 20. VR *add.* ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμήν VGQR. — 22. ταύτῃ πολὺ ἡδέως ἔχω, καὶ πάνυ ἡδύνθην (ἔχω ἡδυνηθῶ R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτῃ, πολλοὶ (πολοὶ Q) ἡδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ *om.* ῥημ. ἐπ' αὐ.

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères ! qui vous a montré à fuir la punition [1] à venir ? Faites donc des fruits convenables de repentance [2], comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins [3]. Sa renommée se répandit par toute la *Galilée* et la *Judée* et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

* P f. 10 v°. IV. Rapports avec Hérode. — * *Hérode,* le tyran très impie, régnait sur la Judée. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode,* apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans *Israël*), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance ! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. *Litt.* : colère. — 2. Matth., III, 8. — 3. Matth., III, 4.

* Ἀποκριθεὶς δὲ Νῖλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ [25]· Δεόμεθα πάντες τῆς ὑμῶν, δέσποτα [26], θειότητος [27], ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ μάθωμεν πάντες [28] τὰ λεγόμενα καὶ [29] πραττόμενα [30] παρ' αὐτοῦ [31]. * P f. 15 v°.

Ἦν δὲ ἡ οἴκησις [32] τοῦ βασιλέως Ἡρώδου [33] ἐν (Σεβαστῇ) [34] τῇ πόλει [35]. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης [36] ἐπὶ Βερῖνον [37] τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδίσεις [38] ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἄγαγέ μοι ὧδε καὶ [39] τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα [40] μαθητὰς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον [42], ὅπου [43] ἦν ὁ Ἰωάννης βαπτίζων [44], καὶ ἰδὼν αὐτὸν [45] καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν [46] αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ [47] [φόβῳ συσχεθείς, * οὐκ ἐτόλμησεν] [49] * εἰπεῖν [49] αὐτῷ [50]. * G fol. 130 v° a.

Ὁ δὲ [54] Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιάσαντα [52], καὶ γνοὺς [53] τὸ διὰ τί ἀπεστάλη [51], εἶπεν αὐτῷ· Βάδιζε καὶ εἶπον [55] πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παραστῆναί με [56] ἔμπροσθέν [57] σου. Ἐλεύσονται δὲ [58] ἡμέραι, ὅτε [59] αὐτὸς ἑαυτὸν [60] στήσομαι ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παράβασιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμός σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ- * P f. 10 r°.

25. Ἀποκ. δὲ Νεῖλος (GQ : Νῖλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. *om.* VGQ. — 27. θεότ. GQ, τῆς ἡμῶν θειότ. R. — 28. VR *add.* ἀκριβῶς. — 29. VGQR *om.* λεγ. καὶ. — 30. προσταττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. — 32. διοίκησις GQ. — 33. *om.* VGQR. — 34. Sic V. Ἀκῇ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. *om.* GQ. — 37. Βέρινον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδήσεις P, Βάδισον VR, Βάδησον GQ. — 39. VGQR *om.* ὧδε καὶ. — 40. *om.* VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὗ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR *add.* ὁ πεντηκόνταρχος (R *om.* αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκέπ. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure. — 49. εἰπεῖν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR *add.* τί. GQ : αὐτὸν τί. — 51. VR *add.* τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. — 52. *om.* VGQR. — 53. VR *add.* τῷ πν(εύματ)ι (P *om.* sq. τὸ). — 54. —λει GQ, —λην R. — 55. εἰπὲ GQ. — 56. μαι Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν VGQR. — 58. *om.* V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ V, αὐτὸς ἑαυτῷ GQR.

* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous apprenions tous ce qu'il dit et fait. » * P f. 15 v°.

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébaste* [1]. Le roi Hérode fit donc appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face, il fut saisi de crainte et n'osa * lui parler. * P f. 10 r°.

Jean, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit : « Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire comparaître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même devant toi; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression de la loi que tu as commise; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀκῇ et plus bas ἐνακῇ. P n'a certainement pas Sébaste mais plutôt Ἀκῇ. Le synaxaire de Constantinople porte Sébaste, éd. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου[61]· οὐκ ἐκορέσθης γὰρ[62] τῶν ἀσωτιῶν σου[62] τῶν περιαντλουσῶν[63] σε, * P f. 40 r°. ἀλλὰ καὶ[63] κέχηνας δεινῶς[65], * καὶ μέλλεις[66] καὶ ἐπὶ[67] τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου * G fol. 130 v° b. ἐπανελθεῖν, καὶ οὐχ ὁρᾷς τὸν παντεπόπτην[68] * θ(εὸ)ν τὸν δεδωκότα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι. παραβάτης τοῦ θ(εο)ῦ εὑρίσκῃ[69], καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἁπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν τῇ μιαρᾷ σου καρδίᾳ[70]· ὅτι ἐγώ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος[71]· ἀλλ' ἰδού, ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ.

'Αναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν[72] πρὸς τὸν Ἡρώδην[73] εἶπεν αὐτῷ πάντα τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ[74] Ἰωάννου[75]. 'Ακούσας δὲ ταῦτα[76] ὁ Ἡρώδης[75], ἐξέστη τῷ πν(εύματ)ι καὶ λέγει[77] πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ· Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πν(εῦμα)[78] τῷ[79] ὀλεθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ[80], ὅτι τὸ ἐνθύμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἀπὼν[81] ἀνήγγειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν[82]. [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. 'Απὸ τότε * P f. 33 v°. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέτα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν][83] * τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἤκουσεν δὲ ὁ[1] Ἰωάννης[2] περὶ τοῦ κ(υρίο)υ[3] ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ὅτι ἔρχε- * G fol. 131 r° a. ται[4], καὶ περιέμενεν[5] ἐν τῷ * Ἰορδάνῃ ποταμῷ[6], ὅτι ἐκεῖ ἔμελλεν[7] ἔρχεσθαι[8] καὶ βαπτίζεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησοῦ)ς[9] ἐν τῷ Ἰορδάνῃ

61. VGQR *add.* ὅτι. — 62. *om.* VGQ. — 63. —ούντων G. — 64. *om.* VGQR. — 65. *om.* G. — 66. μέλλη P, μέλης GQ. — 67. V *om.* καὶ ἐπὶ (GQR *om.* καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψιβλέπην Q, ὑψηλοβλέπτην R). — 69. εὑρίσκει PGQ. — 70. VGQR *om.* ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ. ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR *add.* καὶ. — 74. *om.* GQ. — 75. 'Ιωάνου Q. — 76. ὑπὸ 'Ιωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο GQR. — 81. VGQR *om.* καὶ ἀπῶν. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cependant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. 'Απὸ τότε οὖν ὁ Ἡρώδης ἤθ. ἀν.

V. — 1. VR *add.* τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. GQ *om.* ὁ. — 2. 'Ιωάνης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR *add.* πρὸς αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ *om.* ὅτι ἔρχ. — 5. VR *add.* αὐτόν. — 6. *om.* GQ. — 7. ἤμ. GQ. — 8. VR *add.* ὁ κύριος. — 9. κ(ύριο)ς R.

âme est amère ; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent, * P f. 40 r°. mais tu t'es dilaté étrangement * et tu t'apprêtes même à monter sur la couche de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté, parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas[1]. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'*Hérode* et lui rapporta tout ce que *Jean* avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne lui échappe ! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, *Hérode* songeait * P f. 33 v°. à faire mourir * *Jean* et le voulait.

V. Baptême du Christ. — Or *Jean* apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il était venu et demeurait près du fleuve *Jourdain* — car c'est là qu'il devait venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, *Jésus* vint donc au

1. Hébr., x, 37.

ποταμῷ [10], καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν [11], ἁπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἁπλώσας [12], εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θ(εο)ῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰ(ησοῦ)ς, ἵνα βαπτισθῇ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ [14]· Ἐγὼ χρείαν [15] ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ [16] πρός με. * Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ [17] δεῖ [18] πληρωθῆναι [19] πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθέως οὖν ὁ Ἰωάννης [20] ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν [21] τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ [22] καταβαῖνον [23] * ὡσεὶ περιστερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης [24].

* P f. 40 v°.

* G fol. 131 r° b.

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κ(ύριο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν Ἰωάννης ἐν [1] (Σεβαστῇ) [2] τῇ πόλει [3]. Καὶ ἀκούσας ὁ [4] Ἡρῴδης [5] εἰσήγαγεν αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν [6]. Καὶ [7] στὰς ὁ Ἰωάννης [8] κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ [9], εἶπεν πρὸς αὐτόν [10]· Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δοῦλον ἀλλότριον, καὶ μάλιστα σὺ πεποιθὼς [11] ἐπὶ τῇ αὐτοῦ [12] ματαιότητι; Τί δειλιᾷς ὑπὸ τοῦ σκότους τὸ φῶς ἀποκριθῆναι [13]; Τί κρύπτεις [14] τὸν ἰὸν καὶ [15] τὸν σκώληκα [16] τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ [17] ἐμίανας [18] τὴν

10. *om.* VGQR. — 11. VGQR *om.* πρὸς αὐτὸν. G *add.* καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῆς γῆς VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἑστῶτας VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτὸν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρί. GQR. — 16. σοι ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. *om.* V. ὅτι οὕτ. G. — 18. δὴ PGQ. — 19. πλοιρω. Q. — 20. GQ *om.* ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθέως οὖν ἐβάπ. αὐτὸν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος Ἰωάννης τὸ πν(εῦμ)α τὸ ἅγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἅγ.). — 23. —ων PGQ. — 24. VGQR *om.* Καὶ ὡς ἀνῆλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (l. Καὶ ἔρχ...) Ἔρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. Χ. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσεναχῇ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀχῇ?). — 3. GQ *add.* μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. Χ. — 4. *om.* G. — 5. VR *add.* περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτὸν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR *om.* καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθῶτος GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 13. Τί δειλιᾷς (διλίας σοι GQ) τὸ σκότος ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτης GQ. — 15. GQ *om.* τὸν ἰὸν καὶ. — 16. σκόλικα G. — 17. ὅτι GQ. — 18. ἐμήανας GQ.

fleuve *Jourdain* et lorsque *Jean* le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde[1]. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » * Mais *Jésus* lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'accomplir ainsi tout ce qui est juste. » *Jean* le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui[2]. Et lorsqu'il sortit de l'eau, *Jean* le laissa partir.

* P f. 40 v°.

VI. Jean paraît devant Hérode. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Jean* alla à *Sébaste*[3]. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. *Jean,* paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.

* P f. 33 r°. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ][19] * σου κακῶς; Τί ἔξωθεν μὲν φαίνῃ ἀνδρεῖος καὶ ἥσυχος[20], ἔσωθεν δὲ τεταραγμένην ἔχεις τὴν μιαράν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας[21]; Τί[22] περιβάλλῃ[23] εὐλάβειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα[24] τοῦ ἀδελφοῦ[25] σου.

* G fol. 131 v° a. VII. — * Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ[1] πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων[2], ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλισάμενος[3] αὐτὸν[4] σιδήροις[5]. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων[6] Ἰωάννου[7] καὶ οἱ[8] ἑωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο[9] ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν[10] δὲ ὁ[11] Ἡρώδης ὅτι πλήθη πολλὰ συνήγοντο
* P f. 19 r°. ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ[12] ἐν τῇ πόλει[13] γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ * τοῦ[11] Ἰωάννου, ἐσοφίσατο[14] τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει[15]. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι[16] τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο[17] τοῦτο ποιῆσαι[18], φοβούμενος τὸν Ἡρώδην. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος[19]. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμο-
* G fol. 131 v° b. φύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτούς. * Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ[20] ἔκλαυσαν κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ[21]. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν[22] ἔπεισεν αὐτοὺς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ἰσχυρὸς VR, φαίνει ἰσχυρῶς GQ. — 21. ἔσωθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων δειλότερος ὑπάρχεις VR. — 22. *om.* GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R *add.* Φιλίππου. — 25. VGQ *add.* Φιλίππου (GQ *om.* τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (l. Ἀκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR *add.* τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. *om.* VR. — 5. σιδήρῳ GQ, σιδείροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάνου Q. — 8. *om.* GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se termine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὸν P, Ἰδὼν GQR. — 11. *om.* GQR. — 12. GQR *om.* ἐν τῇ φ. καὶ. R *add.* δι' αὐτὸν. — 13. GQ *add.* καὶ. — 14. ἐφείσατο GQR. — 15. τάχῃ P. R *add.* παρήγγειλε δὲ τὸν δεσμωφύλακα τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαί τινα πρὸς αὐτόν. — 16. δεσμωφυλάκῃ P. — 17. ἠβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R *add.* χρονίσας ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R *add.* πρὸς αὐτὸν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκολύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμενος τὸν δεσμωφύλακα ἔπεισεν αὐτῶν (*sic*) καὶ εἰσηγ. αὐτούς, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθῶντες ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ προσκυνήσαντες αὐτὸν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R *add.* σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

* P f. 33 r°. vais et as-tu souillé * méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montres-tu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'environnes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

VII. Son emprisonnement. — A ces paroles, *Hérode,* saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. Hérode, apprenant que de nombreu-
* P f. 19 r°. ses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville * au sujet de *Jean,* songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode.* Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἑσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ[23] ἀσπασάμενος[24] ἕνα ἕκαστον ἡμῶν, ηὔξατο οὕτως πάλιν[25].

Ὁ ὢν πρὸ αἰώνων[26] Θ(εὸ)ς μετὰ τοῦ σοῦ Λόγου [καὶ θ(εο)ῦ ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἁγίου πληρώσας ἡμᾶς][27], * ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας[28] καὶ κοιτῶνας * P f. 22 v°. νεφελῶν[29] τοῖς[30] ὕδασιν ἐνθέμενος[31] ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη[31] τῶν ἀγγέλων εὔτακτ[ον] κυβέρνησιν προστάξας ἄρχειν, ὁ τῇ[33] θαλάσσῃ[34] [ὅρια πήξας][35] καὶ μὴ ἐῶν[36] αὐτὴν ἀτάκτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι[37] τὴν τῶν ἀν(θρώπ)ων ὑπηρεσίαν[38] * παρασχῶ(ν) αὐτήν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζώσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου[39] πάντα ὑπακούουσιν· δὸς[40] καὶ τοῖς δούλοις σου[41] τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἐμοὶ[42], πιστεύειν ἐνώπιόν σου[43] ἐπὶ τὸν Χ(ριστό)ν σου τὸν.[44] ποιητὴν τῶν ἁπάντων, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, μὴ[45] ἀποστρέψῃς, μὴ ἐάσῃς, μὴ ἐκκλίνῃς ἀφ' ἡμῶν[46], μηδὲ ὀργίσθῃς ἡμῖν * ἀλλὰ σῶσον * P f. ἡμᾶς[47] ὁ ἀχείμαστος[48] λιμὴν, ὁ κυβερνήτης[49] ὁ καλὸς[50], ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων[51]. Ἀμήν.

* G fol. 132 r° a.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην[52], εἶπεν αὐτοῖς[53]· Γινώσκειν ὑμᾶς[54] βούλομαι[55], τεκνία

23. σιωπ. Ἤδε δὲ ἑσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R *add.* ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ηὔ. οὔ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R. — 27. Sous la reliure. — 28. —λιώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδής G, νεφελοειδεῖς R. — 30. νεφ. εἰδήστιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθει GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. θέμενος, ὁ τῆς θαλάσσης R. — 35. ὅρεια πίξας GQ. — 36. αιων P. — 37. ὑποταγηθῆναι GQ. — 38. ὑπειρ. GQ, τῇ τ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῷ λόγῳ R. — 40. R *add.* φιλάνθρωπε δέσποτα. — 41. G *om.* σου. — 42. παρεστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR *om.* ἐν. σου. — 44. πιστ. ἀεῖ ἐπὶ τὸν μονογενήν σου υἱὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ R. — 45. R *add.* οὖν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλήνῃς μὴ ἐάσῃς GQR (R *add.* ἡμᾶς). — 47. R *add.* πάντας ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχή. GQ. — 49. —τις Q. — 50. R *add.* ὁ προστάτης ὁ ταχὺς τὸν ἐν ἀληθείας ἐπικαλουμένων (*sic*). — 51. GQ *om.* τῶν αἰώνων. — 52. R *add.* ὁ Ἰωάννης. — 53. *om.* GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. —με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as remplis du Saint-Esprit, * qui as solidifié les cieux, fondé la terre et disposé * P f. 22 v°. de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multitudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière déréglée, mais l'obliges à obéir aux hommes, qui ordonnes aux eaux de produire des animaux vivants[1] et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses * visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne pas de nous et ne te fâche pas contre nous, * mais sauve-nous, toi le port * P f. 19 v°. sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles. Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, I, 20.

μου [56], ὅτι αὔριον ὥραν ἕκτην ἀποστέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα [57] ἀφελεῖν [58] τὴν κεφαλήν
* G f. 132 r° b. μου, καὶ ἐπιδείπνιον [59] ἐπὶ πίνακι [60] πομπεύσει [61] αὐτὴ(ν) ἐν τῷ παλατίῳ * καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ
αὐτοῦ ἐπὶ πάντων [62] τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίῳ [63] δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς
ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὕτη δώσει αὐτὴν τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς διὰ λαγνείαν πονηρὰν καὶ ἔλεγ-
χον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν [64].

Διαμαρτύρομαι [65] τοίνυν ὑμῖν [66] μὴ ἐγκαταλίπητε [67] τὰς ἐντολάς μου, μηδὲ δειλία(ν) [68]
ἐν τῷ θανατοῦσθαί με, μηδὲ μῖσος [69] πρὸς [αὐτοὺς [70] ποιήσητέ ποτε, μήτε περιπατήσητε] [71]
P f. 22 r°. * μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, μήτε κακολογήσητε [72] τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν [73], μήτε φόβος ἀν-
(θρώπ)ων [74] χωρίσῃ [75] ὑμᾶς [76] ἀπὸ τοῦ Χ(ριστο)ῦ, θάνατον δέξασθε [77] καὶ Χ(ριστὸ)ν μὴ
ἀρνήσεσθε [78], τῶν πόλεων ἐξέλθατε [79] καὶ τὴν πίστι(ν) [80] αὐτοῦ φυλάξατε [81], πλούτου [82] στε-
ρήθητε [81], καὶ τοῦτον [83] μόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε [84] δι' αὐτὸν [85] καὶ μὴ τύπτετε [81],
* G f. 132 v° a. ζητήσατε αὐτὸν καὶ * μὴ [86] ἀποστῇ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω [87] γενέσθω ἀφ' ὑμῶν
κλοπὴ [88], ἀποστρέψατε [89] τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας [90], ἐμπτύσατε [89] εἰς πρόσωπον πορ-
νείας καὶ [91] φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακήσατε ἀφ' ὑμῶν [92].

56. γνησία μου τέκνα R. — 57. *om.* GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμεῖν R. — 59. ἐπὶ δήπνῳ GQ, ἐπὶ δίκτιον P. — 60. πίνακη GQ, πην. P, ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον GQR. — 63. γύναιον πονηρόν R. — 64. GQR *om.* πρὸς μισθὸν — αὐτόν et *add.* καὶ παχύτης παχυτήτας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR *add.* τόν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλήπειτε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εῖν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἑαυτοὺς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισιται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R *add.* ποτὲ. — 77. δέξασθαι P, δέχεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθετε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλοῦτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπταισθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορω P. — 88. R *add.* καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R *add.* τέκνα. — 90. μυχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR *om.* πορν. καὶ et *add.* τῆς (πορνίας P). — 92. GQR *om.* ἀφ' ὑμῶν. R *add.* ψεύδος μισήσατε, φιλίαν ἀγαπήσατε, ἄδιλον καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

« Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux),
* P f. 22 r°. ne marchez pas * avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ : sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.

Μνήσθητε [89] τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω [93] ἡ ψυχὴ ὑμῶν, * πτεροφυείτω [93] ἡ καρδία ὑμῶν πρὸς τὸν θ(εὸ)ν [94], ὁ λύχνος ὑμῶν καιέσθω [95], αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαινέτωσαν [96], τὸ στόμα ὑμῶν ὑμνολογείτω [97], τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπᾶτε, τὰ [98] ὁλοκαυτώματα [99] ὑμῶν [100] μὴ βρωμείτω [101]. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἅλατι [102] ἠρτυμένος [103]. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην καὶ ἠσπάσατο [104] αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς [105]. * P f. 16 r°.

VIII. — Τῇ δὲ [1] ἐπαύριον γενεσίων ἀγομένων [2] τοῦ [3] Ἡρώδου· ἐκάλεσεν πάντας (τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ [4]) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον [5] καὶ * ἦσαν οἱ κεκλημένοι [6] οὗτοι [7]· * G f. 132 v° b. Νεῖλος ὁ [8] δεύτερος [9] τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος [10] τρίτος [11], Λουκίος [12] τέταρτος, Ὕγνος πέμπτος, Ἀχόλιος [13] ϛ [14]. Γαίος [15] ζ. Φῆλιξ [16] η. Σωσίπατρος [17] θ. Ἀντώνιος [18] ι. Ἀχείλιος [19] ια. Ἀλύπιος [20] ιβ. Ἶρας [21] ιγ. Ἀλάφιος ιδ. Πρόχορος [22] ιε. Ἡμέριος [23] ιϛ. Ἀφρικανὸς ιζ [24]. Ἰουλιανὸς ιη. Τραγκυλι[ανὸς [25] ιθ [26]. Ἡρώδης ἄλλος κ. ἕτερος Ἰουλιανὸς κα καὶ [27] Ἀέτιος κβ] [28].

93. —το P. — 94. Μνήσθητε μωσαηκοῦ (μωσθηκοῦ G ut vid.) κατὰ πν(εῦμ)α ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτερωφυήτω GQ. — 95. Μνήσ. μωσαικὸν νόμον κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν κεέσθω διηνεκῶς R. — 96. R *add.* ἀεί. — 97. R *add.* διηνεκῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακοῦ τινι μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. —τόματα GQR. — 100. R *add.* καὶ ἡ θυσίαι (*sic*). — 101. —μήτω P, βρομεῖτο GQ. R *add.* ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἀπαρχῶν ἡμῶν τὰ κάλλιστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. *om.* GQ. R : παντότε ἅλ. — 103. ἤρτου. P. — 104. εἰσπ. GQ. ἅλ. ἠρτυμ. καὶ ἐὰν ταῦτα πάντα φυλάξατε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασάμενος R. — 105. R *add.* ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. *om.* GQ. — 2. γενέσιον ἀγόμενον GQR. — 3. R *add.* ἀνεστάτου. — 4. P *om.* τοὺς μ. αὐ. — 5. GQR *om.* ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλεισμ. R. — 7. αὕτη R. — 8. *om.* R. — 9. ἧλος, δεύτερος GQ. — 10. κύοιλος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραιανός R. — 16. Φίλιππος R. — 17. Ἀδονάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχιλιος GQ, Πόντιος ὁ Ἀχίλλιος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἥρας GQ. — 22. Πρόχωρος GQR. — 23. Ἡμέρινος R. — 24. GQ *add.* Κράτης ιη. — 25. Στασχ. GQ. — 26. R *add.* Δημοκράτης. — 27. *om.* R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaïque; que votre âme s'applique * et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holocaustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel [1] (de la prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième fois et les renvoya. * P f. 16 r°.

VIII. Fête d'Hérode. — Le lendemain était le jour de fête d'*Hérode*, et Hérode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : *Nil* second d'Hérode; *Cyrille* le troisième; *Lucius* le quatrième; *Hygnos* le cinquième; *Acholios* le sixième; *Caïus* le septième; *Félix* le huitième; *Sosipatros* le neuvième; *Antoine* le dixième; *Achille* le onzième; *Alypius* le douzième; *Iras* le treizième; *Alaphios* le quatorzième; *Prochore* le quinzième; *Hémérios* le seizième; *Africanus* le dix-septième [2]; *Julien* le dix-huitième; *Tranquillianus* le dix-neuvième; un autre *Hérode* le vingtième; un autre *Julien* le vingt et unième; et *Aétius* le vingt-deuxième.

1. Coloss., VI, 6. — 2. G nomme en plus : Cratès.

* P fol. 9 v°. * Οὗτοι εἰσὶν[29] οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου[30], οὗτοι ἐκλήθησαν[31] εἰς τὸν πότον[32] αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς[33] δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριάσας[34] ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ ἀεὶ καὶ[35] πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκεύους τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ[36] κακά, ἐτήρησεν[37] τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι[38] τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου[39].

* G f. 133 r° a. * Καὶ δὴ εἰσελθόντες[40] κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν[41] αὐτὸν καὶ λέγειν[42]· Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παίδων σου ἐπὶ τῇ[43] * P f. 16 v°. γαληνότητι τῆς ὑμῶν[44] εὐσεβείας χαρῆναι[45], * καὶ[46] οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν[47] ἀθρόως πτοηθέντες[48] ἐρράγησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν[49] ἔσχε(ν)· ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ[50] ἐπικουρουμένη[51], αὐχεῖ[52] διὰ[53] τοῦ ἐλέους[54] τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τούς σου[55] οἰκέτας.

Ἀλλ' ὅμως, καλλίνικε[56] βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν[57] οἱ παῖδές[58] σου ἐπὶ τοῦ ἀρίστου[59], ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἢ ἀπολυθῇ ἢ ἀποτμηθῇ[60]· ἡμῶν γὰρ οὗτος[61] τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν[62] καὶ βλάβην[63] ἐποίησεν[64] εἰς ἡμᾶς· ἡμῶν γὰρ[65] ἐπὶ τὴν ὑμετέραν[66]

29. εισαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὗτοι υἱ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 33. προ ∴ υιᾶς G ut videtur. — 34. ἐξυσ. GQ. —στρήσας R — 35. *om.* R. — 36. ἐπέρρει πάντα R. — 37. ἐτήρισεν καὶ R. — 38. R *add.* καὶ. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ portent : τὴν ἀν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. R : τὴν ἀν. ἐκείνην ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί. Deinde R *add.* ὅθεν πρωίας ἤδη γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστάνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας καὶ ἀσέμνου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἢ παύσασθαι τοὺς ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἢ ἀποτμηθῇ αὐτοῦ ἡ κεφαλὴ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR (ἐπηφ. Q, ἐπεφ. R). — 42. R *add.* κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δούλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. *om.* GQR. χαρῖναι P. — 46. R *add.* γάρ. — 47. ὑμῶν GQ. — 48. ἀθρῶος πτω— P. — 49. ἀπόλιαν GPQ. R *add.* οὐ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ *om.* παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηκ. P (ἐπικουρομ. R). — 52. αὐχῇ P. — 53. δοπ G ut videtur (αὐχηδοὺς Q). — 54. ἐκέους G. — 55. *om.* G. σουσ. R. — 56. καλίν. G. — 57. —κληθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ὠρίστου G. — 60. ἀπῦλυθὴ : ἢ ἀποτλοιοθῇ G ut videtur. R *add.* τὴν κεφαλὴν. — 61. R *add.* ὁ Ἰωάννης. — 62. ζαμίαν G. — 63. βλαβειν P, GQ *add.* πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R *add.* ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

* P fol. 9 v°. * Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre * P f. 16 v°. piété, * nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avions mis

θειότητα[67] τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, * ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸ)ν[68] * G f. 133 r° b. καὶ βασιλέα[69]. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει[70], καθηρέθησαν[71] τὰ δόγματα ἡμῶ(ν)[72] καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν[73] εἰς ἀδυναμίαν[74]. [Ἀλλὰ ἀποστείλας[75] καὶ ἐξέτασιν αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν παύεται][76] * τῆς κενῆς ταύτης διδαχῆς, ἀπολυέσθω[77]· εἰ δὲ μή, * P fol. 9 r°. ἀποτεμνέσθω[78]. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν[79] εἶπεν αὐτῷ[80]· Ἐξέτασιν ποιησάμενος τοῦ[81] Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτόν, καὶ λαβὼν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνώρισόν[82] μοι[83], ἀλλὰ σπεῦσον[84] πρὸ τοῦ ἀνακλιθῆναι[85] ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ ἀρίστου.

Ἀπελθὼν οὖν[86] ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην[87]· Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης[88] εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγξαι με τὴν[89] ἀσέβειαν τοῦ κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς[90] ὁ Ἰουλιανὸς λέγει[91] αὐτῷ· Καινῶς[92] κατὰ * πρόσωπον ἡμῶν * G f. 133 v° a. οὐκ ἔδει[93] ταῦτα λαλεῖν[94]. * Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[95] Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ * P f. 34 r°. κ(υρίο)υ σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[96] Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι[97], Ἰωάννη, τῆς[98] ἀκαταστάτου ἕξεως ταύτης, καὶ μὴ βιάζου βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον[99] δὲ θεούς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης[100] εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι[101] ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ[101] Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ χρείαν[103] ἔχομεν[104] πνευμάτων[105] πολυρρημόνω(ν), ἀλλὰ[106] φεῖσαι[107] τοῦ δογματίζειν[108].

67. θειώτ. P. — 68. GQR *add.* θεὸν. — 69. R *add.* αἰώνιον. — 70. τοι. παραχ. νόμος GQ. Τούτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθχιρέθησαν P. — 72. *om.* GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ὑμῶν GQR. — 74. GQR *om.* εἰς ἀδυν. — 75. R *add.* ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυέσθω GQR). — 78. τεμν. GQR. R *add.* ἐν τάχῃ. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἡρώδης ὁ βασ. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R *add.* ἀπελθὲ τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. *om.* PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R *add.* τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R *add.* ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R *add.* μετὰ σπουδῆς. — 87. R *add.* τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἡρώδου· ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R *add.* παράνομον. — 90. GQ *add.* δὲ. — 91. εἶπεν GQ. — 92. *om.* GQ. — 93. Ἰωάνη οὐκ ἐδῆ R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ *om.* δὲ ὁ. R *add.* τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. *om.* GQ (R *om.* Ἀπ. δὲ ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R *add.* μιαρᾶς καὶ. — 99. μᾶλον Q. — 100. Ἰωάνης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ. *om.* ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχότης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρίαν GPQ. — 104. ἔχωμεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοίπον R. — 107. φεῖσε Q, παῦσαι R. — 108. —τήζειν GQ. R *add.* τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse * ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le * P fol. 9 r° mette à mort. » Le roi envoya *Julien* et lui dit : « Interroge *Jean,* apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. »

Julien alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison ? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » *Julien* répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » * *Jean* * P f. 34 r lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi ! » *Julien* lui dit : « Quitte, *Jean,* cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » *Jean* lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » *Julien* lui répondit : « Nous n'avons pas be-

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἅγιος[109] Ἰωάννης λέγει[110] αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κ(ύριό)ν σου καὶ εἰπὲ αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται[111] Ἰωάννης[112] τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις[113], καὶ μάταιόν[114] ἐστιν τὸ βασίλειόν σου[115]. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς[116] ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ[117]. Ἀκούσας * δὲ ὁ[118] Ἡρώδης[119] παρεσιώπησεν, ἤδη[120] γὰρ[121] [ἀρίστου ὥρα ἦν.

* G f. 133 vº b.

* P f. 39 vº.

IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι][1] * αὐτοὺς καὶ ἀριστᾶν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνη κατάστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπο(ν) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα παρῃτεῖτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθ(αι)[3]. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με[4] ἕως ἥμισυ[5] τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγώ σοι ποιήσω[6].

Ὀρχησαμένης δὲ[7] αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις αὐτῷ[8], ἐξῆλθεν ἔξω, καὶ εἶπεν τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ[9]· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἴτησαι[10]. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιὰς[11] λέγει τῷ βασιλεῖ·

* P f. 34 vº.

* Δός[12] μοι ὧδε[13] ἐπὶ πίνακι[14] τὴν κεφαλὴν Ἰωάνν(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω[15].

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· Ἀπελθὼν (R *add.* ἐν τάχει) εἰπὲ τῷ βασιλεῖ σου (R *add.* ταῦτα) ὅτι ἀντίκητε GQR. — 112. R *add.* ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (—μένης Q), λαλουμένης R. — 114. GQ *add.* σου, R *add.* σοι. — 115. *om.* GQR. — 116. R *add.* ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνηγ. (R *add.* ἅπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. *om.* GQ. — 119. R *add.* ἐν τῷ τεως. — 120. εἴδη GQ. — 121. P *add.* απαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ· ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβληθεὶς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμπωσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησαμένης (*sic*) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακειμένων, εἰ δὲ (*sic*) R. — 3. GQ *om.* τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρητήτω τοῦτο πράξας. — 4. μαι Q. αἴτησόν μοι R. — 5. ἥμισοι GQ. — 6. βασ· μου, ἤ τι θέλης, κἀγώ σοι παρέχω (δώσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ *om.* καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R *om.* αὐτῷ. — 9. GQR *add.* ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. *om.* GQR. — 11. Ἡ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. δῶς GQ. — 13. *om.* GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R *add.* πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

* P f. 39 vº.

IX. Mort de Jean. — Quand ils furent à table * et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiade* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean* le Baptiste. »

* P f. 34 vº.

Hérodiade[1] entra donc et dit au roi : * « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean* le Baptiste et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, nº 770, fol. 366 rº.

Καὶ ἐλυπήθη * ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων [16] τοῦ διαλεχθῆναι [17] κατὰ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου [18], διὰ δὲ [19] τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν ἀθετῆσαι [20] αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ [21]· Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν [22] ἐπὶ πίνακος [23] τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτὴν [24] πρός με [25]. Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφεῖλεν τὴ(ν) κεφαλὴν [26] τοῦ ἁγίου Ἰωάννου [27], καὶ βαλὼν [28] ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἡρώδην, καὶ λαβὼν αὐτὴν ὁ [29] Ἡρώδης ἐπέδωκεν [30] αὐτὴν [31] τῇ κόρῃ [32]. Ἡ δὲ κόρη [33] λαβοῦσα αὐτὴν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτὴν [34] τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι [35].

* G f. 134 r° a.

X. — Ἀχόλιος [1] δέ, εἷς τῶν συνανακειμένων τῷ Ἡρώδῃ, ἦν [μαθητὴς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου [2], ἦν δὲ] [3] * καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(ητ)ρ(ὸ)ς τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν [4] ᾐτήσατο παρ' αὐτῆς [5] τὴν κεφαλὴν * τοῦ ἁγίου Ἰωάννου [6], καὶ λαβὼν αὐτὴν [7] ἔχων ὑδρίσκην καινὴν [8] ἐν ᾗ [9] οὐκ ἐβλήθη τί ποτε [10] ἐν αὐτῇ [11], βαλὼν εἰς αὐτὴν τιμίαν κεφαλὴν [12] καὶ ἀσφαλισάμενος μολίβδῳ, ἐκάλεσεν ἓξ ὀνόματα ἐκ τῶν [13] μαθητῶν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου [14], καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λάβετε [15] τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου ὑμῶν [16], καὶ πορευθέντες μακρὰν τῆς πόλεως ταύτης, ἀπόθεσθε [17] αὐτὴν [18] ὡς ἔστιν ἐν τῇ

* P f. 39 r°.
* G f. 134 r° b.

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάνυ, εἶχεν γὰρ πόθῳ R. — 17. GQR *add.* αὐτῷ καὶ (R *om.* καὶ). — 18. GQR *om.* τοῦ ἁγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 10. οὐκ ἠθέτησεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτὸν GQR. — 22. βαλὸν P. — 23. —κι R. — 24. *om.* GQR. — 25. μαι Q. — 26. G *om.* τὴν κεφ. — 27. ἀφ. τοῦ ἁγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἁγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλον P. — 29. GQ *om.* αὐτὴν ὁ. — 30. ἔδωκεν GR. — 31. *om.* GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιὰς GQR (Κ. ἡ Ἡρ. R). — 34. GQR *om.* λαβοῦσα — αὐτήν. — 35. GQR *om.* τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀχιλεύς GQ, Ἀγχίλλιος R. — 2. R *add.* κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ *om.* ἀπὸ τοῦ ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ *om.* παρ' αὐτῆς. R : τη Ἡρωδιάδῃ. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἡ *add.* δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσει αὐτοῦ R. — 7. R *add.* ὁ Ἀχίλλιος. — 8. ὑδρίαν κενήν GQ, ὑδρίαν καινήν R. — 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί GQR. — 11. R *om.* ἐν αὐτῇ. — 12. GQ *om.* βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ. — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μαθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R *add.* ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαι GPQ. R *add.* ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. *om.* GQR.

Hérode fut affligé, car il désirait causer face à face avec *Jean*, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite *Jean*, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint *Jean*, la mit sur un plat et l'apporta à *Hérode*. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.

X. Sa sépulture. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, * d'ailleurs, il était cher à la mère d'Hérodiade; il quitta donc le repas et alla lui demander la tête de saint Jean. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans

* P f. 39 r°.

ὑδρίσκῃ[19], οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ[7] ὑμῶν λαβέτωσαν[20] τὸ[21] σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ[22] περιστειλάτωσαν[23] [τοῦ ἁγίου προφήτου[24].

Λαβόντες[25] οὖν οἱ ἓξ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου[26] Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς πόλιν τὴν παρακειμένην[27] τοῖς Σαρακεινοῖς Ἐμέσῃ[28], καὶ εὑρόντες σπήλαιον[29], ἀπέθεντο[30] τὴν ὑδρίαν[31] ἐν ᾗ ἦν ἡ κεφαλὴ[32] τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἓξ μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

* G f. 134 v°. a.

Ταῦτα * δὲ[33] ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοί, ἁμαρτωλὸς[34] μαθητὴς ὑπάρχων[35] Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδαχθεὶς[36] ὑπ' αὐτοῦ πιστεύειν ἐπὶ τὸν κ(ύριο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς[37] ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης[38].

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'[39]. Ἀπετμήθη[40] δὲ μηνὶ[41] Δύστρου[42] κθ', διὸ καὶ[43] οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ[44], ὅπως καὶ ἡμεῖς[45] μέρος λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ

19. —σκει GQ. GQR *add.* ταύτῃ. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ. — 23. στηλάτοσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. — 25. λαβώντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σπουδῇ καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν παραχ. πόλιν R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὑρῶντες σπήλεων GQ (σπήλεον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῆ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδαχθῆς GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἔπειτα προσεκολλήθην τῷ ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἑνὸς καὶ μηνῶν δύο R. — 40. ἔπαθεν R. — 41. μηνή G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πρεσβειῶν.

cette aiguière. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

[1] Les six disciples de saint *Jean* prirent donc sa tête et allèrent à la ville d'*Emèse,* sise près des Sarrasins[2]; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l'aiguière dans laquelle était la tête de saint *Jean*, puis ses six disciples demeurèrent là jusqu'à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de *Jean,* je l'ai suivi et j'ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtiment futur[3].

Saint Jean, lorsqu'il fut décapité, avait trente-trois ans[4]. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros[5], aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du IVe siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt* (*litterae*), *quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit.* Migne, *P. L.*, t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j'ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l'avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m'attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D'après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques,* v, 17, Migne, *P. G.*, t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,

μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πν(εύματ)ι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν [46]].

46. 'Αλεί G ut videtur. R : (l. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ 'Ιησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».



LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES[1]

INTRODUCTION

I. Résumé. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteurajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaître plus loin.

II. Interprétation de la légende. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de Mgr Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσὰς πόλιν μεγάλην Φρυγίης, ἐν τῇ Λύκος ποταμὸς ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτεν διὰ σταδίων ὡς πέντε μάλιστά κῃ ἀναφαινόμενος ἐκδιδοῖ καὶ οὗτος ἐς τὸν Μαίανδρον. (*Xerxès*) *arriva à Colosses, ville de Phrygie. Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq*

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre[1]. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus[2].

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais Mgr Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du χάσμα γῆς d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de Mgr Le Camus[3] :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchoruk-Tchai (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux χάσμα γῆς ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 11 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiérapolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couches de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. Lieu du miracle et date de la rédaction. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatum* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. Vigouroux, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.

tuelle est, d'après Mgr le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende[1].

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*[2], les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VIIe siècle, peut-être au VIe. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et Mgr le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni χώνη, ni χάσμα, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du Ve au VIIe siècle (thèse, p. XXXVIII).

IV. Les rédactions grecques. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1° La relation anonyme que nous allons éditer; 2° une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par Mgr Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωνευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les Ménées grecs.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49[1].

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au xe siècle[2]; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste[3].

V. La version latine. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du xiiie siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous *les frères de la congrégation latine du mont Athos* ont donc demandé à l'auteur, nommé *Léon*, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du xie siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνστ., λόγος εἰς τὸ ἐν χώναις θαῦμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore[1] et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du XIe au XIIe siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. BUT DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du XIe au XIVe siècle qui différaient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos Γ et Δ litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musivum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. NAU.

VII. *Sigles employés :*

B = édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P = ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [ ] indique une restitution et ( ) une addition.

Dans la traduction, le signe ', répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; '' indique une omission; enfin * indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.



ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ἈΡΧΙΠΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὙΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ἈΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ [1]

I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ [2] ἰαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων [3] τῶν δοθέντων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ἐξ ἀρχῆς [4] ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἄρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν [5] πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἐχίδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἄδελφε Ἰωάννη; * ὅτι οὐ δύναμαι * B p. 290.
ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιαρὰν ἔχιδναν ἐκριζῶσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη ἡ μιαρὰ καὶ ὀλέθριος ἔχιδνα πάντων ἑρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διήγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀρ. καὶ προσμ. τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου Μ. ἐν ταῖς Χ. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξαρχῆς B. — 5. Hiérapolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitatum donorumque et gratiarum, quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo et *Johanne* * evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evangelista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissimæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum. Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis * contra hanc eamdem nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Domini Philippus * quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere * memoriam. Erat * denique haec cruenta et nequissima vipera omnium serpentium * fol. 222 v° b.

ὄφεις κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλῳ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλῳ τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη [1] ἐπάνω δύο δρακόντων, καὶ κύκλῳ αὐτῆς πᾶν ἑρπετὸν ἀκάθαρτον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύνουν αὐτὴν καὶ ἔθυον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθεζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἑρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ἔξελθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρίν σε κακῶς ἀναλώσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπεδίωξαν καὶ ταύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι [2] κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέσθησαν
* B p. 291. εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα [3], ἔνθα ἡ χάρις καὶ * ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδείκνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξιάρχης καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παράδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἑτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα.

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. XXXIII) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et * aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero ''. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei ' Deum verum ignorantes '. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa * aptis super eum telis irruebat inhianter, eumque necare cupiens, ' funereisque vocibus ' contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille *nichilominus* securus prædicabat verbum * Dei omni populo et veritatis, et convertebatur *cotidie* ad Dominum innumerabilis multitudo '. Interea utrique apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminantes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi '' oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis* '' Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera
* fol. 223 r° a. *cotidie* * ex tunc cœperunt fieri ' mirabilia, et diversarum ' sanitates infirmitatum.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρυχον καὶ ἐμαίνοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὑρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐθεραπεύοντο οἵῳ δή ποτε κατείχοντο νοσήματι[1]. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δέ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας[2] ἀσεβὴς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλαλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλάκις ἠβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπευόμενοι ἀπὸ τῶν * νόσων αὐτῶν * B p. 292.
ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον[3]. Μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται[4] αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄπελθε μετὰ τοῦ παιδός σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὰ τὸ ὄνομά μου, ἐὰν πιστεύσῃς, οὐ μὴ ἐξέλθῃς λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ[5] Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — κεία; B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem[1] vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles sævire iterum atque tumultuari adversus Christianos cœperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama ' miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte ' et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes ' plurimorum' infirmitates curari, in Dominum credebant Jesum Christum ' relicto simulacrorum errore ', et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia,* paganissimus et cultor *ydolorum,* qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suae. Pater vero illius decrevit aquam adire illam '' cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero * nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam ', credidit Deo, accedensque ' ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, * mihi quæ invocatis, quando * fol. 223 r° b.
aquam super corpora infunditis vestra. Et illi : Nos, inquiunt, Patrem invocamus et Filium et Spiritum sanctum, intercessionemque beati archangeli Michaelis. Tunc ille elevatis in cœlum oculis manibusque dixit : O Pater et Filius

1. Desc— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.

χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραξεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι [1], ἀληθῶς μεγάλη σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβα- * B p. 293. πτίσθη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς * ὄνομα Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρυχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέψαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ᾠκοδομήθη [2] ἐπάνω τοῦ ὕδατος, εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱεραπόλεως, ὡς ἐτῶν δέκα, ὀνόματι Ἄρχιππος, γένους πιστῶν καὶ Χριστιανῶν υἱός, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος· Ζήσας ἔτη ἑβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη ἑξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφὴ αὐτοῦ ἦν τοιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἕψων ἤσθιεν χωρὶς ἅλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει μίαν τὴν ἑβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρόσιζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας * B p. 294. τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. * Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, * qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et [1] cum hoc dixisset [1], accepta aqua misit in os filiæ suæ et statim * soluta est lingua ejus et clamavit puella dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua, Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo cum [1] filia et [1] tota domo sua, et ædificavit ibi parvum quoddam [1] oratorium in [1] honore et [1] nomine beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero populi hæc videntes fremebant adversus * fideles et maxime adversus locum sanctum, et subvertere illud cogitabant, obruere nitentes et exterminare [1] sanctificatum funditus fontem [1] ab eodem loco [1] quatenus nec nominaretur [1].

IV. Post nonagesimum itaque annum ædificationis sancti illius domicilii quod super [2] praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a Ierapolim annorum circiter decem, religiosis et Christianis parentibus natus, * fol. 223 v° a. nomine * Archippus. Hic primum habitare cœpit in venerabili templo sancti archangeli *Michahelis*. Erat enim prædictus puer vitæ venerabilis, vivens per annos * sexaginta, postquam cœpit in præfato ministrare oratorio, panem non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, neque lavit aliquando corpus suum. Esca autem illius herbæ *aggrestes* erant coctæ absque * oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

εἶχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἕνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἂν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθη καὶ οὕτως πάλιν τὸν ἕτερον σάκκον περιεβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν καθ' ἑκάστην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀνέσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἄσπιλον διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος[1]. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν[2] βαδίζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσῃς, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἁμαρτωλῷ χαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης. * Μὴ εἰσελθέτωσαν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον[3] τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀγαθὴ, μήτε μετεωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἔμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρύων πνευματικῶν, καὶ τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησαί μοι δωρεὰν ἣν ἐδωρήσω τοῖς ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γάρ μοι ὑπάρχει τὸ πήλινον σῶμα; εἰ μὴ βόρβορός τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλώπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀφθάρτου ψυχῆς. * B p. 295.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., VII, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ ἢ ἔμπροσθεν.

sustentabat aqua * perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potandum. Indumenta ejus * sagum asperrimum et ' nisi semel in anno ' non *exuebatur eum*, seu cum præ nimia penitus vetustate solveretur '' Stratus vero illius *accutissimæ* petræ, desuper autem, *cilitio* tectæ, ne ab aliquo viderentur. Porro ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus quando *sompni* tempus advenisset. '' Instabat vigiliis nocturnæ orationis, numquam corpori * quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius macerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ' votis omnibus ad supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ' dicebat : Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quantulumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, * una nec vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus *lacrimis* semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctissimorum illuminare præceptorum, mihique concede *misello* spiritus gratiam tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque : Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ' Aliter est enim animæ decus * fol. 223 v° b.

Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκός, πεῖνα καὶ δίψα καὶ ἄσκησις ἀγγελική, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχίαι καὶ ἐλεημοσύναι, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχή. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβείαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ· τὴν παμφάγον γαστριμαργίαν καὶ ἀσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυμίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστά, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχή. Ἐγὼ δὲ ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ταλαίπω-
* B p. 296. ρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ τῆξόν μου τὸ σῶμα ὡς * τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπείνωσον ὅπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, ἐγὼ γάρ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὸ πρωῒ ὡσεὶ χλόη ἤνθησα, ἑσπέρας δὲ ἀποπίπτω καὶ παρέρχομαι[1], ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἂν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ[2] ἦν μελετῶν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἄσκησιν ἐκτελῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν. Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ

1. Cf. Jac., I, 10-11. I Pierre, I, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter '. Indumenta igitur animæ hæc sunt : Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*, ' humilitas et mansuetudo, *pacientia* et caritas ', et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua[1] sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria, '' in quibus infelix anima deprehen-
* fol. 224 r° a. ditur[2] et captivatur, ' quæque * demergunt hominem in interitum et perditionem '. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar * a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia ' et delectatione carnali '.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die ' noctuque ' angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans, ' omnipotenti ' Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum ' undique ' concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβαλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ἤθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν ἔβρυχον ὡς λέοντες τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἀσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἥρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριχῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα[1] τοῦ πώγωνος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔρριπτον * ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ καταστρέψαι * B p. 297. αὐτὸ, καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἀσεβεῖς κατῃσχυμμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ καταστρέψωμεν καὶ τὸν κασουδάριον[2] τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ἦσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐδόξαζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριάς B. — 2. Casularium ?

et individuæ Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super * corpora sua, et statim sanabantur ' a quocumque languore detenti fuissent '. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, ' unde proficere debuerant, deterius inde labebantur '. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum * et * fol 224 rº b. omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum cum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, cædendo super caput frangebant illius sævientes. Alii vero per capillos capitis * et barbæ trahentes ejiciebant foras, et omni remota pietate cædebant eum. ' Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus '. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinctusque * seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri * ab omnibus *contempnuntur,* ' sacraque eorum cultura ad *nichilum* redigetur. ' Et erant *cotidie* nimiis et crudelissimis *affitientes* suppliciis Dei famulum Archippum, '' quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat * immensas.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ποταμὸς καταβαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάτει ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις][1] * P f. 14 r°. * ἠβουλήθησαν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μῖξαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἁγιάσματος ἐκείνου * B p. 298. * καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ[2] καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ[3] τοῦ ποταμοῦ ἀνέκαμψεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκείνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγίζοντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκεῖνον ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν.[4] Ὁ μὲν εἷς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος[5] ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο[6] εἰς κεφαλὴν τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες[7] τὰ δεξιὰ περιεπάτουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας[8]. Ὁ δὲ * P f. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάβολος καὶ [ἐπικατάρατος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμφυτεύων][9] * εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀν(θρώπ)ων, ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητὴς καὶ τῶν ἀγγέλων μιστητὸς[10], ὁ τῶν ἁγίων φονευτὴς καὶ τῶν θείων ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἰαμάτων ἐξολοθρευτὴς καὶ τῶν ἀσθενούντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας[11], ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν * B p. 299. καὶ τὴν γῆν * μισήσας καὶ τὸ[12] σκότος ἀγαπήσας[13], ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικος, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος[14], ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βεβυθισμένος οὐκ ἐπαύετο[15] ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατῆσαι τὸ ἁγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B *add.* ἀπὸ τοῦ ἁγιάσματος. — 3. *om.* B. — 4. B *add.* ὢν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐσμίγ. B. — 7. B add. εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθεὶς B. — 12. B *add.* αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπαύσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii * fol. 224 v° a. latere vocabulo *Chrisis*[11], et conati sunt * omni nisu inimici veritatis extorquere illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non prævaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere cœpit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

VII. Erant præterea duo alia flumina, quæ tunc ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario præfato tribus dividebatur *milibus,* quorum unus vocabatur *Lycocapros,* alius vero *Kysos. Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiae.* Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvari cupientium, * qui propter superbiam de cœlis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, antichristus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* sacratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Immisit ergo in præcordia misero-

τ(οῦ) θ(εο)ῦ. Καὶ λοιπὸν [1] ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ * τοῦ ἁγιάσματος τοῦ θ(εο)ῦ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν [2] τὸ * P f. 14 v°. ἁγίασμα, ἦν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος [3] πρὸς κατάβασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ὡσεὶ] πεντακισχίλιοι καὶ συναχθέντες ἤλθωσαν [4] εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας [5] ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν [6], καὶ ἐμελέτησαν [7] κενὰ κατὰ τοῦ ἀσωμάτου Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἀσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ὄχλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειός [3] ἐστιν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἀρτίως [8] δὲ ἡμεῖς ἀποστρέψωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοητεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] [9] * ἐκεῖσε [10] ἐξουδενώσαντος· * ἡμεῖς γὰρ [11] * P f. 11 r°. * B p. 300. τ(οῦ)τον ἀποκτεῖναι καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον καταστρέψαι οὐ δυνάμεθα, κἂν δὲ [12] ὑπὸ τοῦ θράσους [13] τῶν ποταμῶν κ(αὶ) τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῇ [14] ὁ τόπος ἐκεῖνος.

VIII. — Ἔγγιστα δὲ τ(οῦ) [15] θυσιαστηρίου ἔστιν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μῆκος πολύ, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἦν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάγουσα ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἄχρι πηχῶν ἑβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὄπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται [16] οἱ ἀσεβεῖς

1. λοιπῶν P. — 2. καταποντισθῇ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἦλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B *om.* ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἄρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκεῖσαι P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. *om.* B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B *add.* [ἁγίου]. — 16. (l. K. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum * illum, * fol. 224 v° b.
ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad descensionem aquarum locus [1] quia, ut jam dictum est, per devexum montis latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur [1]. Unde congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque *milia* virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam,* * caterva iniquitatis et meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divinitatis archangelum.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacrilegam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitiorum* virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur populus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum nostrorum juvamina [11].

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quædam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque, ultra modum * et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta. * fol. 225 r° a.

καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἤρξαντο ὀρύσσειν[1] ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς * P f. 24 v°. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου * ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπάτουν Κοῦφος[2] καὶ Λυκόκαπρος, καὶ ὀρύξαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμοὺς μεταβάλωσιν[3] ἐκεῖθεν καὶ οὕτως καταποντίσωσιν[4] τὸ ἁγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόχλει[5] αὐτούς· καὶ τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραξαν τοὺς ποταμοὺς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν[6] τοῦ ἁγίου τόπου ἐκείνου. Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ * B p. 301. * ἐπλήσθησαν ὑδάτων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμμυναν[7] οἱ ῥύακες τῶν ὀρέων.

IX. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριψεν[8] ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, * P f. 17 r°. ἱκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαὴλ τὸν ἀρχι][9] * στράτηγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν ἅγιον τόπον[10] ἀπὸ τοῦ ὕδατος[11]. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, οὐ μὴ ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθανοῦμαι κἀγὼ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν[12] τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταιγίδος[13] διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ [ἀσωμάτου] Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ][14] ἐγκαταλίπῃ τὸν ἅγιον αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος[15].

1. *om.* B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλουσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώχλει B. — 6. —τησμὸν P. — 7. ἀνεπλυμαναν P. — 8. ἔῤῥιπτεν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B *add.* ἐκεῖνον. — 11. B *add.* καταβάσεως ἀσινῆ. — 12. B *add.* μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδέν. — 15. B *om.* τ. αἰ.

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et cœperunt. a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum evertendumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansionarius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesaniam, projecit se * pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanctique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bibens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Dominum dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec * fol. 225 r° b. recedam neque fugiam * sed hic moriar ab impetu supervenientis aquæ. Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum * faciet a pusillo animo et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nunquam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

X. — * Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινῆσαι τοὺς πο(τα- * P f. 24 r°. μο)ύς, φησιν[1], κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. Ἔλεγον[2] πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας· Ἀπολύσωμεν τοὺς ποταμοὺς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι κ(αὶ) θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Τότε[3] λοιπὸν * συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμοὺς ὥραν πρώτην * B p. 302. τῆς νυκτὸς, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ[4] καθὼς εἶπον ὅτι δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Ἔστησαν ἐξ ἀριστερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους[5] τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων καὶ βρυχόμενον[6]. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων[7] ἐταράττοντο σφόδρα[8].

XI. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ [Ἄρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ τοῖς δάκρυσιν][9] * βρέχων[10] τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, * P f. 17 v°. ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστὰς[11] ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον[12]· Ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ Κ(ύριο)ς, τὰ μαρτύριά σου ἐπιστώθησαν[13] σφόδρα. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κ(ύρι)ε, εἰς μακρότητα ἡμερῶν. Τελέσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφόδρα, καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστράτηγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας καὶ λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· * Ἔξελθε, προσμονάριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου * P fol. 5 r°.

1. *om.* B. — 2. B *add.* οὖν. — 3. Καὶ B. — 4. B *add.* λοιπὸν. — 5. ἀλλήλοις B; P ajoute un mot, peut-être φησιν. — 6. βρυχώμενον σφόδρα B. — 7. B *om.* Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. *et add.* καὶ. — 8. λίαν B. — 9. Sous la reliure. — 10. βρέχον P. — 11. ἄφνω διαναστὰς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. XCII, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiæ et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, dicebantque ad invicem : Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus * sacrilegi illius templi exterminium. '' Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum cum ingenti fremitu descendentis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Archippus '' prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavimentum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum : Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. * Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tuae decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo * ex- * fol. 225 v° a. pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* descendit de cœlo et stetit in capite prædicti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce : Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas

* B p. 303. πρὶν σε καταποντίσει [1] * τὸ ὕδωρ. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστράπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος [2] λέγων· Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ [3] ἔρχου πρός με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἄρχιππος εἶπεν [4]· Κ(ύρι)ε οὐκ εἰμὶ ἄξιος τοῦ ἐλθεῖν πρός σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ [5] ταξιάρχης Κ(υρίο)υ λέγει· Μὴ ταραχθῇς μηδὲ δειλιάσῃς, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρός με [6].

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης φρίττων [7] καὶ ἀπολεγόμενος [8] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ
* P fol. 4 v°. ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν· Λαβὲ παρρησίαν τοῦ] [9] * ἐλθεῖν πρός με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι [10] κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἄρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ πιστεύω, κ(ύρι)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν [11] διαφθαρῆναι τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν [12], ἐξῆλθεν [13] ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ [14] λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος· Ἐὰν πιστεύεις [15], ὅσιε, ὅτι δύναται διαφυλάξαι τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος [16] ἀπὸ τοῦ ὕδατος,
* B p. 304. δεῦρο [17] λοιπὸν [3] ἵνα θεάσῃ * τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ [18] καὶ ἔστη ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης
* P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν· στύλον πυρὸς * ἑστῶτα [19] ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε [20] λέγει πρὸς

1. —τήσει P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτὸν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. *om.* B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B *om.* Μιχ. ὁ. — 6. B *om.* καὶ ἐλθὲ πρός με. — 7. φρίττον P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχόμενοι P. — 11. (l. οἵτ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B *om.* Καὶ τ. εἰ. — 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B *om.* Καὶ. — 15. πιστεύσῃς B. — 16. B. *om.* ὁ K. — 17. δεῦρω P. — 18. B *add.* ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. *om.* B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael* : Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir : Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tuae ' et accedere non praesumo '. Cui magnus *Michahel* inquit : Noli turbari neque formidaveris, sed surge * super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum : Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus : Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michahelis*, qui non permittit ut locus destruatur iste usque in finem mundi. Egrediente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus : Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propera ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.
* fol. 225 v° b. * Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat

αὐτὸν Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε[1], τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι φρίττεις[2] μου τὴν θέαν; Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν[3]· Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν[4] αὐτῷ ὁ μέγας ταξιάρχης· Ἐγώ εἰμι Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρίο)υ, ἐγώ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβερὰν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀβάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θέας αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θέαν οὐχ ὑποστέγεις[5], ἀλλὰ φρίττεις[6] τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ τὴν[7] δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε[8] θ(εὸ)ν[9] ὄψεσθαι ὃν ἐγὼ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· * Βλέπεις, ὅσιε[4], τὸ ὕδωρ κατερχόμενον * P fol. 4 r°. [ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὀρέων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὠσίν[10] μου * ἀκούω τὴν * B p. 305. ταραχὴν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ[11] λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξιάρχης·[12] Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ [στῆθι][13] ἑδραίως[14].

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων[15] ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος[16] ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε[17], Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν[18] ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν[19]; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. *om.* B. — 2. φρίττης P. — 3. B *om.* πρὸς αὐτόν. — 4. *om.* B. — 5. —γης P. — 6. φρίττης P. — 7. *om.* B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεὸν B. — 10. ὀσίν P. — 11. *om.* B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στικε dans P. — 14. ἑδρέως P; ἑδραῖος B. — 15. B *om.* ἔτι αὐ. λ. — 16. *om.* B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad cœlum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tunc cœlestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* * archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendentem? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus[1] *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri[1].

XII. Et '' ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* * et *Lycocapre?* qui vos seduxit ut huc proprio relicto alveo veniretis? * fol. 226 r° a. Hæc cum dixisset signum contra aquæ impetum faciens, imperat deinde potenti virtute verborum. Siste, ait,

1. Inp. Ms.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στῆθι[1] ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοί, κ(αὶ) ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς[2] ἀνδρομήκων [δέκα].

*P fol. 3r°. * Καὶ[3] λέγει ὁ ἅγιος[3] ἀρχιστράτηγος[4] πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θ(εο)ῦ Ἄρχιππον· Βλέπεις, ὅσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θ(εο)ῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναί, κ(ύρι)έ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν[5] ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῇς[6], ὅσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς[7] ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν[8], οὕτως καὶ ὁ μέγας[9] Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν *B p. 306. αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον[10] κατέχων, * ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν[11], καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ[12] δὲ ἦχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὡσεὶ βρονταὶ ἑκατὸν[13], καὶ ἐσείσθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θ(εο)ῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις[14] τὴν δύναμιν τοῦ θ(εο)ῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναί, κ(ύρι)έ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργοῦντός σοι[15] Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χάσματι κάτω καὶ][16] εὐλόγησεν[17] λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ[18] [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μαλακία καὶ φαρμακεία

1. Στήθη P. — 2. ἑώς B. — 3. *om.* B. — 4. ἀρχηστ. P. — 5. *om.* B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 8. —ρησεν P. — 9. B *add.* ταξιάρχης. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἡ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὡσεὶ βροντή B. — 14. B *add.* ὅσιε. — 15. —γοῦντοσε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ' Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata '. Exaltata est denique aqua ' ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ' quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summitatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terræmotus exstitit ingens per universam terram illam, ' chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur '. Tunc archangelus *fol. 226 r° b. Domini ad beatum ait Archippum : Conspicis, homo Dei, * virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ' omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *malefitia* extirpentur ', universaque figmenta vel ver-

καὶ ἐπαοιδία καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις καταφύγῃ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὰ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἐμόν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ λυπούμενος, ἡ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] [1] * καὶ ἡ δύναμίς μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα [2] ἐν ὀνόματι τοῦ [3] Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ [3] ἁγίου Πνεύματος.

* P fol. 3 v°.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ * ἑστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθωθήτωσαν [4] ἐκεῖ ἕως ἂν οἱ ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμά μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν ἅγιον [5] Ἄρχιππον· Εἴσελθε, ὅσιε, εἰς τὰ δεξιά μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ ἀρχιστρατήγου [6]. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ [7] λέγει πρὸς τὰ ὕδατα [8]· Ἀκοντίσατε [9] ὑμεῖς ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ καὶ ἔστε [10] χωνευόμενοι [11] ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

* B p. 307.

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἁγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθοθ. P; un ms. ajoute, comme le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἵστανται στύλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. VII) — 5. πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. — 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευώμ. P.

sutia diabolicæ fraudis, hic obligati *solvantur* et *inergumines curentur,* et ex diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per nomen itaque meum, non regredietur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gaudensque *repedabit.* Gratia autem Dei et virtus meaque protectio erit ad obumbrandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri eminus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctuarium meum. ' Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic permanent usque in præsentem diem '. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Præcipitate, inquit, vosmetipsos * in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque, fluentes usque ad terminum sæculi, pro eo quod contra me venire præsumpsistis. ' Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum Christum Dominum nostrum. Hæc cum dixisset gloriosissimus archangelorum princeps, cœpit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concava baratri illius et in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Prætergresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittæ cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum, per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quantum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magnifica ibi *cotidie*

* fol. 226 v° a.

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος[1], ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἡτοιμάσθητε[2], καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου τόπου τούτου[3] διὰ Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεί[4].

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michahelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis [1], cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.



TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511; Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

A

B

Γ

Δ

E

Z

H

Θ

TABLE DE MOTS REMARQUABLES

N

O

Π

Σ

T

Υ

Φ

X

Ψ

Ω

TABLE DES MATIÈRES

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium